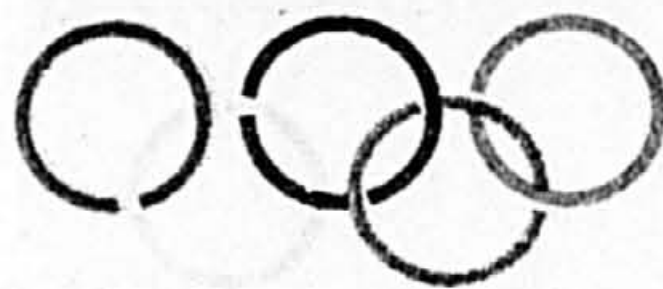


Barcelone 92

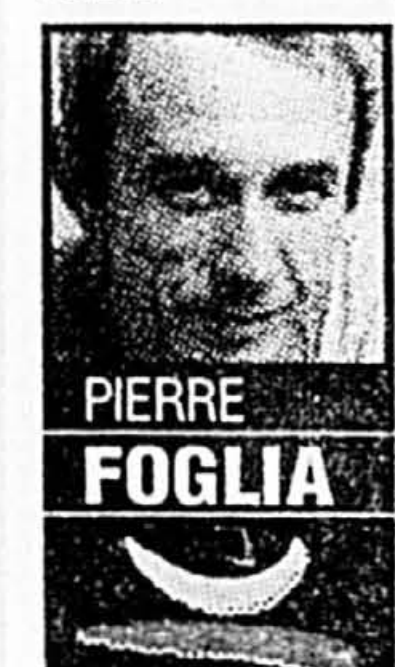


Le prix de l'argent

BARCELONE

Il y avait Denis, Gilbert et Pierre, les frères. Il y avait Arthur le père, Lisette la mère, Camille et Jacqueline les cousins. Il y avait un oncle aussi dont j'ai oublié le nom. Tous des Leblanc. Tous de Sept-Îles. Sauf les cousins descendus de Winnipeg. Tous les Leblanc, mais pas Guillaume. C'est pourtant lui qui m'avait invité, après sa disqualification dans le 50 kilomètres hier matin. «Viens donc prendre une bière avec ma gang.» Je m'étais rendu, hôtel Roma, place Real. Guillaume a téléphoné deux heures plus tard.

— Excuse, je suis encore à la télé...



— Pas grave, ton jumeau te remplace très bien...

Le clan Leblanc et moi on squattait le hall de l'hôtel. Les chaises en rond comme pour une veillée. La conversation aussi, en rond, autour de l'absent. Ce sont les frères qui racontaient à tour de rôle.

— Il s'est fait mal Guillaume cette année, il a poussé la machine à fond.

— Il a souffert. Avec des gros moments de doute. Encore l'autre soir sur la Ramblas, on soupait tout le monde ensemble ça lui est venu d'un coup, il a dit: «Pourquoi je fais ça?»

— En juillet, à Sept-Îles, nous, la famille, nous avons évalué ses chances à Barcelone et notre verdict familial était celui-ci: 5^e dans le 20 kilomètres, disqualifié dans le 50. On n'est pas tombé si loin, hein!

Je ne sais plus qui a dit:

— Oh, il faut absolument expliquer que «disqualifié» à la marche, ne veut pas dire tricher...

Pierre L'Écuyer, l'entraîneur qui était là aussi, s'est levé pour me montrer la positions des pieds dans le pas de course, et le pas de marche...

C'est vrai, le mot à quelque chose d'infamant. C'est pourtant bien banal, bien normal à la marche. Ils devraient changer de terme. Dire «hors course pour avoir couru». Tous les marcheurs courent, plus ou moins. Tous se font

VOIR C'est de... EN A2

■ En nage synchronisée, le duo des sœurs Penny et Vicky Vilagos remporte l'argent. Page C1

«Doré doit changer»

— Robert Perreault

■ Interpellé par les médias qui lui renvoient une image «pas toujours juste» de son administration, le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM) est arrivé à la croisée des chemins.

Dans un vibrant plaidoyer que nous publions en page B2, Robert Perreault, conseiller du RCM dans le district de Laurier et président du conseil d'administration de la STCUM, demande au maire Doré de poser des «gestes significatifs annonçant une volonté réelle de changement».

En exposant publiquement sa réflexion sur la conduite des affaires de la cité, ce qui est plutôt rare au sein du RCM, le conseiller Perreault vient ajouter sa voix à celle de ses collègues élus du RCM qui, en juin dernier, ont participé à une séance d'auto-critique.



Robert Perreault

Getty refuse de lâcher le Sénat élu

YVES BOISVERT
envoyé spécial

La Presse à EDMONTON

Tandis que sa province atteignait hier un nouveau sommet d'exaspération à l'égard du débat constitutionnel, le premier ministre Don Getty a averti Brian Mulroney et Robert Bourassa: l'Alberta ne signera jamais une entente constitutionnelle qui ne prévoit pas la création d'un Sénat «triple-E».

À trois jours de la deuxième rencontre du lac Harrington, et au moment où Joe Clark semble disposé à rouvrir l'entente du 7 juillet pour la rendre acceptable au Québec, le premier ministre albertain a

tenu à se montrer on ne peut plus ferme sur ce «principe».

M. Getty a souligné à quel point il avait été pénible pour les neuf provinces anglophones, le fédéral, quatre groupes autochtones et les deux territoires canadiens d'en arriver à cette entente «historique» du 7 juillet.

«Une seule province (le Québec) ne peut pas arriver après cela et tout défaire en disant: je n'aime pas ceci, ni cela», a-t-il dit lors d'une conférence de presse à l'assemblée législative d'Edmonton, hier.

Il faut un Canada uni, incluant le Québec et le Sénat triple-E, a-t-il dit. Mais si ce Sénat signifie un Canada désuni sans le

Québec? «Question hypothétique», répliqua le premier ministre conservateur.

M. Getty reproche amèrement à MM. Mulroney et Bourassa de n'avoir pas «vendu» l'accord du 7 juillet aux Québécois, et d'avoir laissé une poignée de leaders d'opinion, comme il dit, dénoncer l'entente au Québec.

«On ne peut pas laisser le fédéral retirer de la table des parties de l'entente parce qu'elles ne plaisent pas au Québec», ajoute-t-il, faisant allusion à M. Mulroney, qui voudrait défaire ce que son ministre Joe Clark avait réalisé.

«Le gouvernement fédéral représente tous les Canadiens. Pas seulement le Québec!»

Les conservateurs de M. Getty traînent dans les sondages, le déficit a atteint un niveau record (2,3 milliards), plusieurs scandales ont embarrassé le gouvernement et les élections, prévues pour le printemps, s'annoncent mal.

Mais côté constitution, Don Getty fait consensus. Et c'est sans doute pourquoi il se montre si «ferme», opine Don Wanas, columnist au *Edmonton Sun*. «C'est sa seule chance de ne pas tout perdre aux prochaines élections!» dit-il.

Quoi qu'il en soit, la position de M.

VOIR ALBERTA EN A2

■ Mercredi incite les Montagnais à contrer Québec. Page E1

Tout pour sauver un bébé béluga

MARIE-JOSÉE GODBOUT

Depuis jeudi soir, c'est le branle-bas au Biodôme de Montréal, où l'on accueille pour la première fois un bébé-béluga retrouvé échoué non loin du Bic, mais les spécialistes ignorent s'ils seront en mesure de le sauver définitivement. L'expérience tentée il y a tout juste un an à Québec avec un jeune béluga trouvé le long du Saint-Laurent dans des circonstances à peu près identiques a connu en effet une issue malheureuse.

Le bébé-béluga arrivé au Biodôme mesure 1 m 40 et pèse 50 kilos. Le Centre de Sauvetage des Mammifères Marins du Québec (CSMMQ) a pu intervenir rapidement grâce à un homme qui a téléphoné jeudi matin pour signaler la présence du jeune cétacé.

Aussitôt après avoir été alertés, jeudi après-midi, les aquaristes ont entrepris de préparer la «chambre d'amis», en l'occurrence un bassin où logeaient des poissons. Il a été stérilisé car le veau (ainsi se nomme le petit du béluga) est très vulnérable aux infections, étant donné qu'il n'a jamais reçu, selon toute probabilité, les précieux anticorps présents dans le lait maternel susceptibles de le protéger contre les virus.

Le jeune animal est blessé près de l'oeil et des parties génitales et a plusieurs blessures sur le corps. Lorsque ses sauveteurs sont arrivés, près du Bic, où il s'était échoué des goélands s'attaquaient à lui et lui infligeaient des blessures.



L'orphelin, arrivé au Biodôme à 23 h 30 jeudi, a été transporté dans un camion (acheté grâce au programme d'adoption de belugas). Installé sur le siège arrière dans une civière en forme de «U», il était constamment arrosé. Pour qu'il ne perde pas trop de chaleur, on l'avait recouvert d'une couverture.

Huit scientifiques se relaient auprès de lui 24 h sur 24. Pendant la nuit de jeudi à vendredi, deux vétérinaires et deux aquaristes se sont occupés de lui par équipe de

deux. Ils l'accompagnent chacun leur tour dans l'eau, et portent alors une combinaison de plongée car l'eau est à 14°Celsius: «Nous allons augmenter la température à 18°C afin que le veau ne perde pas trop d'énergie en chaleur», a expliqué Philippe Schwab, aquariste au Biodôme.

On le nourrit toutes les deux heures par intubation, car le petit n'a pas de réflexe de succion. En effet, la maman béluga est pourvue de muscles autour des mamelles et pousse le lait

dans la gueule de son petit. Le lait qui lui est donné au Biodôme est préparé pour les animaux de zoo; il est additionné de lipides.

Depuis son arrivée, son état de santé s'est nettement amélioré. Il arrive à se mouvoir seul, pousse des cris et effectue même quelques sorties-plongées, ce qui n'a pas manqué d'épater Pierre Bédard, de l'Institut National d'Écotoxicologie du Saint-Laurent (INESL): «On voit de pareilles plongées dans l'habitat natu-

Les aquaristes Philippe Schwab et Francis Bédard, (à g.), et le vétérinaire de l'Université de Montréal Sylvain DeGuise, (à d.), préparent le béluga pour son boire.

PHOTO BERNARD GRAULT, La Presse

VOIR BELUGA EN A1

«CanAir»: deux ministres craignent des pertes d'emplois pour Montréal

VALÉRIE BEAUREGARD

Le ministre québécois du Tourisme André Vallerand exhorte la communauté d'affaires montréalaise à se rallier afin de contrer le lobby de l'Ouest qui se porte à la défense d'une base générale d'entretien de «CanAir» à Vancouver. «Il faut que nous soyons extrêmement vigilants», a-t-il déclaré à *La Presse*.

M. Vallerand met en doute l'étanchéité de la loi d'Air Canada qui oblige le maintien du centre d'entretien de Dorval. Une fusion entre Canadien International et Air Canada (CanAir), dit-il, risque de pénaliser Montréal au profit de Vancouver, où se trouve un centre d'entretien technologique plus avancé.

Le ministre Vallerand, qui se fait le porte-parole du gouvernement Bourassa dans ce dossier du domaine des transports, a fait part de ses craintes devant le conseil des ministres mercredi.

«Selon toute vraisemblance, les lieux d'entretien de la nouvelle flotte des compagnies fusionnées seraient surtout Winnipeg et Vancouver et les agents de développement économique de Montréal devront être très vigilants pour assurer la sauvegarde des emplois du centre d'entretien de Dorval, ainsi que le maintien du siège social d'Air Canada à Montréal», peut-on lire dans une étude du ministère du Tourisme dont André Vallerand s'est inspiré lors de sa présentation.

Le ministre des Transports du Québec, Sam Elkas, est lui aussi entré en piste. Dans une lettre

adressée au ministre fédéral des Transports, Jean Corbeil, il écrit: «Au-delà des garanties juridiques du maintien du siège social d'Air Canada à Montréal, la présence de transporteur national doit être maintenue dans son intégralité. La haute direction, les activités d'entretien, de formation technique et de réservation doivent demeurer à Montréal.»

Air Canada, poursuit le ministre, est un maillon essentiel de la chaîne de transport intermodal et le Québec compte sur ce transporteur pour renforcer le rôle de Montréal.

«Je souhaite que ce projet de fusion, s'il se réalise, ne se fasse pas au détriment du Québec», dit Sam Elkas qui rencontrera le ministre fédéral des Transports Jean Corbeil lundi.

Le rendez-vous avait initialement été fixé à la fin du mois d'août mais il a été devancé à la suite des pressions exercées mercredi au conseil des ministres.

André Vallerand prévoit que la fusion des deux transporteurs canadiens entraînera l'élimination d'une cinquantaine d'appareils de la flotte combinée. Les avions visés sont surtout les DC-8 et DC-9 d'Air Canada et les DC-10 de Canadien. En plus de faire la révision générale des DC-8 et DC-9, Montréal assure l'entretien des B-747 et B-767, des appareils qui, advenant une fusion entre Canadien et Air Canada, devraient être acheminés vers Vancouver, un centre d'entretien offrant un potentiel en haute technologie plus élevé.

VOIR AVIATION EN A2

Aujourd'hui

MÉTÉO



Aujourd'hui: partiellement ensoleillé avec un ou deux orages. Maximum 27°, minimum 15°. Demain: nuageux, une ou deux averses. Détails en page C14

VACANCES/VOYAGE

Turquie: c'est à une peu banale excursion à vélo en Cappadoce que nous vous convions aujourd'hui. Un voyage qui fait tomber bien des préjugés. Page C1

CINÉMA

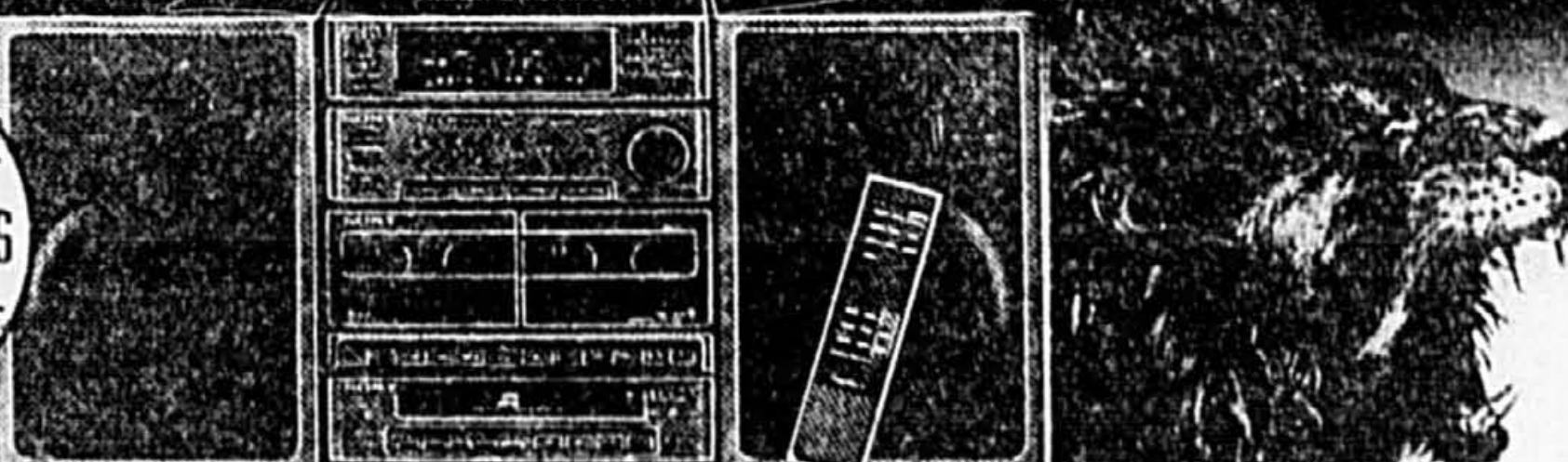


Un western: après le succès de *Dances With Wolves*, il fallait s'attendre à voir galoper les chevaux sur tous les écrans. Seul Clint Eastwood a relevé le gant. *Unforgiven* (Impardonnable) a pris l'affiche hier. Rien qui ressemble à *Dances*... Page D1

SOMMAIRE

Annonces classées	E2 à E8
immobilier	E8, F5
marchandises	F5 à F9
emplois	F10 et F11
automobiles	A16
propositions d'affaires	Cahier D
Arts	D18
ciné-horaires	D2
radio-horaires	D2
Television	F13, F14, C13, C14
Avis	C10
Bandes dessinées	C10
Bridge, échecs, philatélie	G15
Carr. et prof.	Cahier H

Cinéma	Cahier D
Décès	F13
Economie	A15 à A18
Encans	F11 à F13
Etes-vous observateur?	E2
Feuilleton	H11
Horoscope	H11
Le monde	B7 et B8
Loterie	A4
Maisons d'enseig.	C11a C13
Mots croisés	F10, H11
«Mot mystère»	F8
Restaurants / Vins	D13 et D14



Le frère Rhéal acquitté

Presse Canadienne

■ Réjean Nadeau (frère Rhéal) est devenu, hier, le premier frère de l'ancienne école de réforme d'Alfred, en Ontario, à être acquitté après avoir subi un procès.

L'homme de 47 ans était le cinquième frère des écoles chrétiennes à se présenter devant le tribunal. Il était accusé d'attentat à la pudeur et de tentative de sodomie sur un ancien étudiant de l'école de réforme d'Alfred.

Jusqu'ici, trois religieux ont été trouvés coupables d'agression sexuelle sur des adolescents, soit Camille Huot (frère Camille), Aimé Bergeron (frère Gabriel) et Sylvio Valade (frère Sylvio). Un quatrième, Pierre Durocher (frère Pierre), a été libéré en mai dernier, le tribunal ayant jugé qu'il ne pouvait subir un procès juste et équitable à cause d'une perte de mémoire causée par une crise cardiaque subie en 1984.

Chicoutimi: explosion mortelle

Presse Canadienne

■ Une violente explosion a fait un mort et six blessés, hier soir, dans une usine de Chicoutimi.

Un porte-parole de la police de Chicoutimi, le capitaine Julien Gaudreault, a déclaré que la dé-

flagration s'était produite peu après 21 h à l'usine de la compagnie Elcam Métal, située sur le chemin de la Réserve.

L'explosion, dont la cause était inconnue hier soir, a été suivie d'un incendie. Les pompiers étaient toujours sur les lieux en fin de soirée.

SUITE DE LA UNE

C'est de Sept-Îles que vient la médaille

disqualifier un jour ou l'autre, parfois un jour «et» l'autre. Tiens, c'est comme au basket-ball, six fautes t'es mort, fouled-out. A la marche c'est des cartons blancs et rouges. Trois rouges tu sors.

Pierre L'Écuyer continuait à me montrer la différence entre marcher et courir. Au ralenti, c'est facile. Vite, c'est moins évident...

C'est par Pierre L'Écuyer que tout a commencé à Sept-Îles. Va savoir pourquoi, alors qu'il était lui-même adolescent, il s'est mis à organiser des espèces de décatilons pour les ti-culs du coin. A Sept-Îles. Sur le trottoir, dans la rue. Le cent verges. On calculait en verges à cette époque là. Le lancer du javelot, du poids. Tout sauf le marteau... Guillaume avait cinq ans quand il a participé pour la première fois. Ça revenait tous les ans. Guillaume a choisi la marche parce que Pierre son frère en faisait, et Pierre s'était

rabattu sur la marche parce qu'il s'était fait battre au saut en longueur...

Guy Carbonneau, le capitaine du Canadien, était aussi de ces décatilons enfantins. Mais comme il était nul en tout il s'est consacré au hockey...

C'est de là, Sept-Îles, le quartier, la quincaillerie de son père, c'est de là que vient la médaille de Guillaume. Aussi de la rivalité avec ses frères, et plus tard des Jeux du Québec...

Il n'y a pas plus con qu'une médaille, sauf quand tu sais d'où ça vient, quand tu sais l'histoire. Elle parle alors un peu plus. Elle fait guiling-guiling-la-vie, comme les cloches au cou des vaches.

C'est amusant, le lendemain du 20 kilomètres et de la médaille d'argent de Guillaume dans le quotidien *La Vanguardia*.

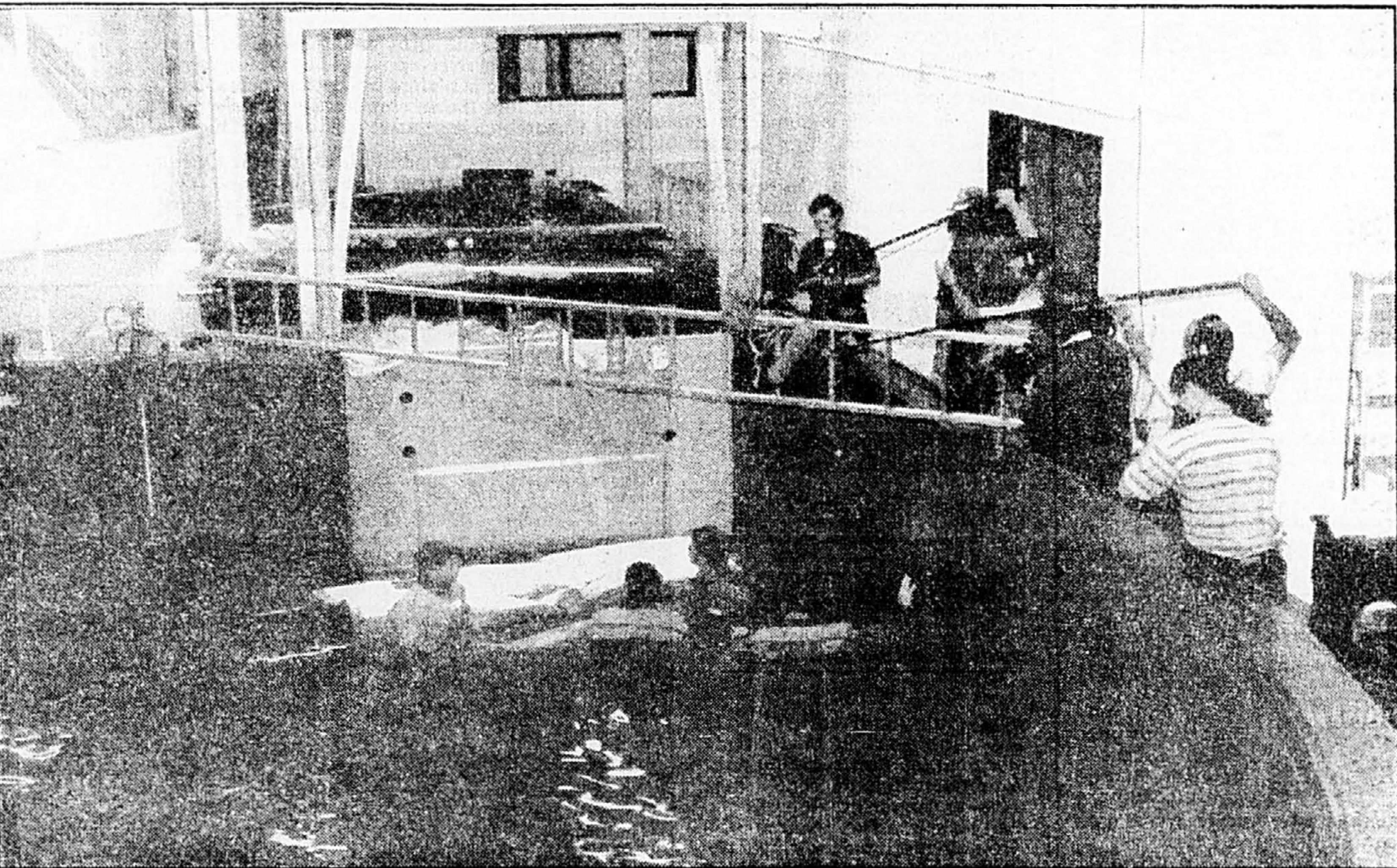
une biographie du vainqueur Daniel Plaza racontait à peu près le même cheminement: des jeux de quartier comme Guillaume, des amis plus vieux...

Petite différence quand même, à la toute fin: la médaille d'or de Plaza lui a valu une rente à vie. A vie! Même qu'il s'est trouvé des Espagnols pour trouver ça un peu fort...

Pierre L'Écuyer a diné cette semaine avec Carlos Mercenario, le Mexicain qui a fini deuxième du 50 kilomètres hier matin

— Il m'a dit que s'il gagnait, Diadora (les runnings italiens) lui donneraient 70 000\$. Tandis que l'État mexicain lui donnerait une maison et une auto... Comme il a terminé deuxième, j'imagine qu'il aura seulement la maison...

Devinez ce que Guillaume va tirer de sa médaille d'argent? □



Dès son arrivée au Biodôme à tard jeudi soir, l'orphelin a été installé dans un bassin spécial où il est sous la surveillance de huit scientifiques qui se relaient auprès d'elle 24 heures par jour.

PHOTO JEAN LEMIRE, collaboration spéciale

ALBERTA

Getty refuse de lâcher le Sénat élu

Getty est en parfaite harmonie avec le discours dominant, ici.

Après la retour de Robert Bourassa à la table constitutionnelle, mardi, le ton était modérément optimiste. Mais quand Joe Clark a déclaré qu'il avait mal évalué l'opposition au triple-E des Québécois, au moment de conclure l'entente du 7 juillet, plusieurs se sont inquiétés: y aura-t-il retour à la case départ?

«C'est très important qu'il s'accroche à l'accord du 7 juillet, même si nous y voyons plusieurs défauts», a déclaré hier le chef du Reform Party, Preston Manning, la formation la plus populaire au niveau fédéral en Alberta.

«Il fait bien, c'est très important le triple-E», de dire l'ancien chef du Parti libéral provincial, qui mène dans les sondages, M. Nick Taylor, maintenant simple député de la banlieue d'Edmonton.

«Notre parti préférerait l'abolition du Sénat, mais je crois que M. Getty fait bien d'être ferme sur le principe du triple-E; il est prêt à négocier les détails», déclare quant à elle Pam Barrett, leader en chambre du NDP, l'Opposition officielle en Alberta.

Selon M. Getty, le Québec se voit offrir «Meech plus» mais n'est pas encore content. Ce sentiment est très répandu. «On a l'impression que le Québec ne sera jamais content!» dit Nick Taylor.

«C'est au tour du Québec de dire oui!» lançait l'éditorial *Edmonton Sun* cette semaine. Le *Calgary Herald* en a assez également.

Même s'il ne croit pas que le Sénat «élu, égal et efficace» soit la panacée pour l'Ouest, Satya Das, editorialiste au très modéré *Edmonton Journal*, reproche au premier ministre Robert Bourassa de n'avoir pas fait d'effort pour convaincre les Québécois de l'intérêt du triple-E, tandis que Getty s'est battu pour faire accepter au reste du Canada la société distincte.

En fait, plusieurs ont ici le sentiment que le Québec ne joue pas franc jeu. Joe Clark, qui jouit encore du respect de l'opinion publique (ce qui n'est plus le cas depuis longtemps pour son patron), laisse clairement entendre aux journalistes locaux, dans ses rencontres «off the record», que Robert Bourassa a retourné sa veste sur la question du Sénat et qu'il avait dit en privé pouvoir faire accepter le triple-E au Québec —

d'où cette «mauvaise évaluation» de la réaction québécoise, dit-il, jeudi, un ministre du gouvernement de la Colombie-Britannique faisait la même affirmation.

Si bien que les regards mécontents de l'Ouest se tournent de plus en plus vers Brian Mulroney, que l'on voit comme l'allié inconditionnel d'un Québec jamais satisfait, et Robert Bourassa. «Je pense que l'ambiguïté de M. Bourassa est un des principaux problèmes dans cette crise constitutionnelle», tranche Satya Das. □

BÉLUGA

Tout pour sauver un bébé beluga

rel», a-t-il lancé. Il trouve toutefois le beluga un peu petit pour son âge.

Néanmoins, l'incertitude demeure. Les scientifiques ne pourront pas se prononcer avant plusieurs semaines sur les chances de survie de l'animal. Attitude sage, probablement acquise à la suite de la tentative de sauvetage manquée de Bob, un autre bébé-beluga à Québec, il y a presque un an jour pour jour. Ce beluga, nouveau-né lui aussi, est mort alors qu'on le croyait pratiquement rétabli.

Ceux qui ont l'intention de se creuser les méninges pour trouver un nom à la protégée seront déçus: «On ne donne pas de nom aux animaux au Biodôme. Notre mandat c'est d'éduquer le public, de le sensibiliser», affirme Rachel Léger, du Biodôme.

Si le veau survit, il n'est pas prêt de revoir le fleuve. Premièrement, il faut attendre que le fleuve dégèle au printemps prochain. Mais il sera encore dépendant car la période de sevrage dure au moins un an. Le veau risque de rester fort longtemps en captivité. Une chose est sûre, on le rendra au fleuve. On pourrait le remettre à l'eau dans la baie Sainte-Marguerite au Saguenay, un lieu idéal étant donné qu'il y a beaucoup de bélugas à cet endroit.

Un beluga n'atteint l'âge adulte, c'est-à-dire sa maturité sexuelle, que vers 6 ans. Sa durée de vie est d'environ 30 ans. On trouve de 12 à 15 bélugas morts par année, dont deux ou trois bébés: «La situation s'est stabilisée depuis dix ans», a confié à ce sujet Pierre Bédard de l'INESL.

Le Centre de sauvetage des Mammifères Marins du Québec a vu le jour en même temps que le Biodôme. Il est dirigé conjointement par l'INESL et le Biodôme de Montréal. Sur les rives de la

Côte-Nord, des pancartes ont été installées. Le message demande aux gens de communiquer avec le réseau de détection des mammifères marins en détresse de l'INESL. C'est ainsi que le visiteur de la baie des Ha! Ha! a contacté les responsables au sujet du beluga.

Le Biodôme tente d'obtenir un permis de détention permanent pour les bélugas afin d'éviter les délais de trois à cinq heures à chaque sauvetage. Le bassin permet de recevoir huit bélugas. □

AVIATION

CanAir: deux ministres craignent des pertes d'emplois pour Montréal

Montréal ne garderait donc, à court et moyen termes, que l'entretien d'appareils en voie de disparition alors que Vancouver serait chargée de l'entretien des appareils d'avenir comme les Boeing et les Airbus. Notons que Vancouver est appelé à jouer un rôle stratégique compte tenu du nombre grandissant de vols vers l'Asie.

Le lobby de l'Ouest canadien aurait déjà abandonné la cause du siège social, mais se serait rabattu en revanche sur celle des centres d'entretien, croit le ministre Valierand.

Selon lui, le fait que l'Ouest accuse Ottawa d'avoir saboté l'entente Canadien-American Airlines pour protéger le Québec, où se trouve le siège social d'Air Canada, «est symptomatique de l'argumentation qui s'organise dans l'Ouest».

La Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada, oblige cette dernière «à maintenir les centres d'entretien et de révision dans les villes de Winnipeg et de Mississauga et dans la Communauté urbaine de Montréal» et fixe «le siège social de la société dans la Communauté urbaine de Montréal».

Le ministre Corbeil, déclarait catégoriquement à *La Presse* la semaine dernière que le siège social d'Air Canada, fusionnée ou non à Canadien, demeurera à Montréal tel que le veut la loi. Depuis, il a maintes fois réitéré sa promesse sans jamais, toutefois, préciser s'il entendait être aussi ferme sur la question du centre d'entretien.

Or, des juristes consultés par *La Presse* affirment que les dispositions concernant les centres d'entretien sont même plus restrictives que celles se rapportant au siège social.

L'industrie du transport aérien

gène près de 50 000 emplois dans la région de Montréal et des retombées économiques évaluées à deux milliards de dollars.

A elle seule, Air Canada emploie 7885 personnes dans la région métropolitaine dont 5000 à son centre d'entretien de Dorval. Selon l'évaluation du ministère du Tourisme, l'effectif régional d'Air Canada atteindra plutôt 6500 après la fusion.

Entre-temps, les Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) se sont prononcés hier en faveur d'un retour à la réglementation du transport aérien. «Laisser les forces du marché dicter l'avenir d'une industrie qui est si critique pour l'unité et la santé économique de toutes les régions du pays relève de l'irresponsabilité», a déclaré le président, Basil Hargrove.

Hier également, une centaine d'employés de Canadien qui craignent de faire les frais d'une fusion avec Air Canada, ont manifesté dans les rues de Montréal.

La marche s'est terminée au Complexe Guy-Favreau où logent les bureaux de nombreux ministères fédéraux.

Les employés, qui travaillent aux aéroports de Québec, Dorval et Mirabel, accusent le gouvernement fédéral d'avoir saboté l'entente entre Canadien et American Airlines en ne fournissant pas une garantie de prêt essentiel à l'accord.

Selon eux, une fusion entre Air Canada et Canadien pourrait coûter de 10000 à 12000 emplois alors qu'une alliance avec American n'aurait entraîné qu'entre 1500 et 2000 mises à pied.

Une manifestation semblable se tenait aussi hier à Edmonton après celles qui se sont déroulées jeudi à Calgary, Vancouver et Toronto. □

■ Le *Queen Elisabeth II*, un paquebot de luxe de la compagnie britannique Cunard Lines, s'est échoué hier soir sur la côte du Massachusetts avec 2800 personnes à bord, mais aucune évacuation des passagers n'a été ordonnée. Les passagers ne sont pas en danger pour l'instant, a souligné le lieutenant Michael Sabellio. Des bateaux des garde-côtes et des secours aériens étaient en route. Le navire s'est échoué vers 23 h à près de 5 km de l'île de Cuttyhunk, à l'entrée de la Buzzard's Bay (sud-est du Massachusetts). Le *Queen Elisabeth II*, un des plus grands paquebots de ligne au monde, long de 294 m, avait effectué sa croisière inaugurale en 1969.

LE QUEEN ELISABETH S'ECHEQUE

■ Le *Queen Elisabeth II*, un paquebot de luxe de la compagnie britannique Cunard Lines, s'est échoué hier soir sur la côte du Massachusetts avec 2800 personnes à bord, mais aucune évacuation des passagers n'a été ordonnée. Les passagers ne sont pas en danger pour l'instant, a souligné le lieutenant Michael Sabellio. Des bateaux des garde-côtes et des secours aériens étaient en route. Le navire s'est échoué vers 23 h à près de 5 km de l'île de Cuttyhunk, à l'entrée de la Buzzard's Bay (sud-est du Massachusetts). Le *Queen Elisabeth II*, un des plus grands paquebots de ligne au monde, long de 294 m, avait effectué sa croisière inaugurale en 1969.

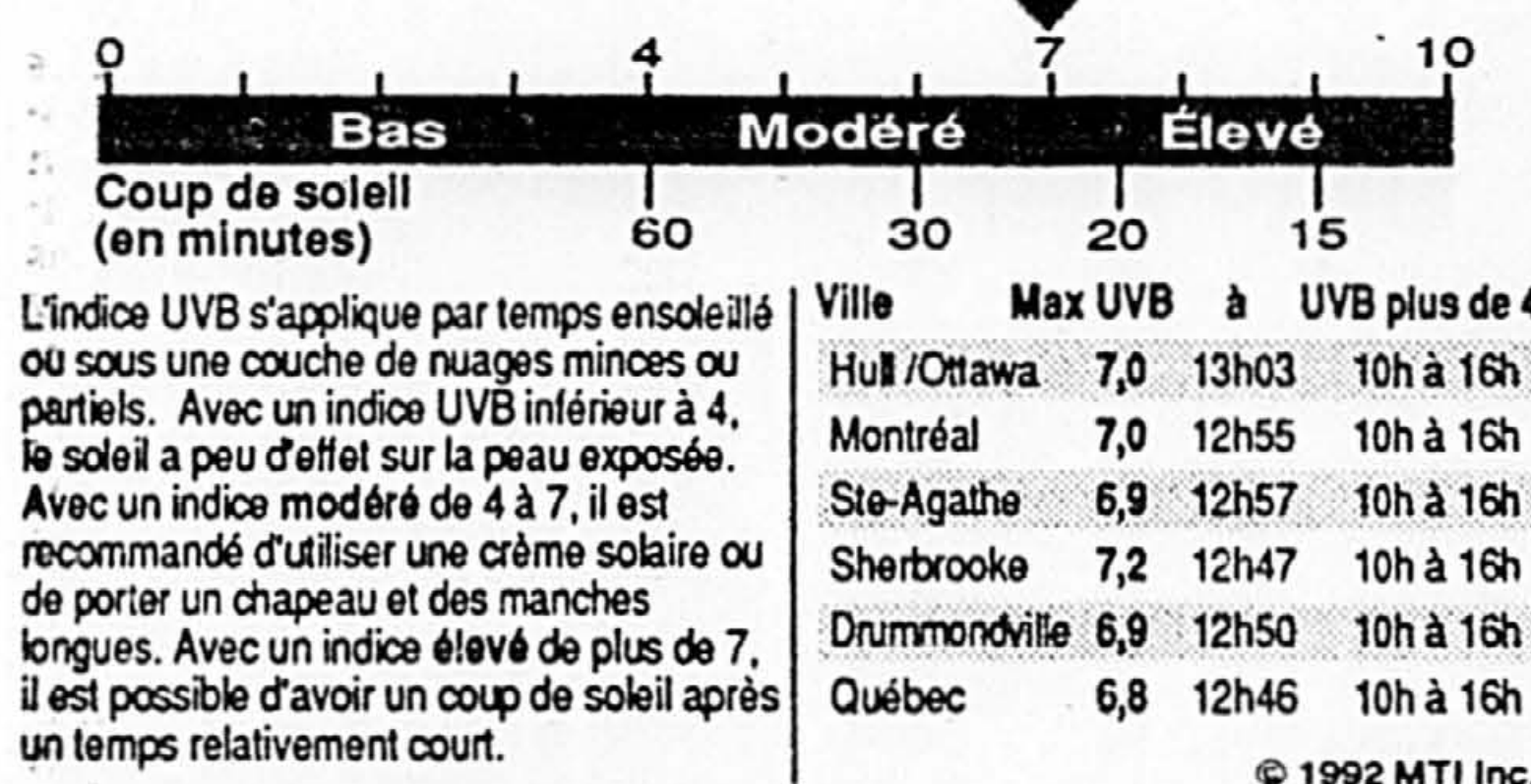
Précisions

■ A la page A 8 de notre édition de vendredi, un titre faisait état d'un appel logé par le maire et deux conseillers de Saint-Jérôme. Nos lecteurs auront compris, en lisant le texte, qu'il s'agissait plutôt du maire et de deux conseillers de Sainte-Adèle. Nous regrettons cette erreur.

D'autre part, l'auteur de l'article sur l'Auberge La Romance publiée en page G 11 aujourd'hui n'est pas Jocelyne Lepage mais plutôt François Trépanier.

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 8 août à Montréal



RECOMMANDATIONS D'ARROSAGE du samedi 8 août

MUNICIPALITÉS PARTICIPANTES	ADRESSES PAIRS IMPAIRS
Anjou	NR NR
Beloeil	NR X
Bois-des-Filion	NR X
Boisbriand	NR X
Chambly	NR X
Contrecoeur	NR X
Dollard-des-Ormeaux	NR X
Dorval	NR NR
Île Perrot	NR X
Kirkland	NR X
Lachenaie	X X
Lachenaie Est	NR NR
Laval	NR X
L'Épiphanie	NR NR
Lorraine	NR X
Mascouche	X X
McMasterville	NR X
Montréal	NR NR
Otterburn Park	NR X
Mont-Saint-Hilaire	NR X
Pierrefonds	NR X
Repentigny	NR X

1 Une heure d'arrosage recommandée 2 Deux heures d'arrosage recommandées
X Arrosage interdit NR Arrosage non-recommandé - Vérifiez les horaires d'arrosage en vigueur dans votre municipalité. Arrosage non-recommandé en cas de pluie.

POUR INFORMATION APPELEZ 874-3700 DU LUNDI AU VENDREDI

AQTE Association québécoise des techniques de l'eau

Infographie La Presse

La Quotidienne
tirage d'hier

à trois chiffres 593
à quatre chiffres 9855

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. * Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 - Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



SAMEDI
8 AOÛT 1992

32-6-01

LA PRESSE VOUS PROPOSE

CETTE SEMAINE

La Presse



PIERRE-DE COUBERTIN DOIT FAIRE UN DOUBLE SALTÉ ARRIÈRE DANS SA TOMBE
UN TEXTE DE CLAUDE MARCIL



CHRYSLER LH: UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE BERLINES INTERMÉDIAIRES
UN ARTICLE SIGNÉ DENIS DUQUET



NEW YORK

UN ARTICLE SIGNÉ VIVIANE ROY



LE MAÏS, MÈTS DES DIEUX

UN ARTICLE SIGNÉ MARIE-CLAUDE HARVEY

Les routiers US se rient des « contrôles » québécois

JEAN-FRANÇOIS GAZAILLE

■ Les camionneurs américains se paient encore la gueule des fonctionnaires de la Société d'assurance-automobile du Québec qui surveillent la frontière québécoise.

Les patrouilleurs routiers, soumis depuis février dernier à une directive de la Société d'assurance-automobile du Québec, continuent de ne pas percevoir la taxe sur le carburant auprès des transporteurs américains, n'exigent pas d'eux qu'ils aient un permis délivré par le ministère des Transports et ne procèdent pas non plus à une vérification systématique de leur véhicule.

La Presse s'est rendue hier au poste-frontière de Lacolle afin de vérifier si, tel que promis par le ministère des Transports du Québec il y a plus d'un mois, les surveillants se feraient aussi stricts avec nos voisins du Sud qu'avec nos propres camionneurs. Rien n'a changé.

Pis encore, c'est un jeu d'enfant que d'éviter les postes de contrôle routier aménagés à proximité des douanes. Le chauffeur n'a qu'à emprunter la sortie, située quelques mètres avant le poste et suivre

une petite route secondaire qui le ramène plus loin sur l'autoroute 15. « Rien ne les empêche de le faire, fulmine le vice-président de l'Association du camionnage, Raymond Bréard. Ils n'ont qu'à prétendre qu'ils s'arrêtent prendre un café au restaurant du coin. » Ce faisant, on ne vérifie pas leur permis (quand ils en ont un) et on ne peut pas leur faire payer la taxe sur le carburant.

En une demi-heure, en face du poste de contrôle, nous avons vu passer une vingtaine de camions américains. Aucun d'eux n'arborait un permis québécois. Et si par hasard, un surveillant l'avait attrapé, il lui aurait fait payer une amende de 75 \$. Alors qu'aux États-Unis, la même infraction entraîne une amende de plus de 2000 \$.

Mais l'industrie québécoise du camionnage n'en veut pas aux patrouilleurs. Elle sait très bien que c'est le gouvernement



Desmond Guy

qui les empêche de faire leur travail convenablement. « Tout ce qu'on veut, c'est que les Américains soient soumis aux mêmes règles que nous », demande le secrétaire de l'Association du camionnage, Desmond Guy.

Rappelons que La Presse avait, le 7 juillet dernier, publié des extraits d'une directive émise par la haute direction de la SAAQ, découlant de pressions du Département d'État américain. Cette lettre recommandait aux patrouilleurs routiers de fermer les yeux sur les contrevenants américains.

Le ministère des Transports du Québec avait alors expliqué que, dans le but de prouver sa bonne foi aux Américains avec lesquels il négociait une nouvelle entente sur le transport par camion, il avait demandé à ses patrouilleurs de ne pas coller d'amendes aux Américains. Mais il avait assuré qu'à partir du 1er août, chaque véhicule américain devrait arborer un autocollant attestant qu'il répond aux normes et aux règlements québécois.

Tout porte à croire qu'effectivement, le ministère des Transports n'a pas changé sa

politique. Au-dessus d'un des deux postes de contrôle où les patrouilleurs viennent travailler « six à sept heures par semaine », flotte un drapeau fleurdelysé, pâlichon et déchiré. « C'est l'image qu'on donne aux camionneurs américains », ironise M. Bréard.

« De plus, les postes de pesage ne sont ouverts que 17 p. cent du temps », explique M. Bréard. Les Maritimes et la plupart des États américains font fonctionner leurs balances 24 heures par jour, 365 jours par année.

Selon le directeur des communications de l'Association du camionnage, Pierre Charette, le gouvernement perd annuellement jusqu'à 100 millions de dollars en n'exigeant pas des transporteurs qu'ils respectent les lois québécoises.

Lassés de l'inaction du ministre responsable du dossier, Sam Elkas, les représentants de l'industrie du camionnage exigent maintenant que le premier ministre, lui-même, résolve le problème. Autrement, ils envisagent des moyens de pression qui pourraient déplaire au gouvernement. « On ne voudrait pas être obligés d'aller aussi loin que les camionneurs français », avertit Raymond Bréard.

Les crimes en chute libre dans le métro

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Fait assez inusité pour une grande ville d'Amérique du Nord, la criminalité dans le métro est en chute libre à Montréal. Le dernier rapport de la STCUM fait état d'une baisse de 28 p. cent entre 1990 et 1991.

« C'est une preuve que parmi les villes nord-américaines Montréal est une des plus sécuritaires », a souligné M. Jean Savard, porte-parole de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal.

En 1990, on dénombrait 2086 actes criminels commis dans le métro. En 1991, ce nombre baissait à 1495. Le nombre d'accidents a aussi sensiblement chuté: passant de 830 à 630 dans la même période, soit une diminution de 20 p. cent.

Ces chiffres s'expliquent par la présence accrue des agents de surveillance ainsi que par une meilleure coordination avec le Service de police (SPCUM).

« On a repensé nos façons d'agir, on prend moins de risques », a indiqué M. Savard. En fait, la STCUM s'est mis au diapason des nouvelles réalités montréalaises. Si l'on sait par exemple que les jeunes ont tendance à se regrouper et chahuter dans certaines stations de métro après les cours, les agents de surveillance interviennent rapidement pour les disperser.

Egalement, le réseau de surveillance organise maintenant ses interventions en fonction des événements spéciaux qui sont désormais monnaie courante à Montréal. « Nous sommes bien informés des événements. On s'arrange pour qu'il y ait des agents de surveillance au bon moment et au bon endroit », a repris M. Savard.

Afin de renforcer encore la sécurité des voyageurs, la STCUM développe actuellement un réseau de caméras en circuit fermé qu'elle espère compléter en 1996. Le coût: 4 millions. Le service est déjà opérationnel dans quatre stations: à Lionel-Groulx, Lucien-L'Allier, Villa-Maria et Île Sainte-Hélène. À l'automne, les stations Berri et Du Parc en seront également dotées.

« L'image est transmise dans des moniteurs installés dans les cabines des changeurs », a précisé M. Savard (sauf à Berri où le bureau des patrouilles est situé). Les caméras sont disposées là où l'achalandage est fort de même que dans les longs corridors. D'ici quatre ans, les 65 stations du métro seront munies de leur propre système de caméras.

La force de surveillance du métro existe en fait depuis 25 ans. « Mais depuis quatre ans nos effectifs ont augmenté. Nous avons aujourd'hui 150 agents », de dire M. Savard. Soulignons que ces agents ne constituent pas « une force de police parallèle ». « Pour arrêter quelqu'un, l'agent doit être témoin d'un acte criminel. »

Une odeur de putréfaction flottait près de « La belle province »

MARIE-JOSÉE GODBOUT

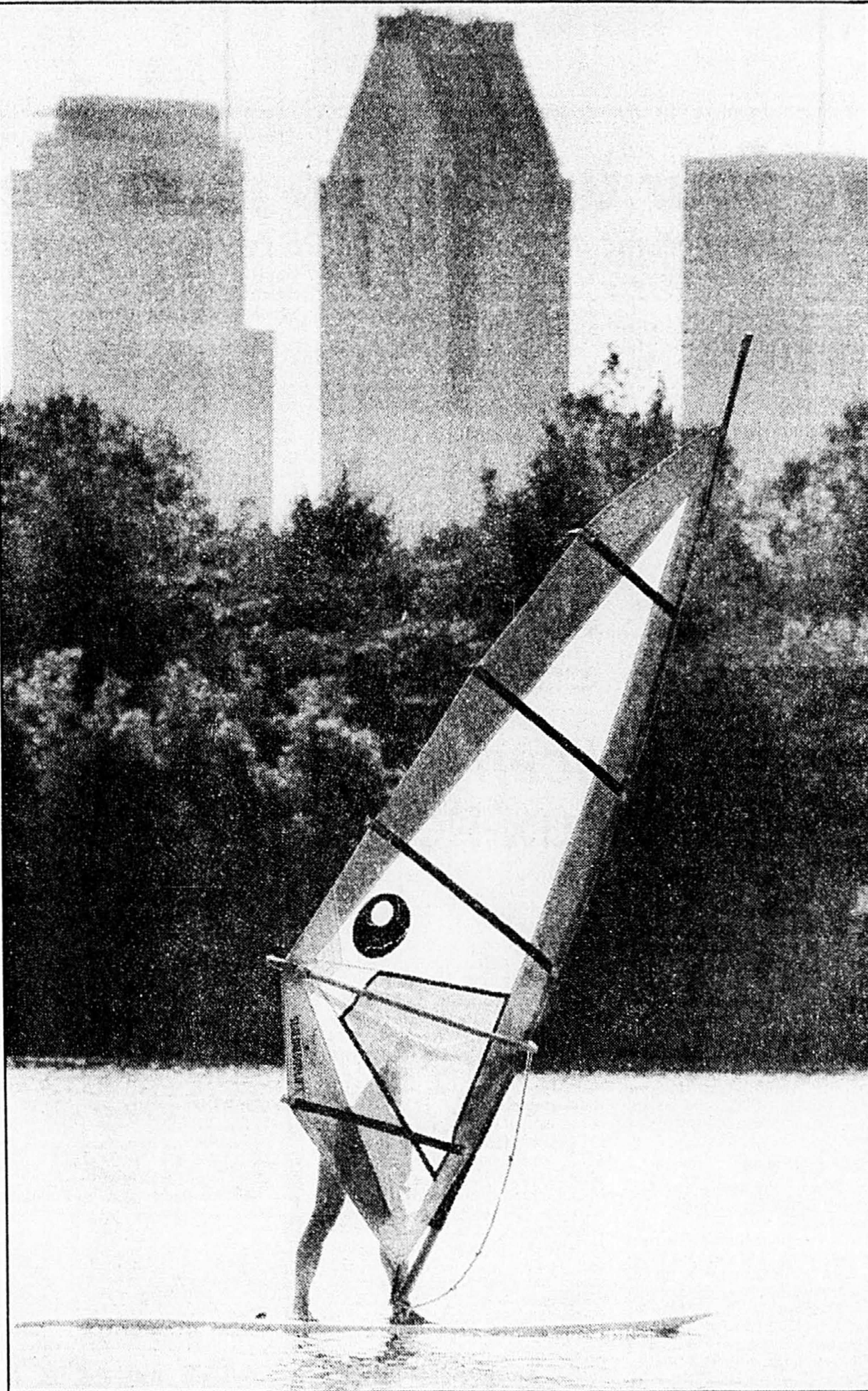
■ Le restaurant La belle province A.K.A. enr., situé au 8660 est, rue Sherbrooke, représenté hier en cour par un avocat unilingue anglophone, a écopé une amende de 400 \$ pour avoir laissé les déchets accessibles. À deux mètres de l'établissement, une odeur de putréfaction sévissait. Les portes de côté et le couvercle de la boîte à déchets en bois étaient ouverts, laissant libre accès à la vermine, aux rongeurs, et aux autres animaux. De plus, dans la ruelle et le stationnement autour de la boîte à déchets, on pouvait trouver une kyrielle d'articles allant des ustensiles aux verres en carton portant le nom du restaurant. La situation s'est cependant corrigée depuis le mois de mai.

Les enfants du Pirée, rue Duluth est, maintenant fermé pour renovations, devra pour sa part payer 750 \$ pour malpropreté:



dans la cuisine, les équipements tels que cuisinières, grilloir étaient recouverts d'une couche de gras et d'aliments carbonisés. La chambre froide congelateur était maculée de sang séché et des débris d'aliments séchés jonchaient un plancher noir par endroit. Les aliments étaient entreposés pêle-mêle sur le plancher à tel point qu'il était impossible d'y pénétrer: « Ça vous enlève l'appétit », a commenté le juge.

Enfin, Les serres de Marguerite, au 417 rue Saint-Pierre, a pris sa place au panthéon des petites horreurs de la malpropreté. Ce restaurant, qui appartenait encore dernièrement à Marguerite Blais, l'animatrice de télé bien connue, a été vendu dernièrement. Le plancher de la cuisine ainsi que celui de la petite section où l'on prépare les desserts étaient jonchés de débris d'aliments séchés. L'accumulation des débris d'aliments, de la graisse et de la poussière tapissait les murs d'une croûte noire.



Chaud mais nuageux

En cet été exécrable, ils ne mettent pas longtemps, les amateurs de plein air, à fourbir leurs équipements des que le beau temps cesse de se faire prier. Ainsi, devant l'île Notre-Dame hier, on a revu les veliplanchistes. Mais le soleil ne devrait pas étirer bien longtemps sa timide sortie. Les météorologistes nous annoncent un ennuagement graduel à partir de cet après-midi, ainsi qu'un dimanche gris, avec 60 p. cent de probabilités d'averses et des éclaircies. Consolation: il fera chaud. Entre 26 et 28 beaux degrés.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Cindy Reeves ignorait qu'il y avait une dameuse sur la piste, conclut le coroner

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Le coroner Anne-Marie David conclut que Cindy Reeves, une excellente skieuse de 16 ans, n'avait pas été avisée de la présence d'une dameuse sur la piste Cowansville de la station touristique Bromont.

L'adolescente est décédée, le matin du 7 mars dernier, quelques heures après être entrée de plein fouet en collision avec l'engin qui faisait du surfage.

Dans son rapport qui sera rendu public au milieu de la semaine prochaine — et dont La Presse a obtenu copie hier — Me David recommande que la Régie de la sécurité dans les sports du Québec examine les solutions qui permettraient une circulation plus sécuritaire des chenillettes sur les pistes ouvertes aux skieurs. Elle aimerait aussi que la Régie remette en question la nécessité d'un

travail de surfage lors du déplacement d'un engin et les méthodes de sécurité employées en pareil cas.

Selon le pathologiste Claude Pothel, la mort de Cindy Reeves est attribuable à plusieurs hémorragies causées notamment par la laceration de la rate, du rein droit et de la glande surrénale. L'adolescente a eu aussi des fractures à la clavicule et une fracture ouverte à la jambe gauche. Sur le formulaire de la Régie de la sécurité dans les sports du Québec qui doit être rempli par les patrouilleurs après chaque accident, il n'est pas indiqué que l'adolescente a succombé à ses blessures.

Me David, qui a rédigé son rapport à la suite d'audiences publiques au palais de justice de Granby, se dit toutefois consciente que la réglementation actuelle au Québec dans l'industrie du ski est de loin la plus exigeante qui existe dans le monde entier. C'est sans doute pour cette raison qu'elle hésite à faire des recom-

mandations précises qui pourraient s'avérer « inefficaces, peu efficaces ou inapplicables ».

Elle avait eu le mandat du coroner en chef du Québec de tenir une enquête publique afin de préciser les causes et les circonstances du décès de Cindy Reeves, en informer la population et, s'il y a lieu, formuler des recommandations pour assurer une meilleure protection de la vie humaine.

Rappelons que Cindy Reeves, munie d'un excellent équipement, faisait partie d'un groupe de skieurs qui s'étaient rendus à Bromont pratiquer leur sport favori. Au moment de l'accident, la victime descendait comme une bonne skieuse qu'elle était et la piste Cowansville ne représentait pas de difficulté pour elle.

Quand elle est entrée en collision avec la dameuse, l'engin venait tout juste de sortir d'une dénivellation abrupte.

Contrairement au témoignage de l'opérateur du véhicule, Me

David soutient que Cindy Reeves était toujours sur ses skis, bâtons en main, le corps penché vers l'avant et légèrement en oblique lorsqu'elle est entrée en collision avec la dameuse. « C'est pourquoi, écrit-elle, je conclus que sa tête n'a jamais frappé la charrie de BR (non de la dameuse) ou le BR. »

Dans sa déposition signée à un policier municipal de Bromont, peu de temps après la tragédie, l'opérateur de la dameuse, Richard Green, avait déclaré qu'il était à effectuer du surfage au moment de l'accident. Puis lors de son témoignage devant le coroner, il a mentionné qu'il ne faisait que passer et que selon lui, Cindy Reeves était tombée devant l'appareil et sa tête avait donné contre le véhicule. Me David souligne que le témoignage de M. Green fait devant elle n'est pas crédible quant aux motifs de sa présence vers 21 h sur la piste.

Dans son rapport, Me David consacre quelques pages à la Ré-

gie qui a dû modifier ses règlements à cause de protestations provenant de propriétaires et de l'Association des stations de ski du Québec (ASSQ). Dans son projet, la Régie voulait qu'une piste soit fermée quand une dameuse y travaillait.

La réglementation actuelle est ambiguë, ce qui fait d'ailleurs dire à Me David qu'« à l'heure actuelle, lors d'un déplacement ou en feignant un déplacement, une chenillette peut modifier la surface d'une piste à un moment où elle est ouverte aux skieurs ».

Elle fait aussi allusion au pictogramme signalant la présence d'une chenillette sur une pente. Encore là, la Régie a modifié sa position à la suite de revendications.

Dans son témoignage lors de l'enquête publique, le président de l'ASSQ, Serge Couture, a précisé que dans l'avenir on pourrait faire précéder les dameuses d'un pictogramme placé sur une

motoneige et doter ces machines d'un deuxième klaxon intermittent. Actuellement, ces engins ont seulement un klaxon qui est placé dans la partie arrière et que généralement les skieurs entendent presque pas. M. Couture aimerait qu'un deuxième klaxon soit placé en avant, près de l'opérateur.

« La solution de faire précéder les chenillettes d'un pictogramme déplacé par motoneige ou un autre véhicule, est-elle réaliste puisqu'en 1988 les stations de ski et l'ASSQ, la jugeait impossible? » se demande Me David.

Quant au deuxième klaxon, le coroner se pose les questions suivantes: « Les opérateurs pourront-ils supporter le bruit du klaxon intermittent de marche avant? Vont-ils être tentés de l'arrêter? »

Joint au téléphone hier, le père de Cindy, Tom Reeves, s'est refusé à tout commentaire.

Yé, les brochures de SOL VAC sont arrivées!

AUTOMNE-HIVER 92-93

EN PRIMEUR

Voir notre annonce dans le cahier G, en page 4

Nous avons vos vacances et votre prix





Le Rallye international de camping et de caravanning avait lieu cette année pour la première fois en Amérique, réunissant quelque 4000 adeptes à Bromont. PHOTOS MICHEL GRAVEL, La Presse



Les Finlandais Arja et Rauno Mannonen, avec leurs enfants Anna, Miikka et Markus, devant leur sauna de camping.

La caravane motorisée pour un tour du monde en famille

Le Rallye international de camping et de caravanning réunit 4000 adeptes de 26 pays à Bromont jusqu'à demain

GILLES ST-JEAN

■ Parmi les bonnes raisons d'acheter une caravane motorisée, il y a notamment celle de faire le tour du monde en famille. C'est ce moyen de transport qu'ont choisi Arja et Rauno Mannonen, un couple dans la trentaine qui habite — ou du moins qui habitait — près d'Helsinki, en Finlande, avant de partir pour un an, avec ses trois jeunes enfants, au début de l'été.

Avec plus de 4000 autres campeurs, la famille finlandaise participait au Rallye international de camping et de caravanning, qui se déroule jusqu'à demain à Bromont. Cet événement, auquel étaient inscrits des campeurs de 26 pays, avait lieu en Amérique

pour la première fois et se fera en Alsace l'an prochain.

Arja et Rauno Mannonen n'avaient pas pris de vacances pendant dix ans; alors ils ont tout vendu, à part le camion dont monsieur est propriétaire et qui a été confié à un employé, et en route pour le tour du monde avec Anna, Miikka et Markus, âgés respectivement de neuf, six et cinq ans.

« Mon mari et moi pensons que c'est bon de partir un an. Après tout, nous n'avons que 35 ans. C'est très enrichissant pour tous les membres de la famille. Et en revenant, je suis sûre que ce sera plaisant de retourner au boulot », estime Mme Mannonen, qui parle très bien anglais et qui travaillait dans la publicité — pas étonnant qu'elle ait réussi à décrocher autant de commandites de com-

pagnies finlandaises pour le voyage familial... Il faut dire aussi que les Mannonen se sont procuré ce qu'il fallait pour faire la classe à leur fille.

Une folie ?

« Au début, beaucoup de nos connaissances nous ont traités de fous. En fait, nous sommes peut-être la première famille finlandaise à partir pour le tour du monde avec une caravane motorisée », croit Mme Mannonen.

Les Finlandais ont commencé leur périple par l'Allemagne, la Pologne et l'Angleterre avant de traverser l'Atlantique; la caravane a été placée à bord d'un cargo, une des choses qui coûtent le plus cher dans un tel voyage (3000\$ canadiens, selon M. Mannonen).

En quittant le Canada, la semaine prochaine, les Mannonen se dirigeront vers les États-Unis et le Mexique, puis le Japon.

Signe distinctif des Mannonen, outre la multitude de slogans publicitaires qui orne la caravane familiale : leur sauna portatif.

« Ne demandez pas à un Finlandais de vivre un an sans sauna », affirme très sérieusement Mme Mannonen, très fière de montrer que l'installation, dans une tente, est réellement fonctionnelle.

La chose leur a d'ailleurs attiré beaucoup de questions et leur a permis de nouer de nombreuses conversations avec d'autres campeurs...

Les Finlandais disent avoir beaucoup apprécié l'accueil des Nord-Américains et l'aide qu'ils

ont reçue à leur arrivée au terrain aménagé dans un pré de Bromont spécialement pour le rallye.

Pour les plus vieux ?

Selon les Mannonen, en Europe comme en Amérique, on voit souvent des gens voyager en caravane motorisée, mais ce sont surtout des personnes plus âgées, pas des jeunes familles.

Mme Mannonen souligne aussi que les motorisées vues en Amérique sont généralement beaucoup plus grosses que les européennes et qu'elles comprennent beaucoup plus de luxe.

C'est sûrement une des raisons pour lesquelles certains propriétaires de motorisées rencontrés au rallye, comme MM. Richard Morency et Clément Turmel, de Québec, vivent maintenant toute l'année à bord d'une de ces machines de rêve.

« Je suis arrivé à ma pension le 8 juin. Ma femme et moi, on a tout vendu sauf nos souvenirs, et salut la visite! » s'exclame M. Turmel, avec un sourire large comme ça.

« Mais il faut s'assurer d'être confortable : on ne peut pas par-

tir d'une maison moderne et tomber dans une petite roulotte où l'on se prive de tout », souligne M. Morency.

Cet ex-adjudant-maire du Royal 22^e Régiment, à la retraite depuis 1990, a visité toute l'Europe en camping durant les années où il était affecté en Allemagne ou à Chypre.

Il souligne que le principal avantage de la retraite est que lui et son épouse peuvent prendre tout le temps dont il ont envie pour visiter les endroits qui leur plaisent.

M. Morency a ses trucs. Ainsi, il possède des actions dans des terrains de camping de la côte ouest de la Floride, actions achetées par l'entremise d'un club américain auquel il a adhéré, et cela lui permet de passer l'hiver à tres bon compte sous le climat que l'on connaît.

M. Turmel recommande pour sa part à ceux qui seraient tentés de les imiter, lui et M. Morency, de louer d'abord une motorisée.

« Et surtout de la louer quand il pleut. Si vous aimez ça sous la pluie, vous aimerez ça tout le temps », assure-t-il.

Mise à l'eau de la réplique du Pélican, qui viendra s'amarrer dans le Vieux-Port

Presse Canadienne LA MALBAIE

■ Les manoeuvres pour mettre à l'eau le *Pélican* devraient commencer vers 6 h aujourd'hui, 15 août. La superstructure, faisant plus de 500 tonnes, devrait alors glisser lentement sur sa rampe de lancement pour venir s'appuyer

sur le lit de la rivière Malbaie.

« L'opération devrait durer tout au plus une vingtaine de minutes », a indiqué hier le propriétaire des Chantiers AML, Edouard Hamel. En février, la Famille Le Moyné, société historique, a confié à cette firme la mission de terminer la construction de la réplique du navire ayant servi à d'Iberville pour chasser les An-

glais de la baie d'Hudson. « La manoeuvre sera délicate, puisqu'il n'y a pas tellement d'eau dans la rivière et qu'il faut pratiquement déposer le bateau sur le fond. »

Depuis le début de la semaine, une pelle mécanique s'affaire dans le lit de la rivière. Elle a érigé devant le chantier une sorte de bassin. Au cours des prochains jours, on va couler le béton des assises où s'appuieront les immenses poutres d'acier de 30 mètres de long sur lesquelles glissera le navire.

Sortir de la baie

Le *Pélican* demeurera en place jusqu'aux derniers jours du mois d'août. Dès la mise à l'eau, des travailleurs installeront autour de la coque des citernes en acier qui serviront à hausser le tirant d'eau du navire. « D'après nos calculs, il tirera entre 10 et 11 pieds. Il faut le relever à sept pieds au minimum pour pouvoir le sortir de la baie », a indiqué M. Hamel.

Lors des grandes marées du mois d'août entre le 27 et le 30, deux petits remorqueurs à fond plat toueront le bateau jusqu'au quai de Pointe-au-Pic. « Il nous faudra tout au plus une heure pour le sortir de la baie », a dit M. Hamel. Avant cette autre délicate opération, on aura pris le soin de draguer le lit de la rivière à certains endroits, notamment en écartant certains bancs de sable.

Les citernes auront une double fonction. Elles serviront de chambre d'air pour soulever la coque, mais elles assureront également de la stabilité à la structure. Ce n'est en effet qu'une fois rendu au quai de Pointe-au-Pic que l'on coulera les 200 à 300 tonnes de béton qui constitueront le ballast du *Pélican*. Une fois ce travail accompli, le bateau sera remorqué à l'île aux Coudres où on installera les mâts et le gréement. Le *Pélican* est attendu dans le port de Montréal au début d'octobre. Il sera amarré au quai de l'Horloge.

Le chantier de La Malbaie emploie maintenant 60 travailleurs dans un dernier sprint pour accélérer le plus possible les travaux. « Nous sommes tributaires de la marée pour l'échéancier, et il reste encore beaucoup de travail avant que le bateau soit fin prêt », a reconnu M. Hamel.

Reprise des travaux

Les Chantiers AML ont repris le travail en février dernier. Les travaux de construction entrepris en 1985 étaient interrompus depuis la fin de l'été 1990.

L'arrivée de la famille Hamel dans le décor a amené un changement de cap radical du projet. En effet, on a décidé de barder d'acier une bonne partie du navi-

re. La quille et les membrures ont été recouvertes d'acier, tandis qu'on a construit des cloisons dans le ventre de la structure. « Le bateau était trop souple. Il aurait coulé dès qu'on l'aurait mis à l'eau », a expliqué M. Hamel.

La partie en acier de la coque monte jusqu'à la première préceinte (barre transversale sur les côtés du bateau). « On ne la verra pratiquement pas, elle sera située sous la ligne d'eau », a précisé l'entrepreneur.

On utilise l'aluminium pour fabriquer les mâts. Ils sont tournés à l'île aux Coudres. Une fois en place, ils seront recouverts de bois. Le recours à l'acier et à l'aluminium n'a pas que des mauvais côtés, puisque cela a pour effet de réduire de 60 pour cent le poids par rapport au bois. De plus, ces matériaux sont beaucoup plus faciles d'entretien.

« Ce sera un beau bateau... un très beau bateau. Il va flotter et il sera stable même s'il n'est pas appelé à naviguer », a affirmé le constructeur.

Le contrat des Chantiers AML est de 5,2 millions. Avant leur entrée en scène on avait déjà dépensé de 2,5 à 3 millions, dont une bonne partie provenaient de programmes de création d'emplois du gouvernement fédéral.

Le *Pélican* servira de musée à la mémoire de d'Iberville. Il sera amarré en permanence dans le port de Montréal.

SEULE... MAIS PAS TOUTE SEULE

- CLINIQUE MÉDICALE
- PHARMACIE • CHAPEL
- CENTRE COMMERCIAL
- ACTIVITÉS ET LOISIRS
- SALLE D'EXERCICE
- DÉPANNEUR • SALON
- SERVICE DE SÉCURITÉ

- MÉDECIN VISITEUR
- INFIRMIÈRE 24 HRS
- SERVICE BANCAIRE
- PISCINE INTÉRIEURE
- BIBLIOTHÈQUE
- PORTE • CUISINETTE
- ENTRETIEN MÉNAGER

PROMOTION ESTIVALE

Profitez de cette offre exceptionnelle d'une durée limitée.

LAVAL

À partir de

450\$ / mois

682-6686

SAINT-LAURENT

Spécial 4 1/2

1 MOIS GRATUIT

748-1396

LES RÉSIDENCES

Manoir Le Corbusier

Pour personnes retraitées ou semi-retraitées
SERVICES SPÉCIALISÉS POUR GENS EN PERTE D'AUTONOMIE À LAVAL

Boutique

Raffinati

Dernier appel!

Nous venons de recevoir notre collection automne-hiver, et afin de faire de la place pour cette marchandise, nous vous offrons des réductions incroyables sur toute la collection printemps-été encore en stock. Ne manquez pas ce...

SOLDE FINAL

ROBES, soie et laine fraîche Prix régulier 550 \$
Maintenant 149\$

IMPERMÉABLES, Swing et Trench
Choix de couleurs unies Prix régulier 375 \$
Maintenant 93\$

CHEMISIERS, 100% soie Prix régulier 295 \$
Manches courtes et manches longues **Maintenant 50\$ et 75\$**

TAILLEURS, de jour ou de cocktail. Laine fraîche, soie, tissus peignés Prix régulier 850 \$
Maintenant 175\$

COORDONNÉS SPORT
Vestes, pantalons et jupes coordonnés **Maintenant tous réduits à 70 % et plus**

Ce solde final ne comprend pas la collection automne-hiver 1992.

Mode classique contemporaine

Un style indémodable

OGILVY
DEPUIS 1866

lotto-québec

Le Mimi Tirage du 92-08-07

NUMÉROS	LOTS
961662	50 000 \$
61662	5 000 \$
1662	250 \$
662	25 \$
62	5 \$
96166	1 000 \$
9616	100 \$
961	10 \$

INTER-PLUS Tirage du 92-08-07

NUMÉROS	LOTS
293505	250 000 \$
93505	2 500 \$
3505	250 \$
505	25 \$
05	10 \$
NUMÉROS MOBILES	
17187	1 000 \$
2080	100 \$
058	25 \$

Banco Tirage du 92-08-07

7	9	10	15	17	22	24
31	34	39	44	49	50	55
56	57	63	65	66	68	

Prochain tirage: 92-08-08

RÉSULTATS
l o t o - q u é b e c

La Quotidienne Tirages du 92-08-01 au 92-08-07

	3	4
SAMEDI	171	4506
LUNDI	356	7791
MARDI	670	9992
MERCREDI	298	5294
JEUDI	782	5619
VENDREDI	593	9855

PROMINGEAL Tirage du 92-08-07

NUMÉRO DÉCOMPOSABLE	LOTS
2274138	1 000 000 \$
274138	5 000 \$
74138	500 \$
4138	100 \$
138	25 \$
38	5 \$

T.V.A., le réseau des tirages

Les modalités d'encassement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Hydro et des écologistes québécois dénoncent une organisation américaine

«Fantasmes» et «grossièretés» dans une critique du projet Grande-Baleine

MARTIN PELCHAT

■ Hydro-Québec et des écologistes québécois ont accusé hier une importante organisation écologiste américaine, le Natural Resources Defense Council, d'avoir truffé de «fantasmes» et de «grossièretés» sur Grande-Baleine la lettre dans laquelle elle incite ses 168 000 membres à contribuer à son «fonds de défense de la Baie-James».

«Les caribous, la destruction massive du nord québécois et l'empoisonnement généralisé des autochtones au mercure, tout y passe dans ce portrait d'un Canada-république de banane aux lois inefficaces où se perpétue le génocide des populations autochtones sous les yeux d'une population blanche inconsciente ou indifférente», s'insurge le vice-président aux relations publiques de la société d'État, Guy Versailles.

Hydro pointe également du doigt le grand chef du Grand conseil des Cris, Matthew Coon-Come, qui a signé une lettre de deux pages accompagnant celle du directeur du NRDC, John Adams. M. Coon-Come y affirme que le projet causera une telle contamination au mercure que des fonctionnaires du service de l'environnement d'Hydro-Québec le décrivent comme le «Projet Frankenstein».

«Ces affirmations seraient fausses si elles n'étaient pas carrément monstrueuses par les sous-entendus qu'elle laisse planer sur l'attitude d'Hydro-Québec par rapport à la santé de la population et à la protection de l'environnement», ajoute M. Versailles.

L'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN), un regroupement de 112 associations de protection de l'environnement qui, dans le dos-

sier Grande-Baleine, a choisi la neutralité en attendant son examen public, a également tenu à se dissocier des arguments avancés par le NRDC.

Selon le directeur général de l'UQCN, Christian Simard, le NRDC a dépeint au moyen de «grossièretés» un Québec «caricatural et atroce». Le conseil d'administration de l'Union a d'ailleurs résolu il y a quelques jours d'écrire au NRDC et d'inviter ses représentants au Québec, histoire d'apporter les nuances nécessaires.

L'UQCN a elle-même sur Grande-Baleine des «réserves énormes», note M. Simard, notamment parce qu'elle doute de l'intérêt réel d'Hydro-Québec pour la conservation d'énergie. «C'est vrai qu'il y a des problèmes avec le mercure», dit aussi M. Simard. Mais le texte du NRDC est tissé selon lui de «demi-vérités et de mensonges complets qui ne devraient en aucun cas être les instruments d'écologistes sérieux».

Un porte-parole du Grand conseil des Cris, Brian Craik, a indiqué hier que le conseil connaissait le contenu de la lettre du NRDC depuis quelques mois.

«Nous n'avons pas changé notre position», dit M. Craik. Les grands projets représentent une menace à la vie traditionnelle des Cris et détruisent les rivières. Hydro-Québec pourrait revendiquer que les grands projets ne font que changer l'écologie, mais les changements sont très graves et ils ont des impacts qui se dévoilent graduellement, à long terme.

Armageddon

C'est une lettre de six pages que M. Adams adresse aux membres de son association. Elle est illustrée d'une photographie de caribous morts et l'auteur explique que la noyade de 10 000 de ces cervidés, en 1984, fut causée par

«a torrent of water from one of the new dams».

Des rapports publiés à la suite de cette tragédie l'ont attribuée à des causes naturelles, sans lien direct avec l'aménagement de la rivière La Grande. «Nous pensons toujours que les faits entourant l'affaire des caribous n'ont pas été complètement dévoilés», soutient de son côté Brian Craik.

M. Adams utilise aussi l'expression «ecological Armageddon» pour décrire la phase I de la Baie-James et dit du projet Grande-Baleine qu'il est une catastrophe pour l'environnement et la culture des Cris, rivalisant en horreur avec la destruction de la forêt amazonienne.

Si le NRDC a besoin de fonds, explique-t-il, c'est pour contrecarrer les plans d'Hydro lors de l'examen public du projet, appuyer les environnementalistes canadiens de même que les Cris, et enfin «maintenir la pression sur Wall Street», dont les géants sont accusés de financer les chantiers d'Hydro.

«Hydro-Québec a souvent démontré qu'elle voulait s'approprier les terres des autochtones sans avertissement et détruire de vastes espaces sans examen environnemental», soutient encore M. Adams. «They will apply that same 'take no prisoners' approach to this Canadian review process». Il a été impossible hier de joindre à New York M. Adams, en vacances, ou un porte-parole du NRDC.

«La population du Québec et du Canada doit être consciente qu'au-delà des projets d'Hydro-Québec, cette campagne traîne dans la boue l'image du pays lui-même», réplique le porte-parole de la société d'État.

«Nous sommes actifs pour corriger ces choses-là», ajoute M. Versailles. Mais, comme disait Voltaire : mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose... On

ne dit pas qu'il n'y a pas de problèmes. On n'a jamais prétendu que nos projets n'auraient pas d'effets sur le mode de vie des autochtones... Mais il y a une limite à charrier.»

CNN et National Geographic en canot

Hydro entend par ailleurs entrer en contact avec les personnalités américaines qui se rendront d'ici une dizaine de jours dans le nord québécois participer à une descente en canot pneumatique d'un segment de la rivière Grande-Baleine. Le réseau CNN et le prestigieux magazine National Geographic seront de l'expédition, a confirmé le porte-parole des Cris.

Les Cris ont intéressé l'an dernier Eric Hertz, promoteur international de rafting, aux rivières du nord québécois. Ce dernier, selon M. Craik, s'est montré impressionné par le potentiel de la région.

Aujourd'hui sympathisant des Cris, M. Hertz a organisé cette expédition de trois jours sur la rivière Grande-Baleine au cours de laquelle les Cris en profiteront pour initier les visiteurs américains à leur mode de vie. Les visiteurs paieront le promoteur américain pour leur expédition, précise Brian Craik.

L'acteur Christopher Reeves devrait en être, comme certains politiciens américains et l'avocat Robert Kennedy jr, qui en mars dernier représentait le NRDC lors des audiences publiques de Montréal sur l'étude d'impact que devra réaliser Hydro.

La descente de rivière en canot a de l'avenir dans le Nord et, selon Brian Craik, les Cris aimeraient développer eux-mêmes cette activité. Depuis quelques temps, M. Hertz a même entrepris de donner aux Cris la formation nécessaire.



Le grand chef du Grand conseil des Cris, Mathew Coon-Come

MacKenzie pris à partie par des organisations de secours à la Bosnie

Presse Canadienne

■ Le major-général Lewis MacKenzie, qu'on a présenté comme le héros à contrecœur de la mission de maintien de la paix des Nations-unies en Bosnie-Herzégovine, est devenu hier le bouc émissaire de certaines organisations canadiennes de secours, au cours d'un appel émotif à la population.

L'ancien commandant des forces de l'ONU est en effet devenu un «homme dangereux» à cause de sa déclaration largement répandue sur le conflit, ont dit des représentants de ces organisations, au cours d'une conférence de presse à Toronto.

Le major MacKenzie avait déclaré que les militaires pourraient être mieux utilisés en Somalie, ravagée par la guerre et la famine, et a laissé entendre qu'une intervention extérieure pouvait faire bien peu en Bosnie-Herzégovine.

«C'est une honte», a déclaré Mme Doreen Wicks, de Global Ed-Med Supplies (GEMS).

«Comment peut-il oser parler ainsi!»

Le groupe craint que la population endosse la description négative du conflit faite par le major MacKenzie, et cesse de croire aux services de secours.

Des porte-parole de groupes bosniaques et musulmans du Canada ont jugé pour leur part que le major MacKenzie et les médias parlaient du conflit comme d'une guerre entre trois parties qui se battent entre elles depuis des siècles.

À la conférence de presse de vendredi, on a annoncé une mission de secours de plusieurs organisations, dont GEMS.

Les organisateurs ont demandé à la population de faire des dons qui s'ajouteront aux 30 tonnes d'approvisionnements déjà rassemblés par les groupes bosniaques et qui seront expédiés dans des points brûlants de la Bosnie-Herzégovine, où ne vont pas les autres organismes de secours.

On enverra surtout des vêtements d'hiver, des médicaments et des aliments.



Le major-général Lewis MacKenzie

En bref

POURSUITE FOLLE

■ Les policiers de la CUM ont eu beaucoup de mal à maîtriser hier soir un homme de 38 ans qui a démolé deux voitures au cours d'une poursuite d'une trentaine de minutes dans les rues de Montréal et qui a expédié deux agents à l'hôpital. Tout a débuté vers 20h35, à l'angle des rues Mozart et Saint-Zotique, dans Villieray, où avait été remarqué un homme d'allure louche. Les policiers ont été appelés. Ils ont trouvé curieux le comportement de l'homme et ont réclamé un médecin. Mais l'homme s'est échappé, a arraché un chauffeur de son taxi et s'est enfui avec le véhicule. La poursuite a duré près d'une trentaine de minutes et a impliqué une dizaine de voitures de police. Pres de 7000 Hutchison, le suspect a même heurté une autre voiture et perdu une roue, ce qui ne l'a pas empêché de poursuivre sa course à 90 à 100 km/h. Sept ou huit voitures ont été abîmées sur son passage, mais personne n'a été blessé. Le suspect a aussi foncé sur une voiture de police : perte complète. Finalement, au coin de Durocher et d'Ogilvy, le suspect a perdu la maîtrise de son véhicule et foncé sur des automobiles garées, en détruisant une. Il s'en est alors pris aux agents qui venaient l'appréhender. Il aura fallu huit policiers pour le maîtriser; deux d'entre eux ont été blessés légèrement, dont un qu'il a mordu à une cuisse. Le forcené ne semblait ni ivre, ni drogué, a relaté un porte-parole de la police. Il devrait comparaître aujourd'hui pour répondre d'une kyrielle d'accusations.

UNE FILLETTE PERD LA VIE

■ Une fillette de quatre ans a été mortellement happée par une camionnette, hier soir, vers 18h35, dans le stationnement d'un supermarché du quartier Chomedey, à Laval. Selon la police, le conducteur n'aurait pas vu la fillette, qui marchait en compagnie d'une autre gamine dans le stationnement du marché IGA du 3455 Cartier. L'identité de la victime n'a pas été révélée par la police de Laval.

HAÏTI: SUBVERSION?

■ Les parents de la journaliste haïtienne Liliane Pierre-Paul, qui a déjà vécu en exil à Montréal, ont fait savoir hier que leur fille a été arrêtée et accusée de subversion. Elle a été interpellée à Malpasse, à la frontière de la République dominicaine, où elle se rendait assister au congrès des journalistes d'Amérique latine. Liliane Pierre-Paul vivait dans la clandestinité depuis le coup d'État de septembre dernier, qui a chassé du pouvoir le président élu Jean-Bertrand Aristide. La station radiophonique où elle était employée, Radio Haïti-Inter, a été fermée après le renversement du père Aristide. En 1980, la journaliste avait été arrêtée et torturée par le régime de l'ex-président Jean-Claude Duvalier. Libérée, elle s'était exilée à Montréal. Elle était retournée à Haïti après le départ de Duvalier, mais elle avait dû prendre la clandestinité à plusieurs reprises pendant les différents régimes militaires qui ont suivi. Liliane Pierre-Paul a remporté, en 1990, le trophée de la Fondation des femmes journalistes du tiers-monde.

AVIS PUBLIC ENCAN

À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE MIRABEL
DOUANES CANADIENNES
COMPLEXE D'ENTREPOSAGE
DU FRET AÉRIEN EN CAUTION
EX-FRET AÉRIEN

Re: Cargaisons d'articles non payés, non réclamés, marchandise dédouanée et authentique, faite à la main

TAPIS PERSANS

ET AUTRES TAPIS D'ORIENT DE QUALITÉ, EN LAINE ET SOIE, DE PLUSIEURS DIMENSIONS ET CATEGORIES, TELS TABRIZ, KASHAN, BOKHARA, SAROOK, D'IRAN, D'INDE, DE PERSE:

- tout doit être payé et emporté à l'achat,
- supplément 10% pour frais de transport, commission et entreposage,
- chaque lot sera déballé et chaque pièce sera étiquetée pour inspection publique,
- une pièce d'identité valide est nécessaire pour l'inscription et un certificat d'exemption pour commerce est requis pour avoir droit à l'exemption de taxes,
- modalités de paiement: chèques, comptant, cartes de crédit.

ENCANTEUR AUTORISÉ ET MANDATÉ
LE DIMANCHE 9 AOÛT 1992
14 H PRÉCISES

EXPOSITION: à partir de 13 h

DIRECTION AÉROPORT INTERNATIONAL DE MIRABEL, SUIVEZ LES INDICATIONS JUSQU'À RTE A6, ENSUITE TOURNEZ À GAUCHE, DIRECTION ENTREPOSÉS AÉRIENS D JUSQU'AU BOUT, ENSUITE À GAUCHE JUSQU'À ENTREPÔT KIRSH.

Le numéro 1 mondial de l'électronique: Matsushita vous offre par la marque Quasar, des produits de qualité supérieure à prix compétitifs!

Nous avons plus de 100 vidéos différents en montre. Si vous recherchez un vidéo simple, complet et de qualité, nous vous recommandons le VH-220 de Matsushita, le numéro 1 mondial!

VIDÉO VHS-HQ

Quasar

Le plus simple, au meilleur prix!

- Télécommande unifiée (télé/vidéo)
- Programmation à l'écran
- Cabloselecteur intégré
- 4 programmes/1 mois

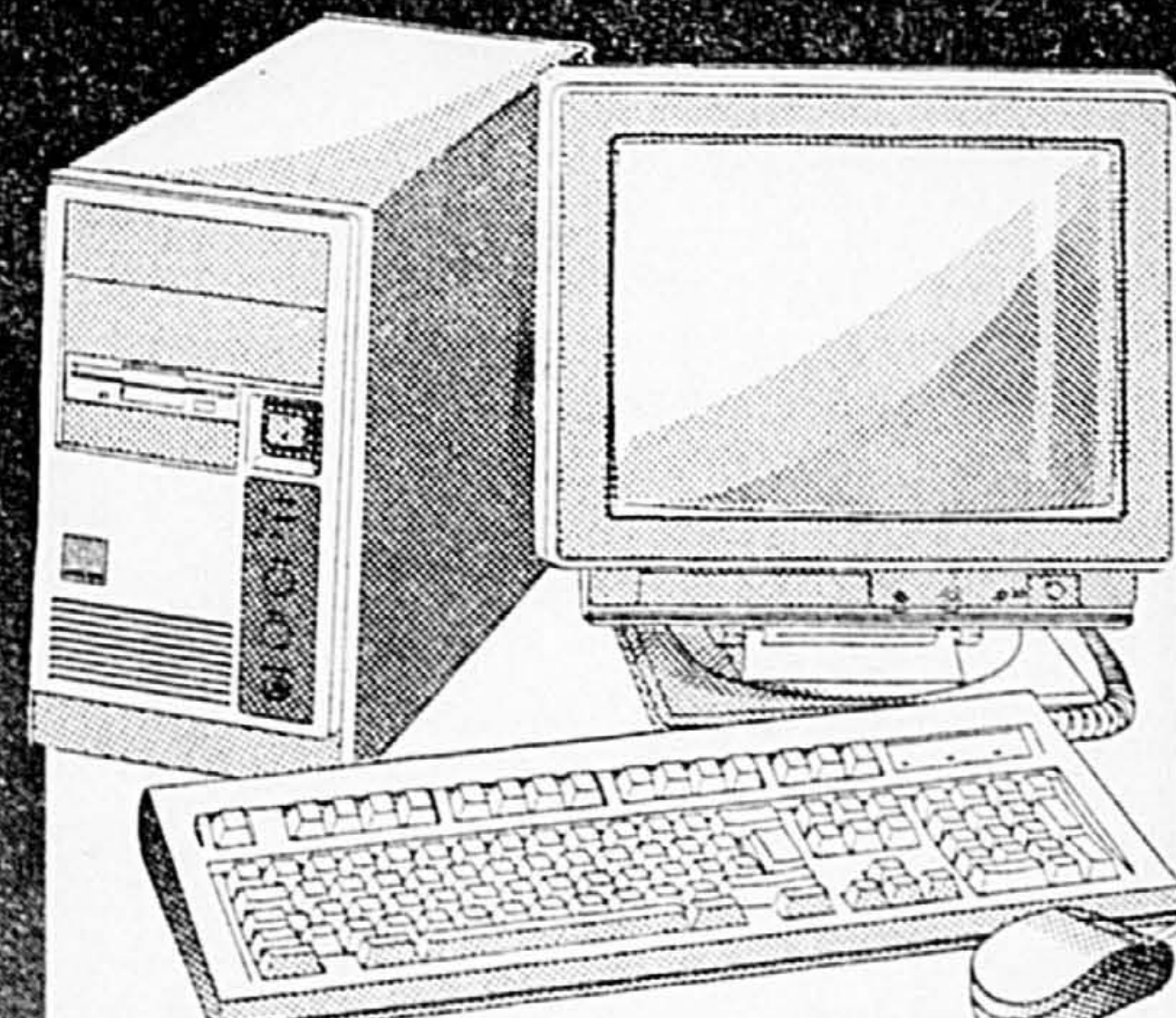
LE PLUS GRAND CHOIX DES MEILLEURS PRODUITS PLUS BAS PRIX

299\$

Quantité limitée VH-220

Uimin

MONTRÉAL 8390 St-Hubert (au sud de Métro-Paradis) 388-1122
LAVAL 1599 Autoroute 440 ouest (à l'est de l'interchange des Luminaires) 681-7770
LONGUEUIL 2203 chemin de Chambly (à l'est de l'interchange de Coc-Paquet) 448-1993



La puissance 40Mhz à votre portée!

- CARACTÉRISTIQUES:
- Processeur 386DX 40Mhz
 - Lecteur 1.44Mo
 - Mémoire 4Mo
 - DOS 6.0 français
 - Manuel français
 - Souris 3 boutons
 - Clavier avec accents français

- L'ENSEMBLE COMPREND:
- Disque rigide 80Mo
 - Logiciel Windows 3.1
 - Moniteur couleur SVGA 14" 28mm

1992\$

Garantie Exceptionnelle 5 ANS



PRODUIT-VEDETTE

LOGICIEL WORD 2.0 FRANÇAIS (VERSION POUR WINDOWS)

Traitement de texte par excellence:

- Correction à l'écran
- Fonctions de mise en page
- Fonctions graphiques multiples
- Fonctions d'impression

149\$

Uimin

MONTRÉAL 8251 St-Hubert (au nord de Jarry) 385-1777
LAVAL 1533 Autoroute 440 ouest (à l'est de l'interchange des Luminaires) 688-1001
LONGUEUIL 2203 chemin de Chambly (à l'est de l'interchange de Coc-Paquet) 448-5651

Baptisez les Koalas!

«On veut un nom qui se distingue»

Courez la chance de gagner deux billets aller-retour pour l'Australie sur les ailes de Qantas!

Deux charmants petits koalas australiens sont en visite au Québec, au Zoo de Granby, jusqu'au 7 septembre. L'Australian Tourist Commission et la ligne aérienne Qantas vous invitent à leur trouver un nom bien de chez nous, avant leur départ pour l'Australie.

Pour participer, rien de plus simple!

- Remplissez le bon de participation ci-dessous en prenant soin d'inscrire les noms que vous proposez pour les 2 koalas.
- Retournez-le à LA PRESSE avant le 15 août 1992.
- Le 21 août, un jury indépendant déterminera le gagnant parmi tous les bons reçus.
- La valeur des billets Qantas est de 2 796\$.
- Les règlements du concours sont disponibles à LA PRESSE.

Baptisez les Koalas!

Voici les 2 noms que je suggère:

1) _____ 2) _____
NOM _____ AGE _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____ PROV. _____ CODE POSTAL _____ TEL. (RES.) _____ (BUR.) _____

RETOURNEZ À CONCOURS "BAPTISEZ LES KOALAS", LA PRESSE LTÉE, C.P. 5030,
Succ. Place d'Armes, Montréal, Québec H2Y 3M1

☐ S'il vous plaît, envoyez-moi le guide gratuit de «Destination Australie.»

Pour obtenir des informations sur les vols Qantas, composez sans frais: 1-800-663-3423.

Australie
L'étonnant continent

QANTAS
L'ESPRIT DE L'Australie

La Presse

Alcan consacre 50 millions à la dépollution

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Alcan investira 50 millions dans un programme pour réduire la pollution de ses usines à Jonquière.

Selon certains rapports, le sous-ministre de l'Environnement responsable du milieu industriel, M. André Marsan, a signé jeudi la missive autorisant l'important producteur d'aluminium à aller de l'avant avec un plan d'assainissement des eaux.

Pour l'instant, la compagnie n'a pas défini avec exactitude les sommes consacrées au programme, qui sera réalisé entre 1992 et 1997. Mais il s'agit d'une cinquantaine de millions pour entreprendre 26 projets distincts.

Les différentes usines d'Alcan dans la région de Jonquière rejettent dans le Saguenay divers polluants, dont des tonnes d'alumi-

nium et d'importantes quantités de fluorures et d'huiles industrielles. Arsenic, cyanure et HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques) s'y retrouvent également, en concentrations moindres.

Les contaminants remontent la chaîne alimentaire. En bout de ligne, les belugas, une espèce menacée par bien d'autres polluants du fleuve, peuvent les assimiler en se nourrissant des poissons du Saguenay ou en aspirant les sédiments de la rivière.

Les premières rencontres du ministère de l'Environnement pour amener Alcan à investir dans ce dossier de «dépollution» de ses rejets dans l'eau remontent à décembre 1987.

Grand patron du Plan d'action Saint-Laurent, M. Robert Tetreault s'est réjoui de l'accord.

«En termes d'effluents, le programme est très poussé. Alcan ne se limitera pas aux prélèvements

dans les ruisseaux qui se jettent dans le Saguenay. Elle a choisi de remonter à la source pour tenter de régler ce qui se trouve dans ses rejets.»

La multinationale ne fabrique pas que de l'aluminium à Jonquière. Elle possède un imposant complexe de chimie inorganique alimentant d'autres usines.

Une porte-parole d'Alcan, Mme Margot Tapp, a indiqué qu'un premier projet, consistant à séparer les eaux sanitaires des eaux industrielles, sera mis en marche dès cette année.

Plus tard, des investissements serviront à empêcher les débordements occasionnels des épurateurs des salles de cuve dans les égouts. Autre exemple, les eaux de refroidissement des centres de coulée seront traitées, comme cela se fait dans toutes les alumineries modernes.

1877 115 ANS 1992
Jusqu'au 31 août
1877 115 ANS 1992

SOLDE DE FOURRURES

RABAIS DE 33 1/3% ET PLUS

(Prêt-à-porter seulement)

- Garantie de deux ans
- Assurance sans frais
- Plan mise de côté
- Confection sur mesure
- Création exclusive selon vos spécifications

Desjardins
FOURRURES

325, René-Lévesque Est, Montréal, 288-4151
Stationnement gratuit à l'arrière du magasin.
Service de réparation, nettoyage et entreposage sur les lieux.

OFFRE DE LANCEMENT

14 670\$*



11 585\$*



«C'est pas assez cher!»

SUNFIRE 93

- Sac gonflable côté conducteur
- Freins à disque aux 4 roues
- Suspension Lotus
- Moteur de 1,8 L, 16 soupapes, 140 HP
- Radio AM/FM avec lecteur de cassettes
- Garantie 3 ans/60 000 km sans franchise**

Prix de lancement incluant 1 000 \$ de rabais. Et jusqu'au 11 août un rabais additionnel de 500 \$ sur la Sunfire, réservé aux propriétaires d'une voiture importée***. Effectivement, c'est pas cher mais cette offre ne durera pas longtemps. Dépêchez-vous d'en profiter.

*Offre d'une durée limitée. Transport et taxes en sus.
Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.
**Selon la première échéance. La garantie ne couvre pas les succès auprès du sexe opposé.
***Voiture importée: tout produit construit ou vendu par un autre fabricant que GM, Ford ou Chrysler.

SUNRUNNER

- Moteur 1,6 L à injection électronique
- Freins arrière antiblocage
- Boîte manuelle à 5 vitesses
- Aussi disponible avec 4 roues motrices, moyennant supplément
- Garantie 3 ans/60 000 km sans franchise**

Asuna

CONSTRUITES POUR N'IMPRESSIOANNER PERSONNE D'AUTRE QUE LE CONDUCTEUR.

Chez votre concessionnaire Pontiac • Buick

Pasteur anglican accusé d'attentat à la pudeur

PIERRE BELLEMARE

■ Le révérend Stephen Crisp, qui fait face à deux chefs d'accusation, dont l'un d'attentat à la pudeur, subira son enquête préliminaire le 11 décembre prochain.

Il a brièvement comparu hier au Palais de justice de Montréal devant le juge Gilbert Morrier, relativement à ces accusations.

La Couronne lui reproche de s'être livré à certains gestes à connotation sexuelle en présence d'un mineur de 11 ans, un ex-choriste d'une église anglicane de l'ouest de Montréal.

Cet incident aurait eu lieu à la fin des années 60. Ce n'est donc que 24 ans plus tard que la présumée victime, aujourd'hui âgée de 35 ans, a décidé de porter plainte devant le tribunal.

Une ordonnance de non publication, émise hier par le juge Morrier, nous empêche de rapporter les circonstances entourant cette affaire, de façon à ne pas identifier la victime.

Après sa comparution, le pasteur anglican d'âge respectable est retourné vaquer à ses occupations, en attendant la tenue de son enquête préliminaire.

Incendiaire condamnée à neuf ans de prison

Presse Canadienne
SHAWINIGAN

■ Une femme de 32 ans, Lise Gélinas, a été condamnée à neuf ans de pénitencier, hier, à Shawinigan, pour avoir allumé plusieurs incendies criminels, dont l'un a fait trois victimes, incluant ses deux enfants.

En prononçant la sentence, le juge Michel Babin, de la Cour du Québec, a tenu à rappeler que tous les crimes avaient été prémédités et visaient à toucher l'argent des assurances.

L'un de ces incendies, survenu le 4 octobre 1990, à Saint-Georges-de-Champlain, a coûté la vie aux deux enfants de l'accusée, Marc-André Houle-Gélinas et

Andrée-Anne Houle-Gélinas, et a un troisième enfant qu'elle gardait, Matthieu Lafrance.

Debout, immobile et menottes aux poignets, l'accusée est demeurée impassible quand le juge a rendu sa sentence.

Les autres incendies étaient survenus le 6 février 1986 à Saint-Gerard, le 26 mars 1987 à Saint-Boniface, et le 15 septembre 1990 à Saint-Georges.

Dans deux cas, l'accusée avait reçu des indemnités respectives de 15 000 \$ et de 25 000 \$ des compagnies d'assurance.

Un rapport présentiel indiquait que Lise Gélinas représentait un risque de récidive élevé bien qu'elle éprouvât des remords pour la mort des enfants.

Les pêcheurs qui ont un autre revenu verront leurs indemnités réduites

Presse Canadienne

SAINT-JEAN, Terre-Neuve

■ Les Terre-Neuviens recevant des compensations financières pour l'interdiction touchant la pêche à la morue en perdront une partie s'ils travaillent, a affirmé le ministre des Pêches, Joh Crosbie.

Une suspension de la pêche à la morue a été annoncée le 2 juillet afin de permettre la repopulation des bancs de poissons en déclin.

Selon une entente, les pêcheurs ainsi que les travailleurs d'usine de transformation pourront conserver un revenu supplémentaire n'excédant pas 25 pour cent des prestations, qui peuvent s'élever à 406 \$ par semaine.

S'ils gagnent plus que cette somme pendant trois mois en pêchant ou en transformant le poisson, leurs prestations seront réduites au rythme de 50 cents par dollar gagné.

Ceux qui trouvent du travail en dehors du secteur des pêches seront pénalisés lorsqu'ils gagneront l'équivalent de 25 pour cent de leur prestation en un mois.

Mesures préventives

Ces mesures ont été demandées par le gouvernement de Terre-Neuve pour empêcher des perturbations du marché du travail. Le plus important syndicat de pêcheurs a critiqué cette mesure,

affirmant qu'elle pénalise les initiatives personnelles en réduisant l'oisiveté.

On s'attend à ce qu'environ 19 000 Terre-Neuviens reçoivent des prestations suite à la suspension de la pêche à la morue. En date de jeudi, 7200 pêcheurs et 860 travailleurs d'usine ont reçu leur chèque de prestations. Le ministère des Pêches s'attend à ce que la liste d'attente soit disparue à la mi-août.

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

Traduction informatique

Perfectionnement destiné aux traducteurs professionnels. Théorie générale, traduction de logiciels et terminologie. Offert en collaboration avec la Corporation professionnelle des traducteurs et interprètes agréés du Québec.

les samedis 12, 19 et 26 septembre
9 h - 17 h
2.1 UFC 205 \$*

Renseignements : 343-6990

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

*TPS et TVQ incluses.

Le savoir en action

ROCHE-BOBOIS

JUSQU'AU 22 AOÛT.
DE 20% À 40%

Les soldes chez Roche-Bobois, c'est le moment que l'on attend pour meubler ses rêves et sa maison à des prix d'exception : meubles d'exposition, fins de séries, prototypes, salons cuir ou tissu, bahuts, tables, chaises, chambres à coucher, éléments, petits meubles, presque tout est en solde jusqu'au 22 août chez Roche-Bobois.

1425, Blvd René Lévesque Ouest, H3G 1T7.
Tél. (514) 871-9070.

PARIS - LONDRES - BRUXELLES - GENEVE - ATHENES - BARCELONE - LA HAYE - MEXICO - BUENOS AIRES - TOKYO

STRUCTUBE

M E U B L E S

Fauteuil d'appoint "OVAL". Structure en tube d'acier laqué époxy. Revêtement 100% coton. Noir. 49 \$

Bureau "PROMO". En mélamine de qualité. 47"X27". Disponible en blanc ou noir. 92 \$

Chaise dactylo "ERIC". Rembourrée et ajustable. Noir, gris ou bleu. 55 \$

249.00

"NUIT ET JOUR". Sofa-lit futon confortable et pratique. Base en fibres laminées avec futon en mousse et coton recouvert de fibres de polyester. L. 66" P. 28" H. 33" Couchage 54" X 73". Noir/rayé gris. 249 \$

L'ANGLAIS À MCGILL

Cours de 45 heures débutant la semaine du 8 septembre 1992. Choisissez l'horaire qui vous convient le mieux.

COURS DU SOIR: 18 h à 20 h ou de 20 h à 22 h, deux fois par semaine.

COURS DU MATIN: 7 h 30 à 9 h 30, deux fois par semaine.

COURS D'APRÈS-MIDI: 16 h à 18 h, deux fois par semaine.

COURS DU SAMEDI: 9 h à 13 h

COURS DU DIMANCHE: 11 h à 15 h

DROITS: 225 \$

IL EST NÉCESSAIRE QUE TOUT ÉTUDIANT PASSE UN TEST DE CLASSEMENT POUR POUVOIR PRENDRE CES COURS. LES PLACES SONT LIMITÉES.

Dates du test: les 3, 12 et 19 août à 19 h.

Les billets pour le test peuvent être obtenus en personne ou par courrier (veuillez compléter et retourner le coupon ci-dessous). Les droits du test sont de 10 \$ non remboursables.

EN PERSONNE: Les étudiants doivent se présenter avant la date choisie de 9 h à 18 h 30 du lundi au jeudi ou de 9 h à 17 h 30 le vendredi, frais payables en espèces.

PAR COURRIER: Les demandes doivent nous parvenir au moins 10 jours avant la date du test. Veuillez préciser la date choisie et joindre un mandat postal.

OUI, j'aimerais obtenir un billet d'admission au test de classement du:
Veuillez cocher l'une des dates suivantes:
☐ le 3 août ☐ le 12 août ☐ le 19 août

NOM

ADRESSE

Code postal

TÉL. (jour).....

Vous trouverez ci-joint un mandat postal de 10 \$.
Veuillez retourner ce formulaire à l'adresse mentionnée en bas.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Appelez, écrivez ou venez nous voir au département de langues et de traduction

salle 214, pavillon de la bibliothèque Redpath
3461, rue McTavish
Montréal (Québec) H3A 1Y1
Tél.: (514) 398-6160

Pour recevoir la brochure ainsi que l'horaire des cours, veuillez appeler le 398-3725.



POUR S'Y RENDRE

Les droits de scolarité sont déductibles d'impôt.

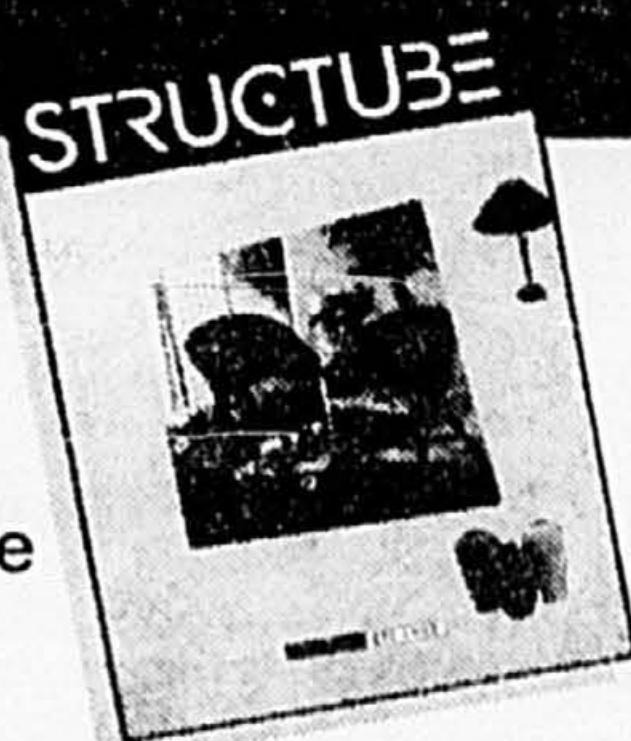


McGill Centre d'éducation permanente
L'endroit parfait pour vous perfectionner.

Chic les meubles, CHOC LES PRIX !

- MONTRÉAL**
- 2081, Ste-Catherine E. (514) 934-5488
 - 289, rue Sherbrooke E. (514) 844-4608
 - 3782, rue St-Denis (514) 282-1666
 - 3999, rue St-Denis (514) 288-9817
- VILLE D'ANJOU**
- 7085, Beaubien est (514) 355-8670
- NOUVEAU**
- POINTE-AUX-TREMBLES**
- 12530 rue Sherbrooke E. (514) 645-3235
- VILLE MONT-ROYAL**
- 3945, Jean-Talon Ouest (514) 342-8288
- BROSSARD**
- 6400, boul. Taschereau Entrée sur Lapinière (face au Mail Champlain) (514) 443-6991
- LONGUEUIL**
- Place Longueuil (514) 670-1772
- POINTE-CLAIRE**
- 979, boul. St-Jean (514) 426-0121
- LAVAL**
- Centre Laval (514) 682-1544
 - 156, boul. des Laurentides (514) 629-4209 (voisin de Goineau-Bousquet)

Catalogue disponible sur demande



MAINTENANT PLUS DE 20 MAGASINS

Trois semaines derrière les barreaux pour des contraventions impayées

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Mme Monique Saint-Jean, 41 ans, a passé 21 jours derrière les barreaux à la Maison Tanguay. Son crime: 4303,68 \$ de contraventions impayées échelonnées sur trois ans.

Mme Saint-Jean, serveuse, avec un adolescent à charge, a été condamnée à 209 jours de prison pour des infractions au code de sécurité routière dans trois municipalités: Laval, Ville Mont-Royal et Montréal. Elle est sortie de prison avant terme hier, s'étant engagée à rembourser le reste de sa dette à raison de 150 \$ par mois.

«Le sors d'un calvaire. Pour quelqu'un qui n'avait pas d'antécédents criminels, c'était très pénible. Quand t'es obligée de jouer aux cartes avec une mère qui a tué son enfant ou faire la conversation avec une fille qui fait des hold-up, c'est dur», a raconté Mme Saint-Jean hier soir.

Parmi les 21 mandats d'arrestation dont elle a écoupé, trois d'entre eux, émis par la Cour municipale de Laval, sont di-

gnés de mention: six jours de prison (amende totale de 112 \$) pour conduire un véhicule avec un permis de conduire endommagé. Cinq jours de prison (amende totale de 121 \$) et un autre six jours de prison (amende totale de 141 \$) pour n'avoir pas demandé à la régie le remplacement de son permis de conduire illisible.

D'autres mandats ont été émis relativement à un défaut d'attestation d'assurances, pour avoir conduit un véhicule dont le silencieux était défectueux, pour avoir grillé un feu rouge ou circulé sans plaque d'immatriculation.

Mme Saint-Jean avoue qu'elle a été négligente. Elle aurait dû payer plus tôt, trouver des amis généreux pour lui faire un prêt. Mais, affirme-t-elle, elle a essayé à plusieurs reprises d'étaler les paiements. «J'ai déjà signé pour près de 2000 \$ de chèques à un huissier pour des contraventions. Ça prouvait bien ma bonne volonté.»

À l'époque, elle avait perdu son emploi et venait de vivre un divorce. Plus tard, son nouveau

compagnon décédait. Elle n'en a pas contre le fait de rembourser sa dette. Elle reproche plutôt au système judiciaire de traiter les responsables d'infractions au code de la route comme des criminels sans foi ni loi.

«Il me semble qu'il faudrait plus d'humanité. Les policiers sont venus me chercher à mon travail vers 11 h du soir le 17 juillet. Ils m'ont dit: «T'as une demi-heure pour payer.» Mais je n'avais pas l'argent. Ils m'ont menottée et embarquée», a expliqué cette résidente de Laval.

Mme Saint-Jean reconnaît que pendant ses 21 jours de détention, «les gardiennes étaient très gentilles et que la nourriture n'était pas si mauvaise que ça». «Mais heureusement que je suis sortie grâce à mon avocat, Clément Monterosso. J'étais anéantie. 209 jours de prison...»

M. Monterosso n'a pas eu à présenter sa requête pour remise en liberté hier. Les procureurs et lui se sont entendus pour une remise de peine à la condition que l'intéressée s'engage à rembourser sa dette.

Livre sur Mount Cashel: l'interdit est levé

Presse Canadienne
SAINT-JEAN

■ L'interdit qui frappait un livre sur les agressions sexuelles commises contre des enfants à l'orphelinat Mount Cashel a finalement été levé.

L'ouvrage, intitulé *Souffrez petits enfants*, et écrit par Derek O'Brien, un ancien pensionnaire de l'orphelinat, avait été interdit de vente dans la péninsule Avalon alors que des frères des Christian Brothers subissaient leur procès pour agressions sexuelles.

L'interdit avait ensuite été prolongé jusqu'à cette semaine, soit jusqu'à ce que la mère adoptive d'O'Brien soit à son tour condamnée à deux ans de prison.

Le gouvernement a d'ailleurs profité de la condamnation de Mary Dinn pour publier le dernier chapitre de son enquête sur les agressions commises à l'orphelinat Mount Cashel.

Tragédie sur le lac Onatchiway

Presse Canadienne
CHICOUTIMI

■ Le corps d'une jeune fille a été repêché et deux autres personnes manquaient toujours à l'appel, hier, à la suite d'une tragédie de l'onde survenue en fin d'après-midi, jeudi, sur le lac Onatchiway, au nord de Chicoutimi.

Selon la Sûreté du Québec, une chaloupe occupée par quatre personnes a coulé. Un des naufragés a été rescapé par un pêcheur qui se trouvait dans les parages mais les trois autres ont été portés disparus.

Les recherches effectuées par des patrouilleurs nautiques, aidés d'un hélicoptère et de membres de l'unité d'urgence de la SQ, ont permis de retrouver en début d'après-midi, hier, le corps de l'une des victimes, Lucie Dassyva, 19 ans, de Jonquière.

Les recherches se poursuivaient hier pour retrouver les deux autres personnes portées disparues, Donald Bergeron, 24 ans, et Ginette Vachon, 33 ans, tous deux de Saint-Ambroise.

Chute mortelle

Presse Canadienne
CHICOUTIMI

■ La Sûreté du Québec a fait appel à des membres de son groupe d'intervention afin de récupérer le corps d'un jeune homme qui a fait une chute d'une trentaine de mètres, au début de la nuit, hier, au barrage de la chute aux Galais, à Falardeau, au Saguenay.

La victime, Stéphane Allaire, 17 ans, de Falardeau, était en compagnie de trois amis au moment de la tragédie.

Le corps, qui se trouvait dans un endroit difficile d'accès par terre ou par air, a été repêché hier après-midi.

La Sûreté du Québec poursuit son enquête.

L'Ouest des États-Unis est en feu

Agence France-Presse
ROGUE RIVER

■ Plus de 150 000 hectares de forêts et de maquis ont brûlé depuis une semaine dans l'Ouest des États-Unis dans des dizaines d'incendies provoqués par la sécheresse qui frappe ces régions depuis six ans, selon un dernier bilan des autorités locales.

Plus de 15 000 pompiers, appuyés par des avions et des hélicoptères, continuaient hier de lutter contre les feux dans l'Oregon, l'État de Washington, la Californie, l'Idaho, l'Utah, le Nevada et le Colorado.

Certains ont en partie maîtrisés mais d'autres continuent de brûler sans contrôle. Les deux États les plus touchés sont l'Oregon et l'Idaho, dans le nord-ouest du pays.

Des centaines de maisons ont été évacuées et quelques dizaines ont été détruites. Les autorités n'ont fourni pour le moment aucune estimation des dégâts.

350 ANS

8 AOÛT
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION
AVEC
La Presse

Renseignements: (514) 872-7292

arts et spectacles

Festival Bell Juste pour rire

La 350^e Symphonie Juste pour rire
P.D.A., salle Wilfrid-Pelletier - 14h00 et 20h00.

Festival Bell Juste pour rire

Operation Menton - un super concept d'animation urbaine
Rue St-Denis (entre Sherbrooke & Ste-Catherine) 19h à 23h
(514) 938-8484

Les rendez-vous transculturels

Ethnison - 18h00
Mascareignes - 20h00
Eval Manigat reçoit Nula - 22h30
Coconut Club (514) 385-1001

Les voiliers de l'espace

Terre! Terre!
Planétarium Dow (français) 13h15, 15h45 et 20h30 (anglais) 14h30 et 19h15
(514) 872-4530 Jusqu'à 6 sept.

Montréal, ville de cinéma

Tit-Cog, de Gratien Gélinas - 20h35
Exposition: 12h00 à 22h00
Cinéma québécoise
Musée du cinéma (514) 842-9763

Place du 350^e

Semaine Banque Laurentienne

TORONTO SALUE MONTRÉAL
BUT I'M JUST A KID et KIDCO, groupes rock pour les plus jeunes
14h00

Présentation d'un cadeau par la ville de Toronto au maire Jean Doré 15h15

La troupe de danse THE CARRIBEAN FOLK PERFORMERS et le groupe ZANDA AND

THE COLPOAT BAND - 15h30

MANTECA, spectacle alliant jazz, funk, calypso et World Beat - 17h00

Metro Berri-UQAM (514) 790-2563

LE GRAND JEU DE NUIT, en supplémentaire!

Venez vivre l'histoire de Montréal, de 1642 à nos jours, dans la féerie d'un spectacle son et lumière. Des personnages géants, des éclairages somptueux, des projections sur les édifices, une trame sonore en double quadrphonie... Une fabuleuse réalisation du Théâtre Sans Fil.
Tous les soirs sauf les lundis. Sur la Place d'Armes - 21h30
Billets en vente au Réseau Admission (514) 790-1245, sur la Place d'Armes de 12h à 22h et au comptoir de la billetterie du Marché Bonsecours. Rens.: (514) 872-7292

animation

Patrimoine en marche

Circuits historiques dans les quartiers
Brochures disponibles au Marché Bonsecours (514) 842-8678

Rabaskas

Voyageurs engagés d'Hochelega
Archipel de Montréal - 14 relais
(514) 873-4255 Jusqu'à 16 août

Hôtels particuliers de McGill

Visite auto-guidée et exposition
Cartes-guides disponibles
au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'à 12 oct.

Music-O-Travail

Parc de la Clémentine de la Rousselière
20h00 (514) 498-3370

L'Art osé du Plateau

Vie de quartier, peinture en direct
Parc Lafontaine
En cas de pluie: 30 août (514) 845-3268

Les 350 heures du YMCA de Montréal

Entrée libre aux activités en cours
YMCA Notre-Dame-De-Grâce
(514) 486-7315 Jusqu'à 14 août

Rassemblement des associations de familles du Québec

Les Rouleaux - Collège Maisonneuve
(514) 838-2475

Salut Côte-des-Neiges et la fête interculturelle

Ecole Saint-Pascal Baylon, salon des artistes
(514) 738-2036 Jusqu'à 9 août

expositions

Transit 92

Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis (514) 849-3500 Jusqu'à 12 oct.

D'hier à demain: l'herbier Marie-Victorin

au service de la science
Jardin botanique,
salle Jacques-Rousseau
(514) 872-1400 Jusqu'à 23 août

De l'autre côté de la montagne

Exposition sur l'histoire
du développement de C.D.N.
Maison de la culture CDN et les rues
du quartier
(514) 488-5643 Jusqu'à 12 oct.

Dentelles anciennes et contemporaines

L'art dentellier en Belgique
Musée des Arts décoratifs de Montréal
(514) 259-2575 Jusqu'à 30 août

Évolution de la communauté noire anglophone de 1642

à nos jours
Centre des études noires
(514) 889-7373 Jusqu'à 12 oct.

Expotec / Imax

Vieux-Port, jetée King Edward
(514) 496-IMAX Jusqu'à 10 oct.

Fortin, le peintre de Montréal

Musée Marc-Aurèle Fortin
(514) 845-6108 Jusqu'à 12 oct.

Histoire de jouets

Les aventures de Ludo - Vieux-Port
(514) 523-2643 Jusqu'à 7 sept.

Images du futur

Cinéma par ordinateur, holographie,
multi-médias
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'à 20 sept.

La démocratie à Montréal, de 1830 à nos jours

Hôtel de ville, hall d'honneur
(514) 872-2678 Jusqu'à 13 sept.

Les Cent jours d'art contemporain de Montréal 1992

Le CIAC aux Galeries du Parc
(514) 288-0811 Jusqu'à 12 oct.

Les enfants de Montréal

L'histoire de l'enfance
de 1642 à 1992
Maison du pressoir
(514) 280-6783 Jusqu'à 12 oct.

Montréal, carrefour d'échange et de commerce

Pointe-à-Callière, musée
d'archéologie
Enfants moins de 12 ans:
entrée gratuite (514) 872-9178

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE! RENSEIGNEMENTS: (514) 872-7292

à ne pas manquer

TORONTO SALUE MONTRÉAL - BLUE RODEO

Aujourd'hui, Toronto souligne en grand le 350^e anniversaire de Montréal en offrant aux Montréalais une pléiade de spectacles à la Place du 350^e. Pour clôturer cette journée bien remplie, un groupe qui fait fureur actuellement au Canada, BLUE RODEO en spectacle. Du country-rock à son meilleur. En première partie, Danielle Martineau et Rockabayo proposent un amalgame de rock cajun aux couleurs de la Nouvelle-Orléans. PLACE DU 350^e, métro Berri-UQAM - 21h00 Rens.: (514) 872-7292

Activité gratuite

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel! Sujet à changements sans préavis.

Activité vedette

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel! Sujet à changements sans préavis.

LES GRANDS PARTENAIRES

Esso Ford MOLSON OKEEFE

EN COLLABORATION AVEC

Ville de Montréal Tourisme Québec Canada

LA PRESSE VOUS PROPOSE

CETTE SEMAINE



CHRYSLER LH: UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE BERLINES INTERMÉDIAIRES



UN ARTICLE
SIGNÉ
DENIS
DUQUET

La Presse

"C'est avec mécontentement que j'annonce notre formidable vente jusqu'à 60%"

Notre boutique et notre entrepôt sont tellement encombrés de superbes meubles et accessoires que nous avons peine à circuler! Nous devons faire de l'espace pour notre arrivage d'automne. Personnellement je ne crois pas aux ventes, mais j'y suis bien obligée! Tout doit être réduit jusqu'à 60%. Vous ferez mieux d'en profiter pendant que ça dure. Des ventes comme celle-ci il n'y en aura peut-être pas d'autres.

Jean Carlsley

Boutique
designers i

1226, Bishop, Montréal (514) 871-3931
Stationnement gratuit



MULTI AUBAINES!

EN VEDETTE AU CLUB MULTI-POINTS DU 10 AU 14 AOÛT 1992

SAC D'ÉCOLE ET SAC À LUNCH



SAC D'ÉCOLE
• Transformable en sac à dos ou à poignée
• Sac rigide en nylon
• Rastel devant et deux lancers
• 2 pochettes internes avec glissière
• 2 poches à l'avant
• Pochettes et courroies ajustables rembourrées
• Coudes renforcés en plastique solide avec soupapette
• Dimension: 47x28x16 cm

SAC À DOS ET SAC À LUNCH



SAC À DOS
• Transformable en sac à dos ou à poignée
• Sac souple en nylon
• 2 grands compartiments de rangement avec fermetures éclair
• Rangements pratiques pour effets scolaires
• 2 pochettes avec lancers à l'avant
• Dimension: 33x28x15 cm
• Pochettes et courroies ajustables rembourrées

L'ENSEMBLE
15.99
PRIX COURANT
29.99
Article no. 25171
Sarcelle/Noir
Article no. 25188
Violon/Noir
Séjour de 2 semaines
14 500 Multi-points
(classe et franc appariement)
en plus

TOUJOURS DISPONIBLES
BOÎTE À LUNCH "THERMOS"
8.99 **10.200**
Article no. 25157
Royal/Noir
Article no. 25164
Sarcelle/Noir
Séjour de 2 semaines
14 500 Multi-points
(classe et franc appariement)
en plus

L'ENSEMBLE
8.99 **9.999**
Article no. 25157
Royal/Noir
Article no. 25164
Sarcelle/Noir
Séjour de 2 semaines
14 500 Multi-points
(classe et franc appariement)
en plus

L'ENSEMBLE
8.99 **9.999**
Article no. 25157
Royal/Noir
Article no. 25164
Sarcelle/Noir
Séjour de 2 semaines
14 500 Multi-points
(classe et franc appariement)
en plus

VOUS AUSSI, POUVEZ DEVENIR MEMBRE ET
COMMANDER DES MAINTENANT EN COMPOSANT DE MONTRÉAL
LE 251-8688 OU SANS FRAIS LE 1-800-563-8688



FORT LAUDERDALE OU MIAMI

• Départ: 22 ou 29 août 1992
• Séjour de 2 semaines
• Vol seulement. Prix par personne, selon disponibilité.
Pour réserver, communiquez avec Multi-vacances au:
Ligne sans frais: 1 800 667-7044; Ligne directe: (514) 331-2441

279\$*
TAXES INCLUSES

Au CLUB
Multi-points,
les plus bas
prix au Québec
si vous venez
rembourser plus 10%
*Taxes sur les repas dans
nos restaurants

Videotron Itée CFTM CKAC73AM CITE 103.5 CIAD 103.5 La Presse BANQUE NATIONALE Société financière membre



LES
MONTRÉALAIS
SE RACONTENT

Le 2010 Maplewood

Le «2010 Maplewood» — à l'angle de la rue Bellingham — fut ma deuxième demeure. C'était à Montréal, avant qu'on ne donne le nom d'Edouard Montpetit à cette rue. L'autre côté de la rue, c'était Outremont... Nous y sommes arrivés en 1950, à une époque où cette partie du mont Royal, jusqu'à la rue Louis-Collin, était encore verte. Que de promenades «dans le bois» nous y fîmes... Que de découvertes, aussi, et que de peurs, également pour les enfants que nous étions... L'hiver, alors là, les courses folles en traineaux, les descentes, avec des skis de... bois.

L'immeuble du «2010» avait trois étages. Au premier, nichait le marché Chaput. Suivaient un salon de coiffure, puis la pharmacie Leduc, puis quelques années plus tard, s'installait le nettoyeur «Bellingham Cleaners».

Au dessus, les logements, immenses, tout en longueur. Les propriétaires, c'étaient mesdemoiselles Bélanger. Et à côté de chez nous, il y avait les Mercure. Les Mercure avaient une fille, Ginette. Ce fut ma première blonde. J'avais 7 ans. Ils ont déménagé quelques années plus tard. Ginette est partie à Saint-Laurent. Ce fut ma première peine d'amour...

Mais il y avait la montagne pour me consoler. La montagne qui peu à peu a disparu, au profit — si l'on peut dire — de l'université. Je revois encore le «29» — superbe tramway —, mon école St-Germain, les frères Latendresse, Reid, Giroux, des clercs de Saint-Viateur... J'étais enfant de chœur à l'église Saint-Germain. Je revois encore les Vêpres du dimanche soir, avec papa qui y assistait toujours.

Puis nous partîmes, un jour. Quand je suis revenu, tout avait disparu. Ma maison, c'est maintenant une station de métro. Nos jeux, nos sentiers, nos promenades vertes, envolées, disparus. En lieu et place, on y trouve le CEP-SUM; puis les tours pour étudiants, puis un méchant tapis roulant qui vous mène sans coup férir, à l'université. Avant, c'était un escalier, couleur gris qui serpentait dans la montagne. Je pense qu'on appelle ça, le progrès... Le «2010 Maplewood», c'était quand même le bon temps...

Jacques LEMIEUX,
Montréal

1
2
7

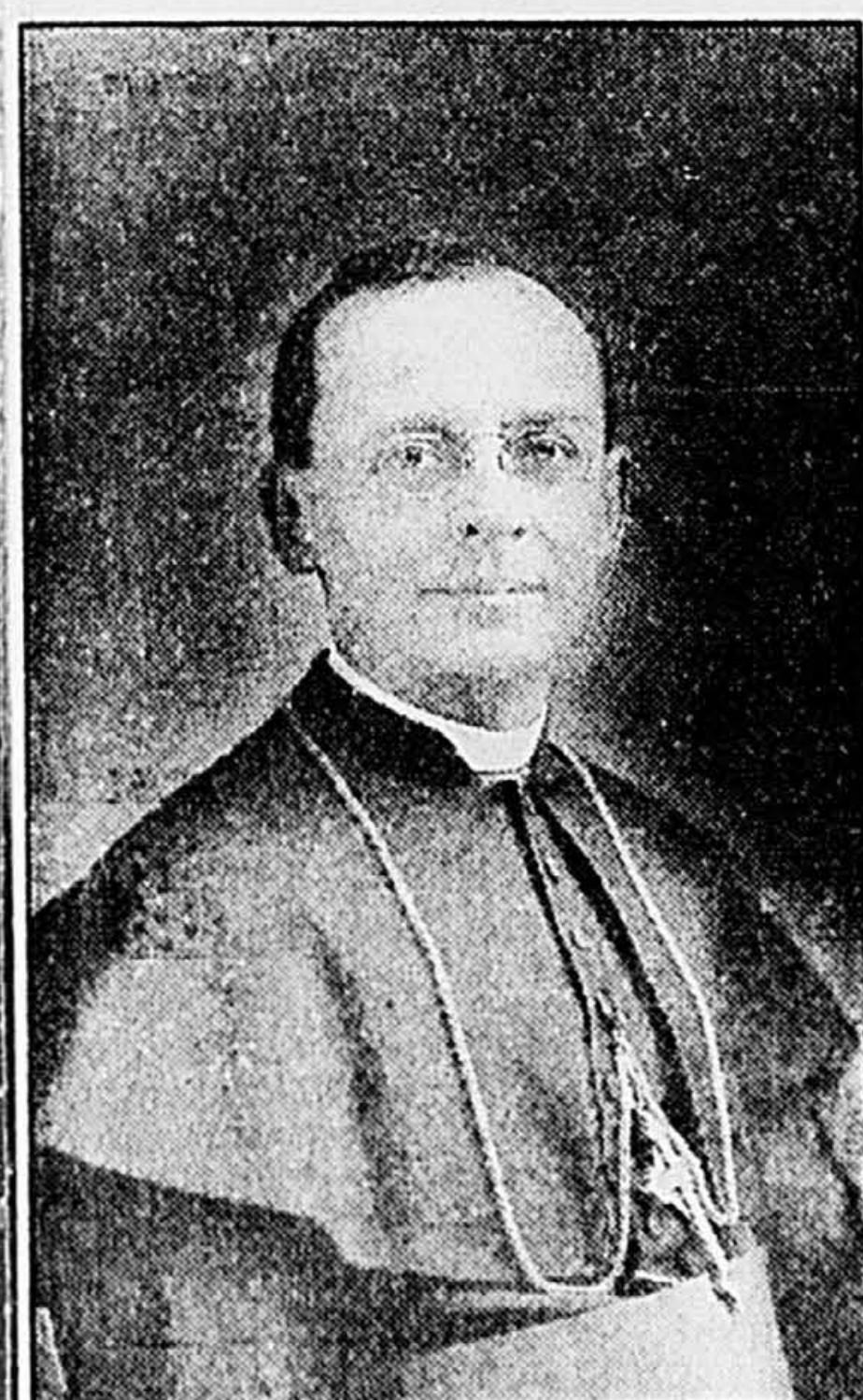
ÉPHÉMÉRIDE
MONTRÉLAISE

C'est arrivé un 8 août

1897 — Monseigneur Paul Bruchési est sacré archevêque de Montréal par Monseigneur Louis-Nazaire Bégin, archevêque (et futur cardinal) de Québec.

1966 — L'haltérophile Pierre St-Jean gagne une médaille d'or aux Jeux du Commonwealth.

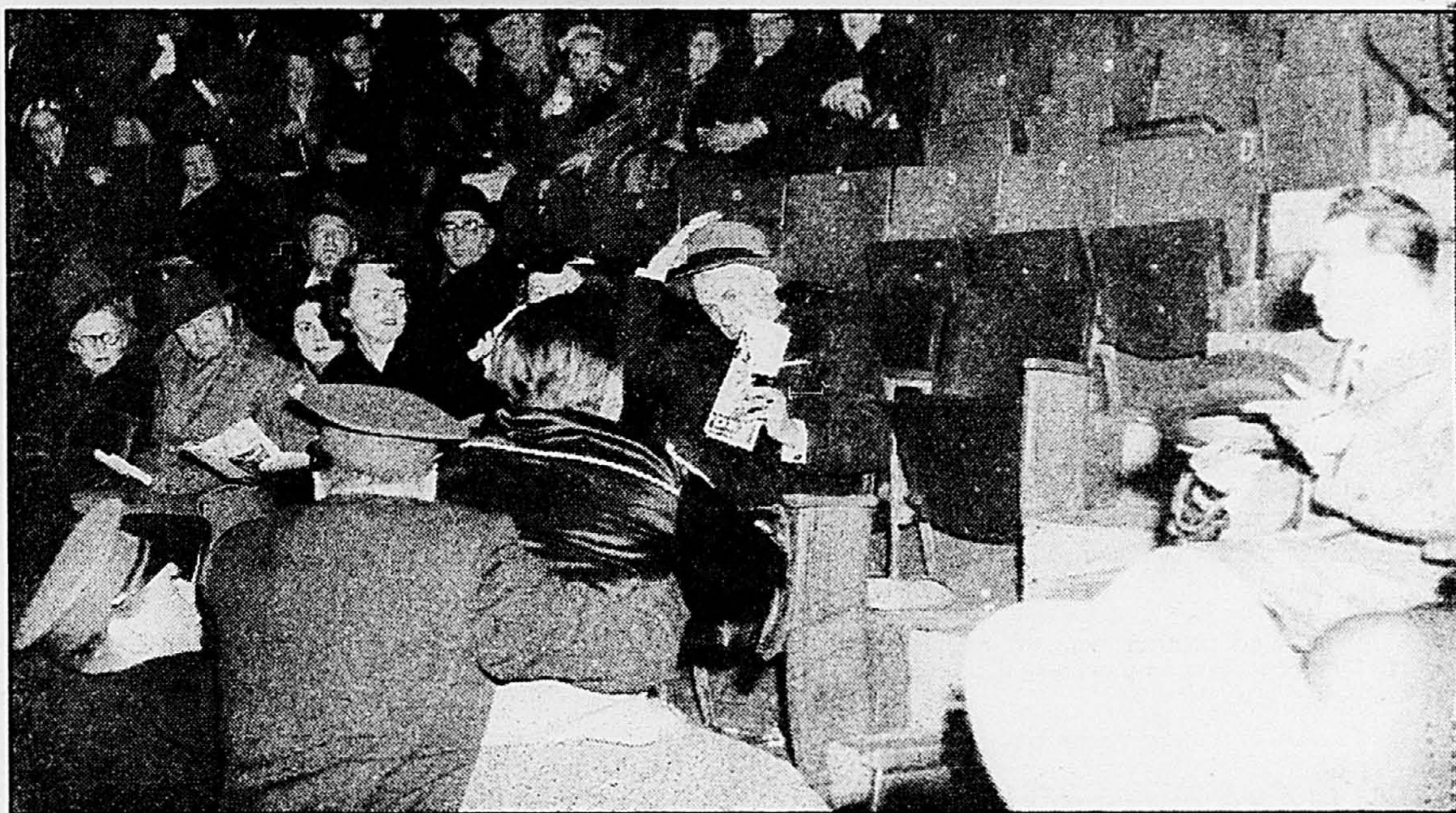
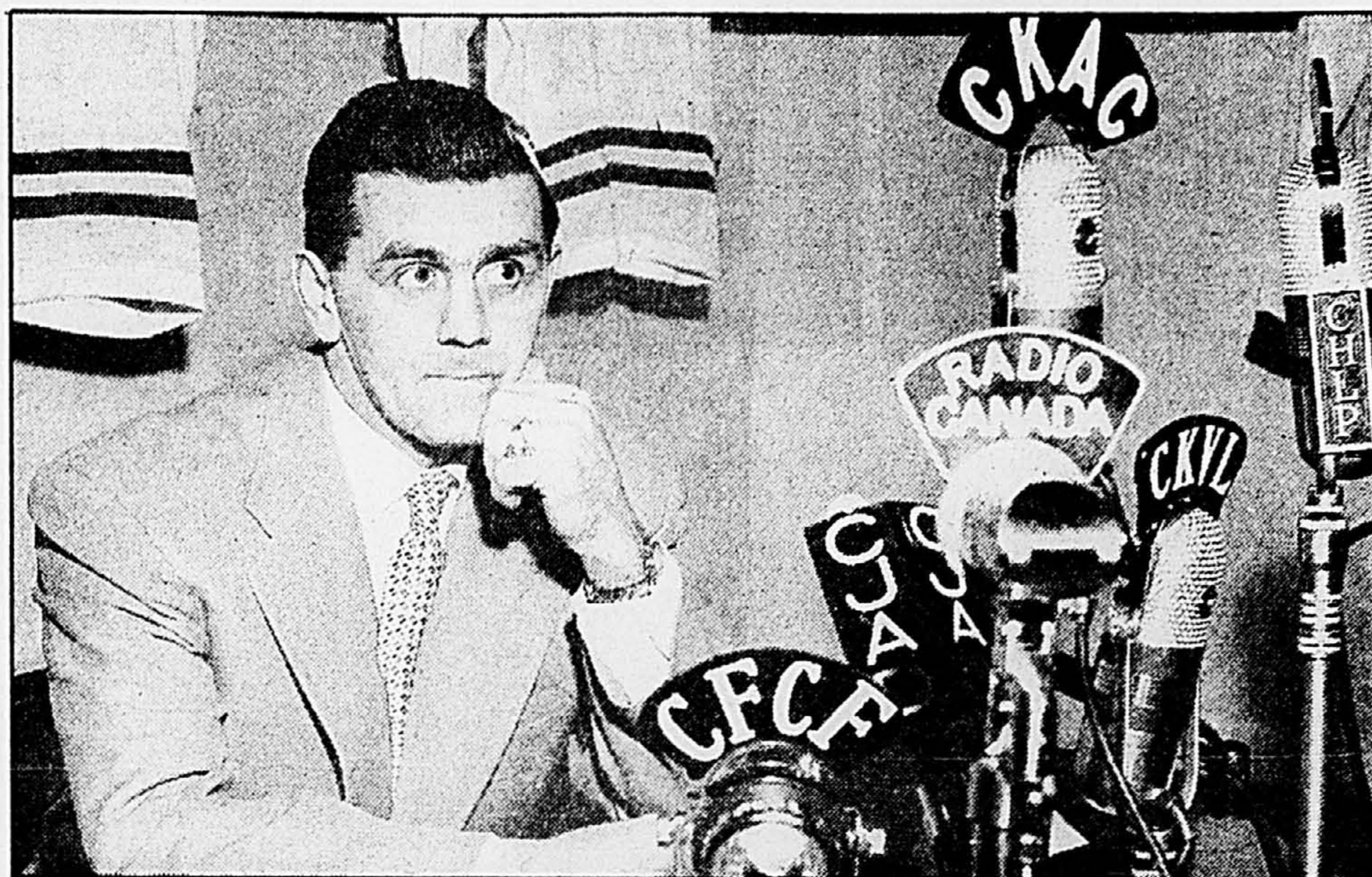
1979 — Le cardinal missionnaire Paul-Emile Léger rentre d'Afrique pour enfin jouir d'une retraite bien méritée.



Monseigneur Paul Bruchési

RENSEIGNEMENTS:
GUY PINARD, 285-7070

MONTRÉAL



LES HEURES
SOMBRES
DE MONTRÉAL

Ces trois photos disent tout sur les incidents qui se sont déroulés au Forum de Montréal le 17 mars 1955. Malgré un appel au calme lancé par Maurice Richard sur les ondes des postes de radio de Montréal, la foule s'est présentée au Forum dans un climat belliqueux à l'égard de l'adversaire, les Red Wings de Détroit, et le «Rocket» assistait au match sur une chaise de bois, en compagnie du médecin de l'équipe, le docteur Gordon Young, derrière le filet défendu par Terry Sawchuk. L'arrivée provocante du président Clarence Campbell a son siège habituel suscita la colère des partisans et les placiers eurent fort à faire pour protéger le président de la ligue. Mais ils ne purent rien contre l'explosion d'une bombe qui mit fin au match.

PHOTOS ROGER ST-JEAN, La Presse, et DAVID BIER

La fameuse émeute du Forum en 1955

LUCIE CÔTE
collaboration spéciale

Tout amateur de hockey qui se respecte a au moins entendu parler de Maurice Richard, même s'il n'était pas encore né à l'époque de ses mythiques exploits dans la Ligue nationale. Même ceux qui ne s'intéressent pas au hockey le connaissent. Et tout le monde a entendu parler de l'émeute du Forum.

Véritable héros national (encore aujourd'hui, d'ailleurs), le «Rocket», jouait pour le Canadien depuis 13 ans au moment de sa fameuse suspension par le président de la ligue, Clarence Campbell. Cette décision mécontenta les amateurs de hockey et l'atmosphère était surchauffée le soir du 17 mars 1955.

La présence de Campbell à ce match auquel Maurice Richard assistait en simple spectateur fut mal reçue. Un jeune homme gifla le président et une émeute éclata, mettant fin au match en cours après seulement une période de jeu (la victoire alla aux Red Wings de Détroit par défaut).

L'action commença alors aussi à l'extérieur du Forum. Pendant la nuit, des dizaines de vitrines furent brisées et les magasins saccagés, des voitures furent renversées, des kiosques à journaux incendiés. Une nuit peu glorieuse qui est passée à l'histoire.

Quatre jours plus tôt...

Tout a commencé le 13 mars, pendant une partie entre les Bruins et le Canadien, au Garden de Boston.

Hal Laycoe, un joueur des Bruins, blessa Maurice Richard à la tête avec son bâton. Impétueux, bagarreur, Richard, la figure ensanglantée, riposta évidemment. (Ce n'est d'ailleurs pas la première fois. Sa fougue lui a déjà valu, au cours des ans, des amendes totalisant 2500 \$. Il avait même lancé son gant à la figure d'un arbitre seulement 60 jours auparavant.)

Le juge de ligne Cliff Thompson s'interposa donc pour faire cesser l'altercation... et reçoit le poing de Maurice Richard en pleine figure. Le meilleur marqueur de tous les temps, alors, est aussi en tête pour le championnat des compteurs. Ce soir-là, il est chassé du match et reçoit une amende. Mais le président Campbell doit enquêter sur l'incident, entendre les versions de toutes les personnes impliquées et rendre un jugement.

Il sera étonnamment sévère. Maurice Richard est suspendu jusqu'à la fin du calendrier régulier — il reste trois matches — et également pour les séries éliminatoires. Il perd ainsi le championnat des compteurs, alors qu'il aurait dû enfin remporter ce seul honneur qui lui échappait encore, malgré ses 13 saisons dans la ligue, et l'équipe finit la saison au deuxième rang du classement, derrière Détroit.

Saveur nationaliste

Pour Monsieur Jean-Bernard Coupal, cette émeute avait une saveur nationaliste.

«Le hockey, à l'époque, c'était du nationalisme. Dans ce temps-là, il n'y avait rien d'autre à faire. Il y avait seulement 50 parties par saison et j'allais au hockey deux fois par semaine. Maurice Richard était l'idole des Canadiens-Français, explique-t-il. C'était une affaire pas ordinaire pour les gens de ma génération, assure le septuagénaire. Il représentait le Québécois ordinaire, déterminé, fougueux, honnête. Il avait le feu dans les yeux.

«Sa suspension était très sévère, même si son geste était répréhensible; on ne

fait pas une chose pareille dans le sport, nuance-t-il. Mais cette émeute, au point de vue sportif, doit être mentionnée, elle fait partie de notre histoire.

«Il y avait une atmosphère de révolte ce soir-là, les gens allaient parler à Maurice Richard, lui donnaient des tapes sur l'épaule. Campbell a eu un geste provocateur, il est arrivé en retard, après le début de la partie. Les gens savaient où était son siège; quand il est entré, il y a eu un murmure dans le Forum. Moi j'ai vu le gars qui l'a giflé, qui a tout déclenché. Des gens qui n'étaient pas là pour la partie ont cassé des vitrines, j'ai observé ça jusqu'à 2 h 30 le matin.»

Un premier match inoubliable

Ce même soir, Monsieur Robert Lanouette, invité par un ami, assiste pour la première fois à un match de hockey.

«Elle n'a pas duré longtemps, plaisante-t-il. Je n'étais pas un amateur de hockey; je ne suis d'ailleurs retourné au Forum qu'une seule fois, il y a dix ans. Mais je m'étais aperçu que l'atmosphère était différente, quand on est sur place.

«Je n'étais pas assis près de Clarence Campbell, j'étais de l'autre côté de la glace. J'ai vu de la fumée blanche s'élever,

on a su plus tard que c'était une bombe lacrymogène, on avait les yeux qui pleuraient», raconte M. Lanouette.

Cette bombe, qui n'avait pas été lancée par les policiers, mais par un spectateur, provoque l'arrêt du match, signale l'évacuation du Forum et l'agitation est alors à son comble.

André Payette, qui jouait à l'époque au hockey — il était gardien de but à Valleyfield et substitut pour Détroit — devait rencontrer les dirigeants de l'équipe, le 17 mars.

«Mais on ne pouvait pas entrer au Forum, quand on est arrivé, relate-t-il. L'émeute venait d'éclater. C'était impressionnant, les gens sortaient un mouchoir sur la figure, en se bousculant. On a attendu. Quand tout le monde a été parti, on a pu se rendre jusqu'au vestiaire des joueurs.»

Une admiratrice du «Rocket»

Fervente admiratrice de Maurice Richard encore aujourd'hui, Madame Jeanette Vegiard rappelle qu'on avait fait appel au hockeyste, en vain, pour calmer le public.

«Quand j'étais jeune mariée, j'avais demandé à mon mari qui était ce Maurice Richard dont j'entendais parler partout, dans la rue, dans le tramway, au magasin. On a eu des billets et j'ai adoré ça, je ne vivais que pour ça. Maurice Richard était notre idole, notre étoile, les partisans allaient au hockey pour lui, indique-t-elle. Moi, à l'époque où il jouait, j'ai seulement manqué une de ses parties au Forum», raconte cette farouche partisane qui suit aujourd'hui les exploits de Guy Carbonneau.

«J'achetais des place debout, mais les placiers me connaissaient et me laissaient descendre. Ce soir-là, j'étais assise juste derrière Clarence Campbell. Je peux bien le dire aujourd'hui, j'avais une aiguille qui tenait mon chapeau et j'étais de le piquer pour qu'il s'en aille...

«Quand le jeune homme s'est avancé pour gifler Clarence Campbell, les placiers se sont précipités pour le protéger, mais il a réussi à les convaincre de le laisser passer.

«Puis, à cause de la bombe, on ne savait plus ce qui se passait, c'était apeurant.»

Cette année-là, rappelle André Payette, Détroit a gagné la coupe Stanley pour la dernière fois...

Témoins recherchés

Devant l'intérêt manifesté par les lecteurs de cette page qui souhaitent collaborer au rappel des grands moments — joyeux ou tristes — de l'histoire de Montréal, La Presse lance un deuxième avis de recherche en vue de retracer des témoins des événements suivants: la visite royale de 1939, l'inauguration de la Voie maritime, la visite de Balbo, la libération de Camillien Houde, la fin de la guerre de 1945, la première transplantation cardiaque, l'inauguration du Forum actuel en 1927, le creusement du tunnel sous la montagne, l'inauguration du jardin botanique, la cérémonie d'ouverture d'Expo 67 et celle des Jeux olympiques (à la condition d'avoir participé à la cérémonie d'une manière ou d'une autre), l'ouverture de la place Ville-Marie, l'ouverture du pont Jacques-Cartier, l'ouverture de l'autoroute Métropolitaine, l'ouverture de l'aéroport de Dorval, l'incendie du parc Dominion,

le massacre du Blue Bird, l'inondation de 1987, l'incendie du parc Sohmer, l'émeute des débardeurs en 1937, la grippe espagnole de 1918, la grève des policiers en 1969, etc.

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive. Les témoins d'autres événements majeurs sont également invités à offrir leur témoignage afin d'enrichir les textes que nous publions dans cette page, comme celui que nous vous proposons aujourd'hui. Les témoins sont invités à communiquer sans délai avec Guy Pinard, au 285-7070.

Nous profitons de ce message pour remercier l'invitation lancée à tous ceux qui voudraient offrir un témoignage pour les rubriques «Les Montréalais se racontent» et «Les Montréalais d'ailleurs». On doit faire parvenir ses témoignages à Guy Pinard, rédaction, La Presse, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9.



HONDA GABRIEL, MAZDA GABRIEL ET ACURA PRÉSIDENT VOUS ATTENDENT

DU 5 AU 12 AOÛT

LE PRIX INSCRIT EST LE PRIX QUE VOUS PAYEZ,

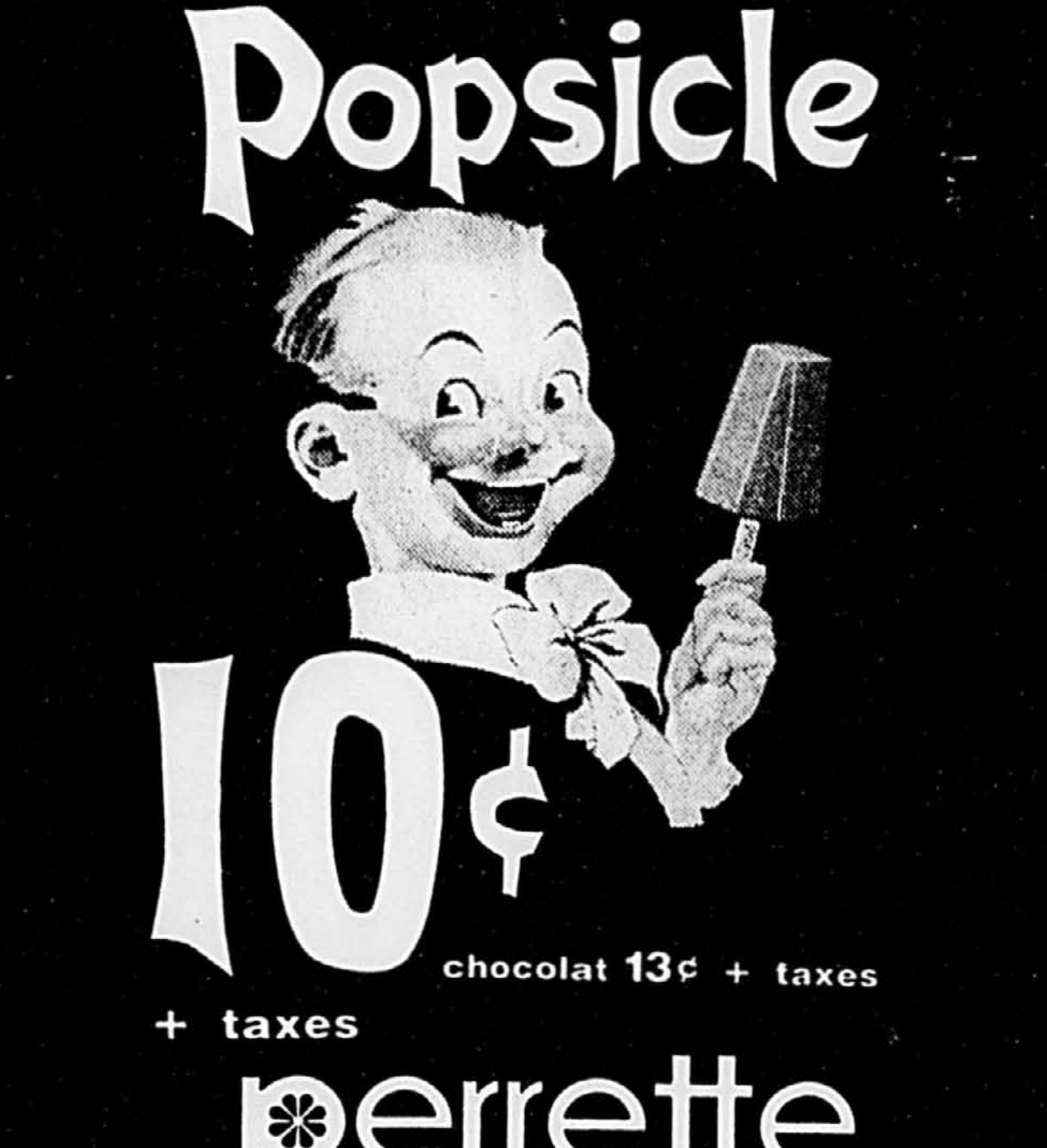
ET SI VOUS TROUVEZ UNE MEILLEURE AFFAIRE DANS LES 24 HEURES, NOUS ANNULERONS LE CONTRAT D'ACHAT.



HONDA GABRIEL
7000, H.-BOURASSA EST
327-7777

MAZDA GABRIEL
5333, ST-JACQUES OUEST
484-7777

ACURA PRÉSIDENT
4648, BOUL. ST-JEAN
D.D.O.
696-7777



Popsicle

10¢

+ taxes

perrette

chocolat 13¢ + taxes

Une trentaine de bombes inertes repêchées dans les eaux du lac Saint-Jean

Presse Canadienne
SAINT-GÉDÉON

■ Une trentaine de bombes inertes utilisées pour des essais d'appareils de type Hurricane à la fin de la Deuxième Guerre mondiale ont été récupérées, hier, dans les eaux du lac Saint-Jean, près de Saint-Gédéon, par une équipe de plongeurs de la base des Forces canadiennes de Bagotville.

Un citoyen de l'endroit avait trouvé près de la plage, à sa résidence d'été, l'une de ces bombes pesant près de six kilos. Le chef du service du personnel, le major Fernand Houle, de la base militaire de Bagotville, a confirmé la présence de ces engins qui ne représentent toutefois aucun danger puisqu'ils ne comportent aucun explosif. Ce sont des bombes inertes utilisées uniquement pour les exercices.

Rien de certain

Selon l'explication apportée par le major Houle, il n'est pas certain que les aviateurs utilisaient les eaux du lac Saint-Jean comme cible pour leurs exercices lors de la dernière grande guerre. Il est possible, selon lui, qu'un aviateur qui aurait éprouvé certaines difficultés avec son appareil ait décidé de larguer ces bombes dans les eaux du lac Saint-Jean pour permettre à son avion de se redresser plus facilement. Hier, les officiers de la base de Bagotville avaient quand même cru sage de faire appel à des membres d'une équipe de militaires de la base de Valcartier, près de Québec, spécialisés dans le désamorçage. Ils n'ont cependant pas eu besoin d'intervenir.

L'an dernier, alors que le niveau des eaux du lac était à son plus bas, des estivants avaient découvert dans ce même secteur de Saint-Gédéon des morceaux d'un avion militaire.

Était-ce ce même appareil qui avait largué ainsi ses bombes? Le major Houle répond qu'il est difficile, 47 ans plus tard, d'apporter des explications à ce sujet. «Tout ce que je puis vous dire, a-t-il conclu, c'est que toutes ces pièces pourront sûrement servir un jour à aménager un musée militaire à notre base de Bagotville. On y songe sérieusement, car ce ne sont pas les premières qu'on trouve dans la région».

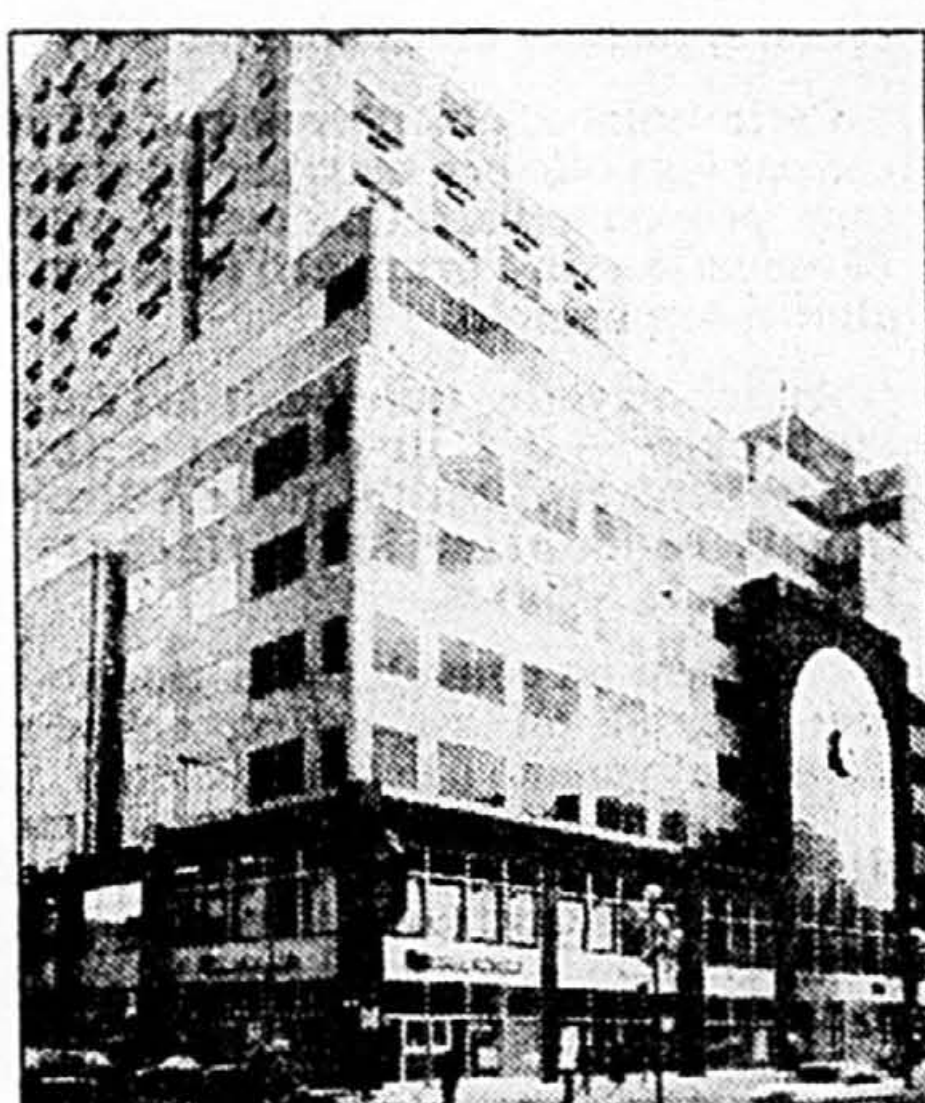
Branchez-le sur son avenir
le 15 août prochain



PUBLIREPORTAGE

LE COLLÈGE LASALLE :

Trois écoles, un seul collège axé sur l'excellence!



Plus fort que jamais

Le Collège LaSalle s'impose comme un établissement d'envergure internationale au sein du patrimoine québécois. Tous les efforts des enseignants, des employés et de la direction s'unissent pour créer une relève québécoise dynamique et compétente.

Aujourd'hui, après plus de 33 ans, il est la plus importante maison privée d'enseignement collégial professionnel bilingue au Canada. Déclaré d'intérêt public, il accueille chaque année quelque 3000 étudiants et compte plus de 200 enseignants.

Son autorité s'accroît par ailleurs grâce à son affiliation au Groupe Collège LaSalle, une société de gestion qui regroupe plusieurs entreprises reliées aux domaines de compétences du Collège: Collège Inter-Dec, Collège LaSalle-Industries, Collège LaSalle International, Technologies PAD System, Centre spécialisé de la mode du Québec, Collège LaSalle Placement, Voyages du Fort et Complexe du Fort. Si les filiales sont indépendantes les unes des autres, elles partagent toutes le même objectif, soit celui d'offrir un environnement propice à une formation professionnelle de qualité.

L'expertise du Collège LaSalle en éducation est générée par sa philosophie d'ouverture et sa compréhension des enjeux économiques. Le Collège a, depuis toujours, le souci de bien intégrer la formation qu'il offre à ses étudiants aux besoins réels du marché du travail: issus pour la plupart du milieu du travail, les professeurs en-

seignent leur matière en fonction de la réalité actuelle de l'industrie. Alors que l'informatique est le fil conducteur de la formation avant-gardiste du Collège, ses méthodes d'enseignement, ses outils didactiques, ses équipements et ses logiciels sont constamment remis à jour.

Ainsi liés aux exigences de l'industrie, les programmes de formation du Collège LaSalle mènent à l'obtention d'un Diplôme ou d'un Certificat d'études collégiales (DEC ou CEC). Tous les cours sont offerts en français et en anglais.

Trois grandes écoles sous un même toit

Afin de mieux s'identifier aux secteurs qu'il dessert, le Collège LaSalle possède une structure qui englobe maintenant trois écoles distinctes, dont les programmes d'enseignement débouchent sur des carrières en pleine ascension.

Reconnue pour ses défilés d'envergure et sa technologie de pointe, l'École internationale de mode du Collège LaSalle se classe parmi les meilleures institutions de mode au monde. Ses trois programmes - Dessin, Gestion de la production et Commercialisation - couvrent toutes les facettes de l'industrie de la mode.

Avec ses deux programmes, l'École de tourisme et d'hôtellerie forme les futurs gestionnaires d'une industrie canadienne qui jouit d'une grande réputation internationale. Les étudiants de Techniques de tourisme et de Gestion hôtelière/restauration en découvrent tous les détails, tant en ce qui a trait aux questions techniques, technologiques et marketing qu'aux valeurs humaines.

À ceux et celles qui possèdent un sens inné de l'organisation et qui s'intéressent aux équipements de bureau informatisés, l'École des techniques de bureau offre un tremplin idéal pour une multitude de carrières, que ce soit dans le domaine général, médical, juridique ou comptable. Cette école enseigne par ailleurs la sténographie assistée par ordinateur, une méthode de prise de

notes qui permet de recueillir intégralement les témoignages au cours de procès, colloques ou interrogatoires.

Un environnement moderne

Situé au Complexe du Fort, dont il occupe 40% de la superficie, le Collège LaSalle bénéficie de toute l'activité du centre-ville de Montréal: les boutiques foisonnent, les réseaux de transport urbain - métro, trains de banlieue, autobus, taxi - sont tous à proximité. À l'intérieur même du Complexe du Fort, on retrouve un hôtel, une librairie/papeterie, des restaurants, une banque, un magasin de tissus et un stationnement intérieur.

Hommage à l'excellence

Chaque année, en reconnaissance de leur talent et de leur formation, plusieurs étudiants du Collège LaSalle sont primés lors de prestigieux concours nationaux et internationaux: Cadet sommelier, Concours international des jeunes créateurs de mode, Concours international de mode Smirnoff, Jeunes Designers de Mode du Québec, etc.

D'autre part, afin d'encourager ses étudiants à toujours viser l'excellence, le Collège LaSalle remet chaque année des diplômes honorifiques à des gens d'affaires qui se sont distingués dans leur domaine. En plus de présenter des modèles de leadership à ses étudiants, le Collège reconnaît ainsi le travail et le talent d'hommes et de femmes qui ont su se démarquer.

Mondialisation de l'éducation

Initiateur d'un réseau international, le Collège LaSalle voit son expertise rayonner dans plusieurs pays. Il est le principal partenaire de quatre écoles de mode situées au Maroc, à Singapour et en Malaisie. Il est également associé à une école de techniques de bureau au Maroc.

Grâce à des programmes d'échanges et ententes conclues avec divers établissements d'enseignement, les étudiants du Collège LaSalle peuvent également poursuivre leurs études ou effectuer des stages à l'extérieur du pays.



Sur cette photo prise lors de la cérémonie de Remise de diplômes du Collège LaSalle, le 18 juin 1992, nous retrouvons dans l'ordre habituel: Jacques A. Lefebvre, président du Groupe Collège LaSalle; Jules Dubé, directeur des Ressources humaines, Château Lingerie inc.; Lyse Spénard, présidente, Stanlyse inc.; Richard Payette, directeur général, Hôtel Delta de Montréal; Lisette Ethier, directrice des Services régionaux, IBM Canada inc.; Pierre Bourque, directeur général, Jardin Botanique de Montréal; Zuki Balaila, président, Les Fourrures Zuki inc. et Jacques Marchand, directeur du Collège LaSalle.

Du reste, le Collège LaSalle est l'établissement collégial professionnel qui, au Québec, accueille le plus grand nombre d'étudiants étrangers. Des jeunes provenant de plus de 45 pays côtoient donc les étudiants d'ici, un avantage indéniable pour ceux et celles qui désirent se lancer dans une carrière internationale...

Le Collège LaSalle, bien ancré dans l'avenir

Plus le Collège affine son expertise, plus ses étudiants en bénéficient. Les leaders de demain devront être polyvalents, souples, au fait des différences culturelles et à l'aise dans le cadre de la mondialisation des marchés.

La période d'inscription pour la session d'automne bat son plein aussi bien pour l'Éducation régulière (cours de jour) que permanente (cours de soir). Les soirées d'inscription auront lieu les lundis 10 et 17 août et les mardis 11 et 18 août, de 18 h à 21 h. C'est le temps de s'informer!

Choisir le Collège LaSalle, c'est choisir un avenir avec fenêtres sur le monde.

2000, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)

Téléphone: (514) 939-2006
Appels sans frais: 1 800 363-3541
Télécopieur: (514) 939-2015
Métro Atwater





Camil Samson pressenti comme candidat libéral

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ À la recherche de porte-étendards pour la région de Québec, les organisateurs du chef du Parti libéral du Canada, Jean Chrétien, multiplient les approches pour convaincre l'animateur radiophonique et ex-député créditiste Camil Samson de tenter un retour en politique.

Joint hier à son domicile, M. Samson a confirmé qu'il a été approché par les organisateurs du PLC pour faire la lutte au conservateur Marcel R. Tremblay dans la circonscription de Québec-Est. Sans fermer définitivement la porte à un tel retour, l'animateur radiophonique s'est contenté de préciser que sa décision n'est pas encore prise, mais qu'il n'envisage pas de revenir à la politique active «au moment où on se parle».

Député à l'Assemblée nationale pendant une douzaine d'années et chef des créditistes provinciaux, M. Samson a abandonné la scène politique en 1981 après avoir subi la défaite dans son comté de Rouyn-Noranda sous la bannière des libéraux provinciaux de Claude Ryan.

Animateur à la station radiophonique CHRC, M. Samson soutient que ce n'est pas la première fois qu'on lui tire la manche pour un retour en politique. «C'est comme ça à chaque élection», a-t-il précisé.

Émule de Réal Caouette, le coloré chef du Crédit social du Canada, Camil Samson a amorcé sa carrière politique sur la scène fédérale à titre de candidat créditiste en 1963 et 1965. En 1970, chef du Ralliement créditiste, il entre à l'Assemblée nationale où il siègera jusqu'en 1981.

M. Samson a nié les rumeurs voulant qu'il rencontre le chef libéral Jean Chrétien à l'occasion de son passage dans la région de Québec mardi et mercredi prochains.

Mme Boucher

Le chef libéral, qui multiplie les efforts pour recruter des candidats pour la prochaine élection fédérale, rencontrera la mairesse de Sainte-Foy, Andrée Boucher, qui a déjà indiqué son refus de se lancer dans la politique fédérale.

M. Chrétien rencontrera également les maires de Sainte-Marie de Beauce et de Montmagny, mardi, avant de se rendre, mercredi, à La Pocatière puis à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Des milliers de Canadiens attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne du rein vous incite fortement à signer une carte de don d'organes.

ARGENT DISPONIBLE

Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement.
Confidentiel.
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

LES LANGUES VIVANTES... LE MONDE À VOTRE PORTÉE

Allemand, espagnol, italien, russe

— Cours du niveau débutant, intermédiaire et avancé menant à un certificat de compétence

Arabe, arménien, chinois, coréen, japonais, polonais, portugais

— Cours du niveau débutant et/ou intermédiaire

Inscription:

Le 25 août de 9 h à 19 h.
3480, rue McTavish (centre universitaire) — 398-6160
Veuillez appeler le 398-3725 pour l'horaire des cours.
N.B. — Les frais de scolarité sont déductibles d'impôt.



McGill

Centre
d'éducation
permanente

L'endroit parfait pour
vous perfectionner.

LA FLORIDE CET ÉTÉ POUR LES VACANCES FAMILIALES ? POURQUOI PAS !

Prix très bas - activités, sports, restaurants.
Activités illimitées pour adultes et enfants.

Louez un luxueux condo neuf (1500 pi.ca.)
2 chambres et 2 salles de bain sur terrain de golf,
à proximité de tout, 20 \$ US par jour, par pers.
(base de 4 pers.).

PRIX RÉDUITS
AOÛT/SEPTEMBRE

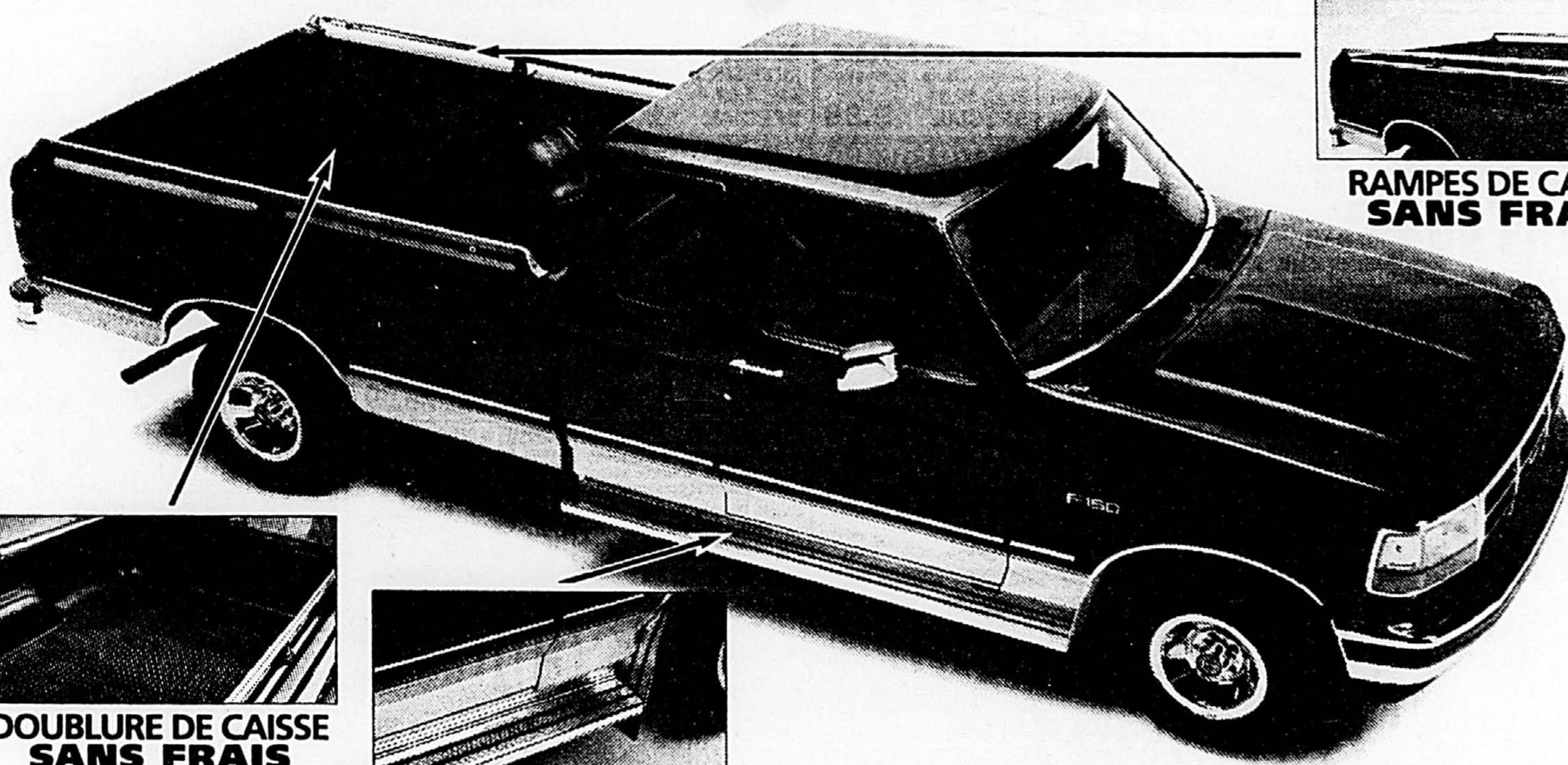
Renseignements:

(514) 274-5165 / 1 800 465-8332.

OFFRE
D'UNE DURÉE
LIMITÉE



Beau temps pour économiser sur les pick-ups Ford Ranger et Série F



**RAMPES DE CAISSE
SANS FRAIS**

**DOUBLURE DE CAISSE
SANS FRAIS**

**MARCHEPIEDS
SANS FRAIS**

JUSQU'À

1000\$

D'ÉQUIPEMENT**
SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES



36 GARANTIE
60 pare-chocs à pare-chocs
SANS FRANCHISE*

+

1000\$

DE REMISE EN ARGENT*
OU UN TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT

**EN PLUS DES RÉDUCTIONS COURANTES OFFERTES
SUR PLUSIEURS GROUPES D'ÉQUIPEMENT VALEUR PLUS.**

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Certificat de 750\$ additionnel aux offres de remise en argent, valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camions Ford et Mercury.

LES CONCESSIONNAIRES



Encore plus pour vous!

LA REMISE EN ARGENT ET LE TAUX DE CRÉDIT OFFERTS PAR FORD DU CANADA NE PEUVENT ÊTRE COMBINÉS. FINANCEMENT SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT. CETTE OFFRE EST POUR UNE DURÉE LIMITÉE ET S'APPLIQUE AUX MODÈLES 1992. VENTE AU DÉTAIL À PARTIR DES INVENTAIRES DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. OFFRE DISPONIBLE AUX RÉSIDENTS DU QUÉBEC SEULEMENT. *LA REMISE DE 1000\$ N'INCLUT PAS LA TPS. **1000\$ D'ÉQUIPEMENT SANS FRAIS ET TOUT AUTRE RÉDUCTION SUR LES GROUPES D'ÉQUIPEMENT VALEUR PLUS SONT BASÉES SUR LE P.D.S.F. DES ÉQUIPEMENTS ACHETÉS SÉPARÉMENT. *CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTES LES DÉTAILS.

L'éducation des adultes dans les cégeps et les commissions scolaires de l'île de Montréal et Laval



TOUTE

L'INFORMATION

AU BOUT DU

DOIGT

271-4143

Montréal et Laval seulement
De 9h à 21h du lundi au jeudi
et de 9h à 19h le vendredi



Saskatchewan:
la police n'a
pas à nommer
ses indicateursPresse Canadienne
REGINA

La Cour d'appel de la Saskatchewan a confirmé, hier, le droit de la police de ne pas révéler l'identité d'un indicateur, à moins que ce renseignement puisse servir à innocenter un accusé.

Le point a été soulevé au cours d'une enquête publique sur la mort de Leo LaChance, un Cri de 48 ans qui a été abattu à Prince Albert, en janvier 1991.

Carney Nerland a reconnu sa culpabilité à une accusation d'homicide involontaire, à la suite de cette affaire, et il a été condamné à quatre ans de prison.

Une enquête a été décriée, au début de l'année, à la suite de protestations d'autochtones et d'antiracistes contre la peine légère imposée à Nerland.

Au cours de l'enquête, le président de la commission, Ted Hughes, a ordonné à un sergent de la police de Prince Albert de nommer un indicateur que la GRC lui a fait connaître.

La GRC a contesté cette décision et les travaux de la commission ont été suspendus, en attendant que la Cour d'appel se prononce sur le sujet.

Ce qui fut fait hier. L'avocat de la commission, Mo Morris Bodnar, a toutefois fait savoir qu'il allait porter cette affaire devant la Cour suprême du Canada.

Trois membres
d'une famille
assassinés:
4 suspectsPresse Canadienne
SARNIA

Trois jeunes hommes et un adolescent de 15 ans ont été formellement accusés du meurtre d'un couple et de leur enfant survenu mercredi dans leur ferme de Petrolia, près de Sarnia, en Ontario.

Charles Latimer, âgé de 53 ans, et sa femme Joanne, âgée de 54 ans, ont été tués d'une décharge de fusil à la tête, alors que le jeune Ron Lucas, âgé de 17 ans, a reçu plusieurs coups de couteau, a indiqué la police. Le vol serait le mobile du crime, apprend-on de mêmes sources.

C'est un ami de la famille qui a découvert les corps du couple, mercredi matin, lors d'une visite mercurielle. Le corps du jeune Lucas, issu d'un premier mariage de Joanne, a été découvert sur un terrain à 500 mètres de la maison.

Des appareils électro-ménagers et plusieurs armes à feu auraient été dérobés pendant l'assaut et la police a découvert, un kilomètre plus loin, une moto appartenant au jeune Lucas.

La police a arrêté les quatre suspects sans incidents, dans la nuit de jeudi. Plus tôt, un membre de l'escouade tactique de la police provinciale avait blessé par balles le père d'un des suspects, qui n'avait pourtant rien à voir avec le triple meurtre. Une enquête provinciale aura lieu au sujet de cet incident.

À TRAVERS
TOUS NOS RAYONS,
VOUS TROUVEZ DES...BAS PRIX
EN MASSE... POUR
FAIRE DE LA PLACE!AUCUNE
OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE!VOUS POUVEZ NÉGOCIER VOTRE PROPRE PRIX!
Aidez-nous à créer de la place pour les nouvelles marchandises et vous serez gagnant! Nous avons déjà les plus bas prix, mais pour un temps limité, FAITES-NOUS UNE OFFRE pour l'article choisi parmi tous nos rayons!STORES
VERTICAUX
DES MILLIERS
DE COULEURS!

VERTICAUX EN DENTELLE!
Gris ou rose, choix de modèles!
N°1 IMPORTER QUELLE GRANDEUR JUSQU'À 60" x 60" 79.99
N°2 IMPORTER QUELLE GRANDEUR JUSQU'À 84" x 84" 99.99
N°3 IMPORTER QUELLE GRANDEUR JUSQU'À 120" x 95" 129.99

STORES
HORIZONTAUX
500 COULEURS!

MINI-STORES PVC 1"
Horizontaux 100% ALUMINIUM 1"
Vinyli 1re qualité
Couleurs blanc, noir, gris, rose, bleu, rouge, vert, etc.

STORES
PLISSÉS
500 COULEURS

STORES PLISSÉS EN TISSU
100% polyester, 7 couleurs populaires: blanc, noir, chamois, rose, rouge, bleu, vert.
N°1 Grandeur 36" x 45" 12.99
N°2 Grandeur 48" x 45" 15.99
N°3 Grandeur 60" x 45" 18.99
N°4 Grandeur 72" x 45" 21.99
N°5 Grandeur 84" x 45" 24.99
N°6 Grandeur 96" x 45" 27.99
N°7 Grandeur 108" x 45" 30.99

RAYON DE
LITERIE
CHOIX INCROYABLE!

LIQUIDATION DE SERVIETTES
«Super-Mario» / «Mintendo»
Reg. 16.99
SPECIAL 9.99

STORES DE
TOILE
100 COULEURS!

STORES DE TOILE
Stores opaques blancs
Grandeur 28" x 58" 8.49
Grandeur 36" x 58" 12.49
Grandeur 44" x 58" 16.49
Grandeur 52" x 58" 20.49
Grandeur 60" x 58" 24.49
Grandeur 68" x 58" 28.49
Grandeur 76" x 58" 32.49
Grandeur 84" x 58" 36.49
Grandeur 92" x 58" 40.49
Grandeur 100" x 58" 44.49
Grandeur 108" x 58" 48.49
Grandeur 116" x 58" 52.49
Grandeur 124" x 58" 56.49
Grandeur 132" x 58" 60.49
Grandeur 140" x 58" 64.49
Grandeur 148" x 58" 68.49
Grandeur 156" x 58" 72.49
Grandeur 164" x 58" 76.49
Grandeur 172" x 58" 80.49
Grandeur 180" x 58" 84.49
Grandeur 188" x 58" 88.49
Grandeur 196" x 58" 92.49
Grandeur 204" x 58" 96.49
Grandeur 212" x 58" 100.49

SPECIAL DE LA SEMAINE!
DES STORES VÉNITIENS
FAITS SUR MESURE AU
PRIX DE STORES «EN STOCK»!

HAUTEUR	1'-24"	25'-36"	37'-48"	49'-60"	61'-72"	73'-84"
1'-24"	23.99	26.99	29.99	34.99	38.99	42.99
25'-36"	26.99	29.99	34.99	40.99	44.99	49.99
37'-48"	28.99	33.99	39.99	45.99	51.99	57.99
49'-60"	32.99	38.99	45.99	50.99	56.99	62.99
61'-72"	35.99	42.99	50.99	57.99	63.99	70.99

HAUTEUR	1'-24"	25'-36"	37'-48"	49'-60"	61'-72"	73'-84"
1'-24"	23.99	26.99	29.99	34.99	38.99	42.99
25'-36"	26.99	29.99	34.99	40.99	44.99	49.99
37'-48"	28.99	33.99	39.99	45.99	51.99	57.99
49'-60"	32.99	38.99	45.99	50.99	56.99	62.99
61'-72"	35.99	42.99	50.99	57.99	63.99	70.99

60% DE RABAIS
STORES PLISSÉS
«BRIGHTON»
«MIRAGE»
«DUCHESSE»

**LIQUIDATION DE TOUTES NOS
SERVIETTES DE PLAGE**
IMPRIMÉES, 100% COTON
Reg. 4.99
SPECIAL 2.99

NOTRE RAYON DE DUVET VOUS OFFRE...
100% HOLLOFILL
Edredon Continental fait de fibre synthétique de Dupont 100% non allergène. Tisse percale de haute qualité. Couleurs blanche, pêche, rose et menthe.

COUVRE-LITS PIQUÉS OU DOUILLETES FORMAT GÉANT
Motifs dernier cri assortis!
Simple 18.99
Double 23.99
Reg. jusqu'à 59.99

TAPIS ASSORTIS
pour la chambre à coucher ou la salle de bain, 24" x 40", couleurs: framboise, menthe, lilas, chamois, abricot.
Reg. 29.99
SPECIAL 13.99

VERTICAUX EN ALUMINIUM!
FAITS SUR MESURE
40 COULEURS TRES TRES CHAUDES!

HAUTEUR	1'-24"	25'-36"	37'-48"	49'-60"	61'-72"	73'-84"
1'-24"	23.99	26.99	29.99	34.99	38.99	42.99
25'-36"	26.99	29.99	34.99	40.99	44.99	49.99
37'-48"	28.99	33.99	39.99	45.99	51.99	57.99
49'-60"	32.99	38.99	45.99	50.99	56.99	62.99
61'-72"	35.99	42.99	50.99	57.99	63.99	70.99

FAITS SUR MESURE
STORES HORIZONTAUX
DE LUXE «KADILAC»
Le meilleur système mécanique sur le marché!
CHOIX DE 500 COULEURS!
Service rapide 3 jours
Lamelle de 1/2" ou 2" aussi disponible

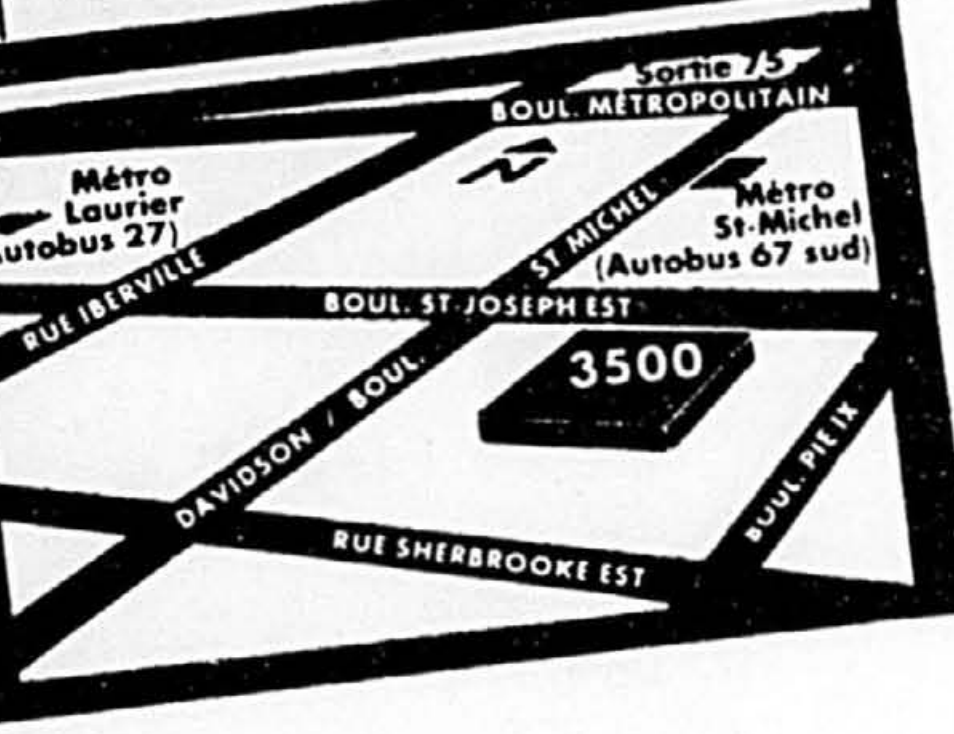
MAINTENANT 1/2 PRIX
STORES PLISSÉS EN TISSU
LUXUEUX FAITS SUR MESURE
Triangle de luxe KADILAC,
garantie à vie!
175 COULEURS!
FABRIQUÉS PENDANT QUE
VOUS ATTENDEZ!

**OREILLERS DE QUALITÉ
FORMAT GÉANT**
Niveau d'oreillers de luxe synthétique. Lavable à la machine, non-irritant. Couleur: blanc.
Standard 2/9.99
SPECIAL 2/12.99

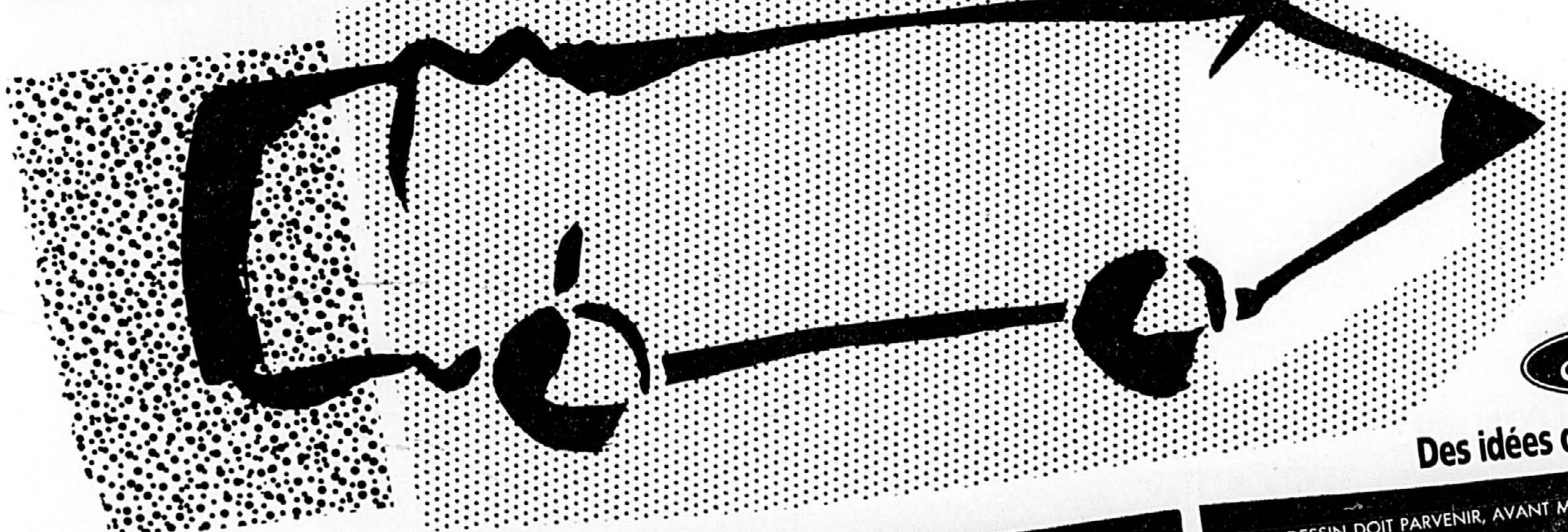
**ENSEMBLES DE DRAPS
WABASSO ET WABASSO
TROUSSEAU**
50% polyester / 50% coton, styles et motifs assortis.
Simple 13.99
Double 21.99
Reine 28.99
l'ens. l'ens. l'ens.

ENSEMBLES DE DRAPS EN PERCALE
Niveau d'ensembles de draps en percale. 100% coton. 180 fils p.p. Ces draps sont aussi durables que la laine! Disponibles aux motifs contemporains ou fleuris.
Simple 39.99
Double 49.99
Reine 59.99
SPECIAL 32.99
SPECIAL 42.99
SPECIAL 54.99
l'ens. l'ens. l'ens.

Au Bon Marché 3500 boul. St-Joseph est
259-3500
LE MEILLEUR CENTRE DE DÉCORATION DU MONDE!



Dessine-moi une auto!



Des idées qui font du chemin.

POUR LE 350^e ANNIVERSAIRE DE MONTREAL, FORD ORGANISE UN GRAND CONCOURS DE DESIGN. POUR PARTICIPER, IL TE SUFFIT D'IMAGINER ET DE DESSINER UNE VOITURE DE L'AN 2042. C'EST-À-DIRE L'ANNÉE DU 400^e ANNIVERSAIRE DE MONTREAL. TU POURRAIS GAGNER UN DES DEUX VOYAGES AU CENTRE DE DESIGN FORD AUX ÉTATS-UNIS OU UN DES NOMBREUX PRIX EN ARGENT (VALEUR TOTALE DES PRIX : APPROX. 8 000 \$).

LE CONCOURS EST OUVERT À TOUS LES ÉTUDIANTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTREAL, ET LES PARTICIPANTS SERONT RÉPARTIS EN DEUX CATÉGORIES:

1. SECTEUR GÉNÉRAL : A) NIVEAU PRIMAIRE B) NIVEAU SECONDAIRE C) NIVEAU COLLÉGIAL ET UNIVERSITAIRE (ÉTUDIANTS SE SPÉCIALISANT EN DESIGN)
2. SECTEUR DESIGN

TON DESSIN DOIT PARVENIR, AVANT MINUIT LE 15 SEPTEMBRE 1992, À L'ADRESSE SUIVANTE :
CONCOURS FORD DE DESIGN AUTOMOBILE DU 350^e DE MONTREAL 1600, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST, 12^e ÉTAGE, MONTREAL (QUEBEC) H3H 1P9
Ton dessin doit être accompagné d'une feuille indiquant ton nom, prénom, âge, adresse, code postal et numéro de téléphone ainsi que le nom de ton établissement scolaire, ton niveau et, s'il y a lieu, ton secteur de spécialisation. Les règlements du concours sont affichés chez les concessionnaires Ford ou Mercury de la région de Montréal.

Élimination des armes chimiques: négociations presque achevées

PHILIPPE DEBEUSSCHER
de l'Agence France-Presse
GENÈVE

■ Après dix ans de travaux, les membres de la Conférence sur le désarmement ont accompli vendredi à Genève l'avant-dernier pas vers l'élimination totale des armes chimiques dans le monde, souvent qualifiées de l'arme nucléaire des pauvres, en mettant un terme à la partie substantielle de leurs tractations sur une nouvelle convention.

Techniquement toutefois, les négociations ne sont pas terminées: ce n'est en effet que vers la fin du mois que les membres de la Conférence feront savoir s'ils acceptent ce texte, qui sera maintenant analysé dans les capitales avant d'être transmis à l'Assemblée générale de l'ONU en septembre, et signé solennellement à Paris en janvier 1993.

Une majorité de pays (dont les Occidentaux), se montrent d'ores et déjà globalement satisfaites du projet, qui fera date dans l'histoire du désarmement. Pour la première fois, une catégorie entière d'armements particulièrement terrifiants sera bannie de la planète et des mécanismes sans précédent de vérifications contraignantes seront institués.

Mais quelques pays qui se réduisent pour l'essentiel à la Chine, Cuba, l'Iran et le Pakistan, ont maintenu jusqu'au bout des réserves très vives à l'égard précisément des mécanismes de vérification prévus, qui obligeront tout pays soupçonné de violer la convention, à faire visiter ses installations les plus secrètes par des équipes d'inspecteurs internationaux dans un délai maximum de cinq jours, après toute demande émanant d'un autre État.

Des procédures extrêmement complexes et détaillées ont naturellement été prévues pour empêcher que de telles demandes ne soient lancées abusivement à des fins d'espionnage, d'autant que ces inspections pourront aussi viser le secteur chimique privé.

Dans les milieux de la Conférence on n'exclut pas quelques batailles diplomatiques avec les pays récalcitrants d'ici septembre, surtout sur le terrain de la procédure, lorsque devront être rédigés les rapports accompagnant le projet de convention. En principe la Conférence sur le désarmement ne prend des décisions qu'à l'unanimité (règle du consensus) et les mécontents

pourraient agiter leur opposition au projet pour tenter encore de le bloquer.

«La convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction», constitue un document de plus de 200 pages, divisé en 14 articles et contenant trois annexes.

Le régime révolutionnaire de vérification constitue le chapitre qui a été le plus difficile à négocier, et qui a même un moment divisé les Occidentaux. Les États-Unis entendaient disposer d'au moins de sept jours avant toute inspection alors que la France, qui souhaitait avec l'appui des autres Européens, ne laisser place à aucune possibilité de dissimulation de violations, avait longtemps insisté pour ne donner que trois jours de répit à tout pays soupçonné.

Les pays possesseurs d'armes chimiques auront 10 ans pour éliminer totalement leurs stocks d'armes chimiques existants, à raison de 1/10ème par an. Des aménagements ont toutefois été prévus pour la Russie, héritière du plus gros arsenal chimique du monde (40 millions de tonnes). La destruction de ces armes coûtera en effet plus cher que leur production, et elle soulève des problèmes écologiques non négligeables, à commencer par les craintes des populations des ré-

gions où seront installés des sites de destruction. Les États-Unis ont promis leur aide dans ce domaine à la Russie, qui fait l'objet de négociations bilatérales.

La supervision de l'application de la Convention sera assurée par un Conseil exécutif de 41 membres (10 pour les Occidentaux, 9 pour l'Afrique, 9 pour l'Asie, 7 pour l'Amérique latine et 5 pour l'Europe orientale. Un dernier siège sera partagé alternativement par l'Asie et l'Amérique latine).

COURS DE VIOLON

HRATCHIA SEVADJIAN

Diplômé des célèbres conservatoires de musique de Leningrad et de Moscou, fondateur de l'Association québécoise des jeunes violonistes, Maître Sevadjian enseigne la méthode classique ainsi que la méthode Suzuki.

Ses élèves font la preuve de la valeur unique de son enseignement.

Cours d'essai à la musique
Cours de théorie et de solfège
Concert de fin d'année pour les élèves intéressés.

Petits et grands dès l'âge de 3 ans et adultes de tout âge.

Tel.: 335-1798

LA SÉRIE OLYMPIQUE DE BEAM

BEAM • BEAM • BEAM • BEAM • BEAM

MÉDAILLE D'OR
Modèle 371 incluant:
• Jeu de 7 accessoires • 3 prises
• Boyau de 30 pi électrique avec commande à distance et poignée pistolet • Silencieux
Ensemble d'installation • Electro-brosse de luxe • Brosse à turbine "PowerWisk"

MÉDAILLE D'ARGENT
Modèle 353 incluant:
• Jeu de 7 accessoires • 3 prises
• Boyau de 30 pi avec commande à distance
• Brosse à grosse turbine "Turbo Cat"
• Ensemble d'installation • Silencieux

MÉDAILLE DE BRONZE
Modèle 251 incluant:
• Jeu de 7 accessoires • 3 prises
• Ensemble d'installation • Silencieux
• La révolutionnaire brosse mue par turbine

BEAM
L'ASPIRATEUR CENTRAL LE PLUS VENDU AU CANADA

* Chez les détaillants participants seulement. * Les photos peuvent différer des modèles annoncés.

AYLMER R.H. Électrique enr. 778-2414	BROSSARD Aspirateur Multi-Service 443-4109	LAVAL Aspirateur Central R. Lambert 669-7081	LONGUEUIL Aspirateur Multi-Service 647-4530	ST-BASILE-LE-GRAND Beaulieu-Lamoureux 655-1752
BELOIL Ma balayuse 464-1014	DOLLARD-DES-ORMEAUX Multi-service 684-5511	LAVAL Le Géant de l'aspirateur 662-2196	MONTREAL Taps Gagnon 351-1173	SAINT-JULIE L'univers de l'aspirateur 922-2020
BOUCHERVILLE Beam du Québec 449-9400	GATINEAU R.H. Électrique enr. 568-2866	LAVAL-OUEST Yvan Julien Service et vente 627-5460	REPERTIGNY Aspirateur central Repertigny 582-2752	SAINT-THÉRESE Aspirateur Central R. Lambert 435-6431
				TRACY Le Pro de l'aspirateur 743-8633

© BEAM DU CANADA 07/08/09 1992

Aucune offre raisonnable ne sera refusée!

FAITES VOTRE PRIX!

RIEN À DÉBOURSER AVANT 1993**

Liquidation d'inventaire

4 MAGASINS SEULEMENT: LAVAL - LONGUEUIL - BLAINVILLE - DOLLARD-DES-ORMEAUX

**197
PISCINES
CREUSÉES**

**FAITES
VOTRE
PRIX!**

**413
PISCINES
HORS-TERRE**

**FAITES
VOTRE
PRIX!**

**58
SPAS**

**FAITES
VOTRE
PRIX!**

**726
ENSEMBLES
DE PATIO**

**FAITES
VOTRE
PRIX!**

* Sous réserve d'approbation de la direction.

A partir du 30 juillet 1992, jusqu'à épuisement de la marchandise.

LE LEADER DE LA PISCINE AU QUÉBEC
CITADELLE

LAVAL 3615, Autoroute 440 ouest **LONGUEUIL** 666, Place Trans Canada **BLAINVILLE** 775, boul. Labelle **DOLLARD-DES-ORMEAUX** 4698, boul. St-Jean

** Applicable sur piscines et spas seulement. Note de financement: Premier paiement le 1er janvier 1993, aucun intérêt jusqu'au 1er décembre 1992, sur acceptation de crédit.

Doutes sur l'efficacité de l'ONU en Somalie

Reuter
NAIROBI

■ Indifférente pendant des mois au sort de millions de Somaliens menacés par la guerre et la famine, l'ONU s'est enfin engagée à tenter de trouver une solution à ce qui est considéré comme une des plus graves crises humanitaires de l'histoire.

Mais selon les témoins de la tragédie qui frappe ce pays de la Corne de l'Afrique, il sera difficile aux Nations unies de rassembler les ressources et la volonté nécessaires au règlement de la crise.

«C'est la pression exercée par le secrétaire général, Boutros-Ghali, et la publicité accordée à la situation qui ont poussé ceux qui tiennent les rênes à l'ONU à agir, mais il faudra des mois de travail intense pour que cela change vraiment», a déclaré Rakiya Omaar, directrice de l'organisation humanitaire Africa Watch, basée à Londres.

Le secrétaire général de l'ONU avait exhorté les membres du Conseil de sécurité à accorder autant d'attention à la guerre et à la famine en Somalie qu'à «la guerre de riches» dans l'ex-Yougoslavie.

Touchée par ces critiques, le Conseil de sécurité a adopté la semaine dernière un ensemble de mesures d'urgence pour la Somalie, et décidé d'examiner la possibilité d'y envoyer des troupes.

Rakiya Omaar a de son côté dit craindre que l'initiative de l'ONU ne débouche que sur une vaste campagne médiatique, sans véritable changement sur le terrain.

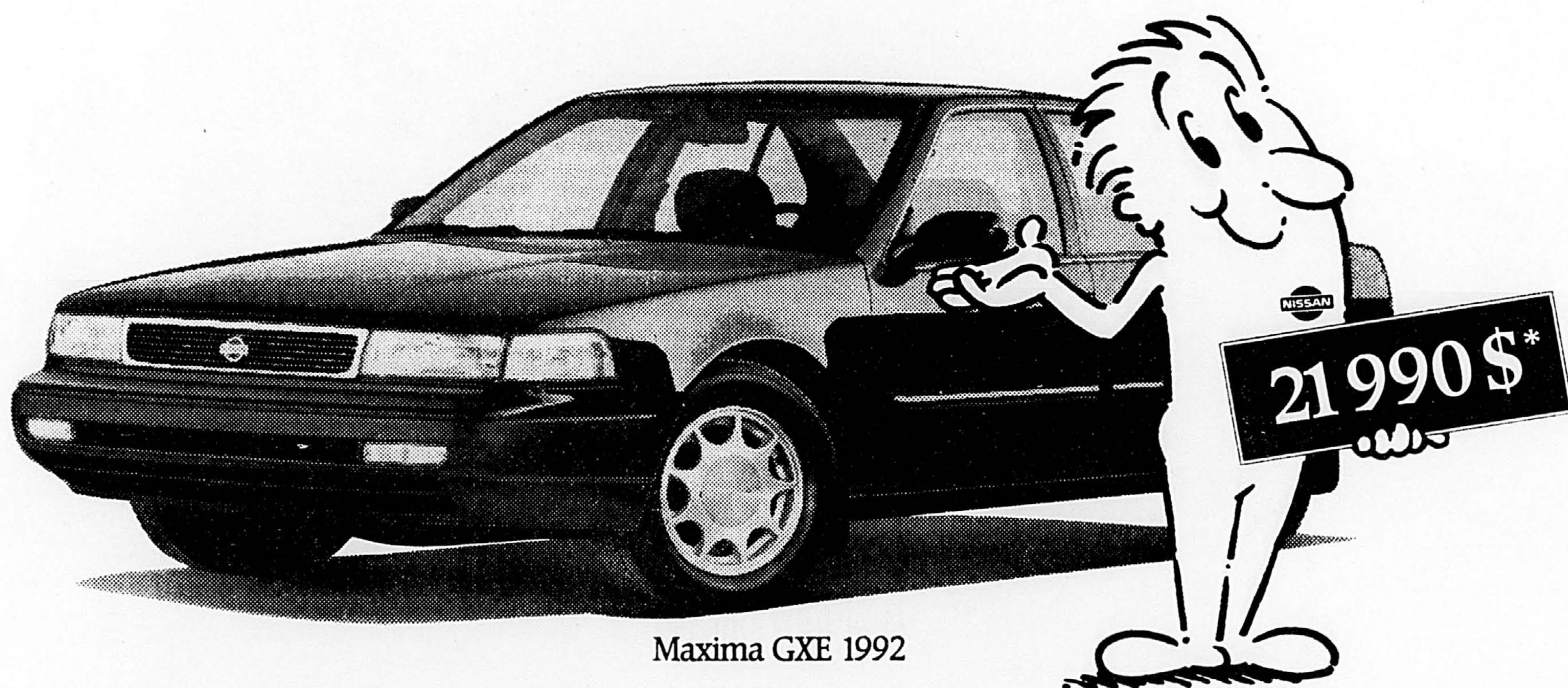
«On ne doit pas les laisser s'en tirer avec une opération spectaculaire, de type pont aérien, pendant un mois ou deux. La Somalie a besoin d'attention et de ressources sur une plus longue période», estime-t-elle.

Dépassée par les ONG

Les membres des organisations humanitaires sur place se disent favorables à un ravitaillement de la population par mer.

«Presque tous les Somaliens vivent près de la mer. Par voie maritime, vous pouvez acheminer davantage de vivres et c'est moins coûteux. Seuls quelques endroits très isolés ont besoin d'un pont aérien», affirme un Américain, membre d'une organisation humanitaire.

Bye Bye 92!



Maxima GXE 1992

Voici votre chance de vous procurer une luxueuse berline Maxima GXE 1992 à un prix fort abordable – avant qu'elle ne cède sa place au modèle 93.

Dotée d'un puissant moteur V6, la Maxima GXE vous séduira par sa performance dynamique, son élégance racée et sa finition impeccable. Et avec ses nombreuses caractéristiques en équipement standard, la Maxima GXE ne craint pas les comparaisons. Un simple coup d'oeil au tableau ci-contre vous en convaincra.

Hâtez-vous de profiter de la grande liquidation 1992 chez votre très sympathique concessionnaire Nissan. La Maxima GXE 1992 de Nissan. À ce prix, c'est un luxe qu'on peut s'offrir... sans attendre!

Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent leur ceinture de sécurité.
* Prix spécial pour la Maxima GXE 1992, modèle de base en vigueur pour une période limitée. Transport, préparation, immatriculation et taxes en sus. Les comparaisons sont basées d'après les informations disponibles sur la concurrence en date du 22 juillet 1992. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

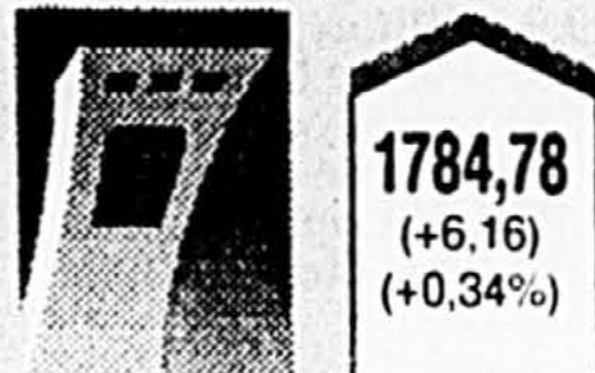
CARACTÉRISTIQUES	NISSAN MAXIMA GXE	TOYOTA CAMRY LE V6	HONDA ACCORD EX-R
Moteur V6	Standard	Standard	N/a
Coussin gonflable, côté conducteur	Standard	Standard	Standard
Siège à commande électrique (conducteur et passager avant)	Standard	N/a	N/a
Deux rétroviseurs extérieurs chauffés à télécommande	Standard	N/a	N/a
Climatiseur avec contrôle automatique de la température	Standard	N/a	N/a
Entrée sans clé à code numérique	Standard	N/a	N/a
Dispositif antivol	Standard	N/a	N/a
Transmission automatique	Standard	Standard	Standard
Garantie de base			
Garantie intégrale	3 ans/ 80 000 km	3 ans/ 60 000 km	3 ans/ 60 000 km
Garantie sur les principales composantes	6 ans/ 100 000 km	5 ans/ 100 000 km	5 ans/ 100 000 km
Programme d'assistance-dépannage 24 h	3 ans/ Amérique du Nord	N/a	N/a

Votre ^{très}sympathique
concessionnaire

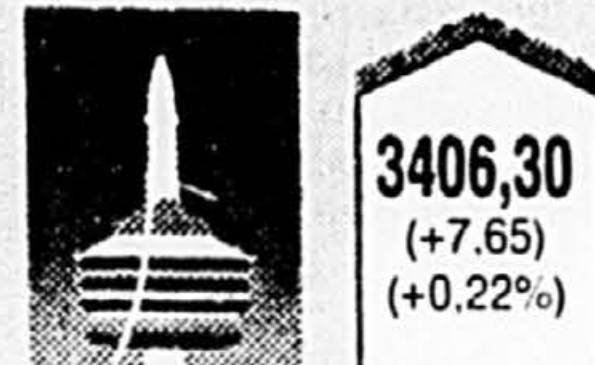


INDICES

MONTRÉAL



TORONTO



NEW YORK



DOLLAR CANADIEN



OR (N.-Y.)



A LIRE

■ Le mauvais temps qui sévit au Québec depuis le début de l'été est désastreux pour les producteurs de mousse de sphagnum, nombreux dans le Bas Saint-Laurent. Son extraction par aspirateur devant se faire à sec, le temps pluvieux n'a permis que trois semaines de travail depuis le début de la saison. Les ouvriers ont si peu de travail qu'ils craignent de ne pas être admissibles à l'assurance-chômage. Le Québec, qui produit quelque 300 000 tonnes de cette tourbe, à chaque année, pourrait devoir faire appel aux producteurs de l'Ouest pour conserver leurs clients.

page A 17

Nouvelle baisse des taux d'intérêt

Quelques heures à peine après une nouvelle baisse du taux d'escompte de la Banque du Canada et du taux préférentiel des grandes institutions financières, les banques ont amorcé un nouveau mouvement à la baisse des taux hypothécaires.

La diminution s'applique à tous les types de prêts hypothécaires et est de l'ordre de 25 centimes, à l'exception du terme de cinq ans qui recule seulement de 17,5 centimes.

Résultat: il est possible d'obtenir une hypothèque d'un an à 6,50 p. cent, soit le taux le plus faible depuis janvier 1966. Il y a un mois à peine, la plupart des personnes qui devaient renouveler leur hypothèque constataient, ébahies, qu'elles pouvaient obtenir 7,5 p. cent pour le terme d'un an, alors qu'elles avaient dû payer 10,5 p. cent un an plus tôt et 14,25 p. cent en 1990.

Il en coûte désormais 7,25 p. cent pour un terme de deux ans, 8,0 p. cent pour trois ans, 8,25 p. cent pour quatre ans et 8,75 p. cent pour cinq ans.

Le mouvement a une nouvelle fois été amorcé par la Banque de Montréal, suivie rapidement par d'autres banques et fiducies.

Pour une cinquième fois en 1992, la Banque de Montréal a annoncé aussi qu'elle abaissait d'un quart de point le taux d'intérêt sur sa MasterCard régulière, soit à 16,9 p. cent, son plus bas taux en 20 ans. Cette réduction, qui vaut également pour la carte en or MasterCard, entre en vigueur le jour suivant la date des relevés de compte du mois d'octobre et figureront sur les relevés de compte de novembre, à préciser l'institution financière.

Les mini-brasseries: les libre-service du houblon

PAUL DURIAGE



Le secret de la *Bleue* sera-t-il percé?

Dans les mini-brasseries — les libre-service du houblon en vogue en Ontario — des milliers d'amateurs — dont nombre de Québécois — concoctent une recette de *pilsen* proche de celle si bien protégée par les frères *Bleu*.

«C'est la formule la plus populaire», confirme M. Gaëtan St-Pierre, propriétaire de la mini-brasserie Brasseur Champion Brewers, de Cornwall, en Ontario... pas si loin de Montréal. La popularité des différentes recettes proposées suit en fait de près le succès des marques commerciales.

Marius Couture, un amateur rencontré par *La Presse* au moment où il venait embouteiller ses 50 litres de «*Molson Export*» et de «*New Castle*» artisanales, ne se fait cependant pas d'illusion: «Obtenir une copie parfaite serait purement accidentel; les mesures sont trop imprécises pour cela.» Il préfère d'ailleurs nettement ses propres cuves, sans aucun produit chimique ou agent de conservation, une source de maux de tête pour lui.

Nombreux Québécois

Outre M. Couture, la mini-brasserie Champion accueillait ce jour-là bien d'autres Québécois: des Constant, Lajeunesse, Gauthier, Lamarche...

Ils viennent de Valleyfield (à 15 minutes de Cornwall par l'autoroute), Pointe-Claire (à 45 minutes), mais font aussi parfois jusqu'à deux heures de route pour aller brasser leur bière. Jerry Séguin, de Pointe-Claire, fait partie d'un groupe d'amis qui viennent à tour de rôle brasser une provision collective de bière. Demain, quatre habitués de La Salle sont attendus avec leur fourgonnette.

«Les Québécois comptent pour 30 p. cent de notre clientèle et on en dénombre de plus en plus», affirme M. St-Pierre, lui-même un citoyen de Valleyfield. Pour sa part, Tom Tevendle, des mini-brasseries Brewer Heaven, d'Ottawa, estime qu'environ le cinquième de la clientèle provient du Québec (d'Aylmer, Hull et Gatineau, surtout, mais aussi de Montréal).

Pour M. Séguin et son groupe, les économies réalisées justifient pleinement le déplacement. Echappant aux taxes d'accise et de vente, une brassée normale de bière artisanale (50 litres ou environ six caisses de 24 bouteilles) revient à la moitié du prix commercial. Mais le prix doublerait-il que l'amateur préférerait encore brasser lui-même sa bière, «pour le goût». Quant à faire 100 kilomètres de route, pour le plaisir seulement... «on verra».

Transport interdit

Au Québec, les mini-brasseries sont présentement interdites, en vertu de la Loi des permis d'alcool qui n'autorise que la fabrication artisanale de la bière dans la résidence du consommateur. La Régie des permis tiendra bientôt une audience sur le sujet.

Trois intervenants ont jusqu'à maintenant demandé à se faire entendre, dont MM. Jean-Yves Goineau et Pierre Lemieux, de Québec, qui pourraient finalement expliquer leur projet de «Club des brasseurs», après un an et demi de démarches. François Lessard, un entrepreneur de Côte St-Luc s'est aussi inscrit cette semaine. «Les mini-brasseries sont appelées à connaître autant de succès que les vidéo-clubs», affirme-t-il.

«Le phénomène des mini-brasseries — nous préférons parler de fabrication artisanale dans un lieu commercial — est nouveau.

L'audition permettra d'étudier la pertinence de maintenir le statu quo ou de changer les dispositions de la Loi, commente Mme Suzanne Robillard, du service du contentieux de la Régie des permis d'alcool du Québec. On s'est bien adapté quand les gens ont demandé à pouvoir apporter leur vin dans certains restaurants.»

Entre-temps, M. Couture sait-il qu'il enfreint la Loi québécoise s'il transporte sa bière artisanale au Québec?

«Je suis au courant, j'ai lu le texte de loi et c'est très clair: je peux fabriquer de la bière en Ontario comme j'ai le droit d'en entreposer chez moi. Mais je ne peux la transporter entre les deux points, répond le jeune homme de 34 ans qui a suivi des cours de droit.

«Qui plus est, j'ai mes raisons...» Serait-il du nombre des jeunes entrepreneurs Québécois à rêver de démarrer sa propre mini-brasserie? «Sans commentaires».

Nouvelle mode

Nombre de lecteurs ont interrogé *La Presse*, ces derniers jours, pour obtenir davantage d'information sur le sujet. Même qu'un organisateur politique du Parti Québécois s'est informé de la possibilité de brasser une bière maison (la «Boulerice»?) pour accompagner divers événements partisans.

En Ontario, où la loi autorise la fabrication artisanale de bière en tout lieu, on dénombre aujourd'hui plus de 200 mini-brasseries parfois jumelées à des vinoteques. Il s'agit d'une forte progression par rapport à la vingtaine seulement recensées il y a deux ans.

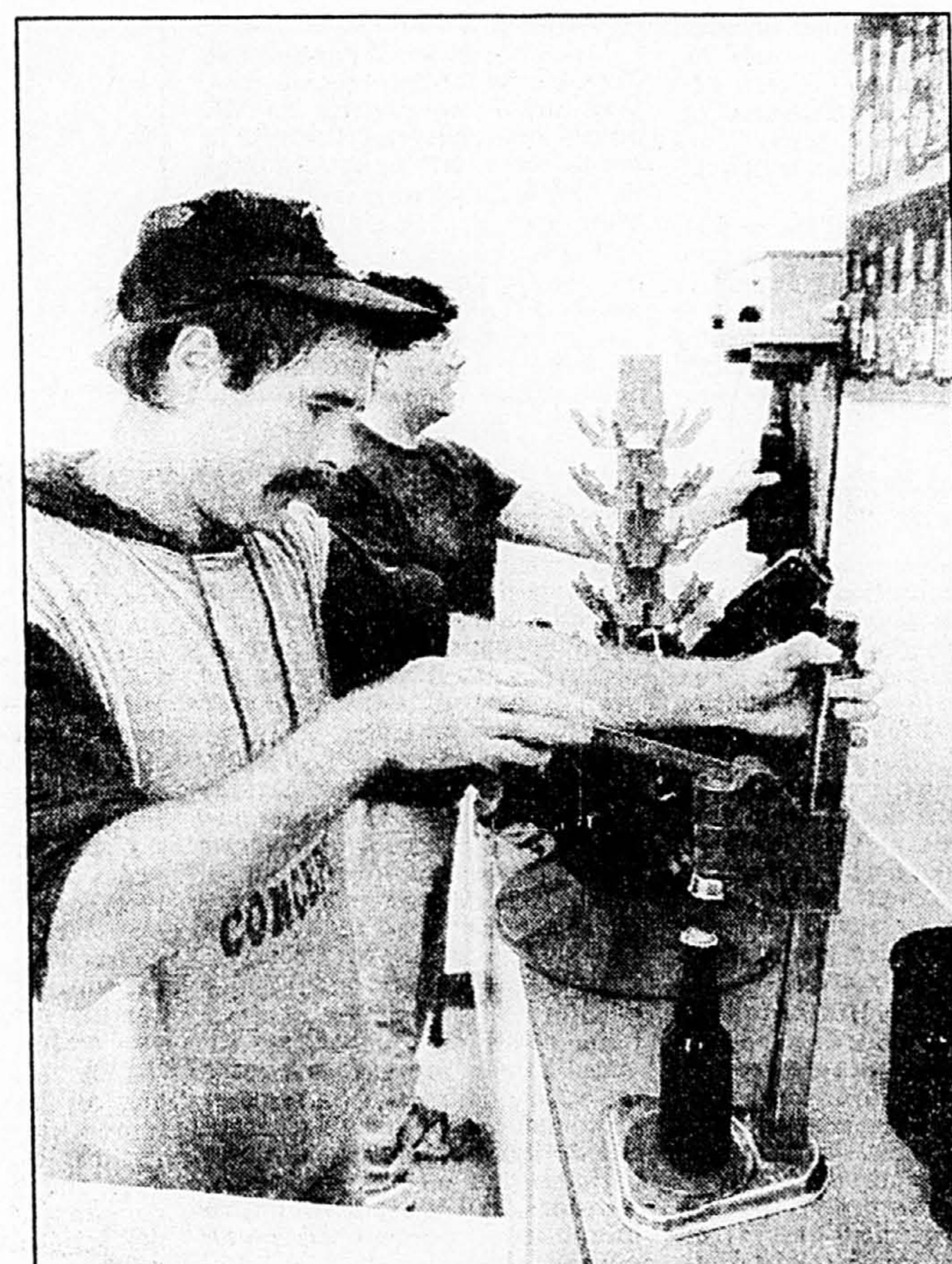
Les mini-brasseries sont une version miniature des systèmes utilisés par les mega-brasseries avec des cuves de cuisson à la vapeur entièrement fabriquées en acier inoxydable, un système de filtration à froid à la fine pointe de la technologie et une table d'embouteillage également en inox.

La brassée proprement dite prend environ une heure. Le personnel voit ensuite au transfert dans les chambres de fermentation à température contrôlée (de 10 à 14 jours) où il a seul accès. Le client revient ensuite embouteiller sa bière (une demi-heure) prête à déguster.

Les libre-service du houblon ont une capacité de production annuelle offerte de l'ordre de 1000 hectolitres, à comparer à quelques dizaines de milliers d'hectolitres pour les micro-brasseries (genre Belle Gueule ou Saint-Ambroise) et quelques millions d'hectolitres dans le cas des mega-brasseries traditionnelles.



PHOTOS PIERRE MCCANN, La Presse



Ci-dessus, plusieurs amateurs s'affairent à faire le plein, deux semaines après avoir préparé leur mélange. Ci-contre, M. Marius Couture remplit les bouteilles tandis que M. Luc Lamarche met les capsules sous pression. Ci-dessous, le propriétaire de la brasserie, M. Gaëtan Saint-Pierre.



Ce qu'en disent nos experts

■ «Ce sont des bières d'une qualité incroyable par rapport à celles que l'on trouve aujourd'hui dans le commerce», dit Jacques Benoit (ci-haut). Le chroniqueur de vin et rédacteur économique à *La Presse* a particulièrement apprécié la *Molson Export*, façon Marius Couture, pour son bouquet, sa saveur, son caractère: «J'en boirais bien avec le repas ce midi, tiens!»

■ «Si les brasseurs investissaient moins dans le sport et davantage dans leur produit, ils arriveraient peut-être à produire des bières de cette qualité», commente Rudy Le Cours (ci-contre). Le chroniqueur de vin d'Affaires + et chef de la division économie de *La Presse* a immédiatement été séduit par la couleur rouge de la «*New Castle*» concoctée par Marius Couture avant de conclure: «c'est un beau style de bière».



PHOTOS PIERRE MCCANN, La Presse

Le taux de chômage atteint 13 p. cent au Québec

JACQUES BENOIT

■ Le taux de chômage est resté inchangé à 11,6 p. cent en juillet pour l'ensemble canadien, tout en ayant légèrement augmenté au Québec où il atteint maintenant 13 p. cent, contre 12,9 p. cent en juin, a fait savoir hier Statistique Canada.

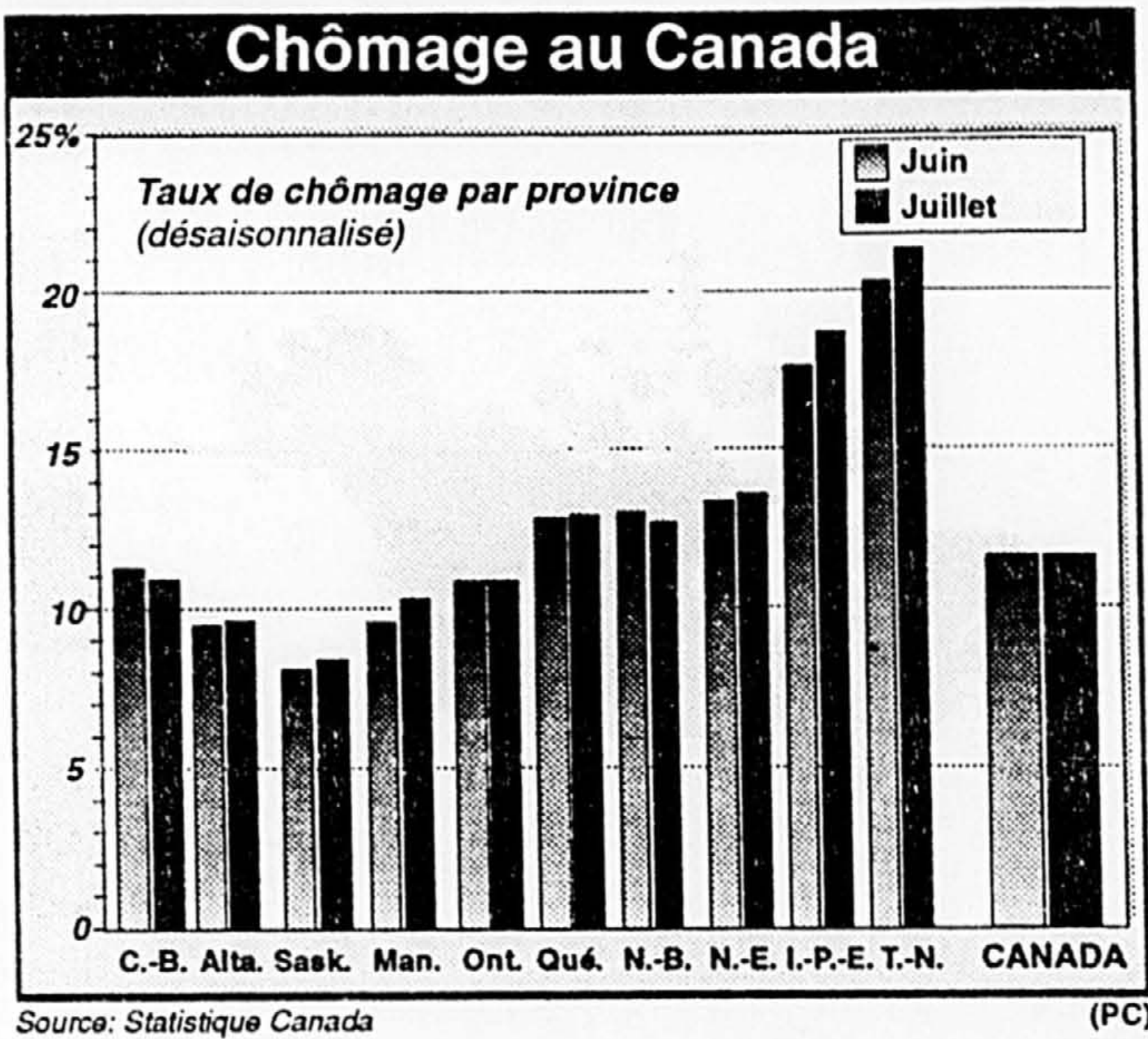
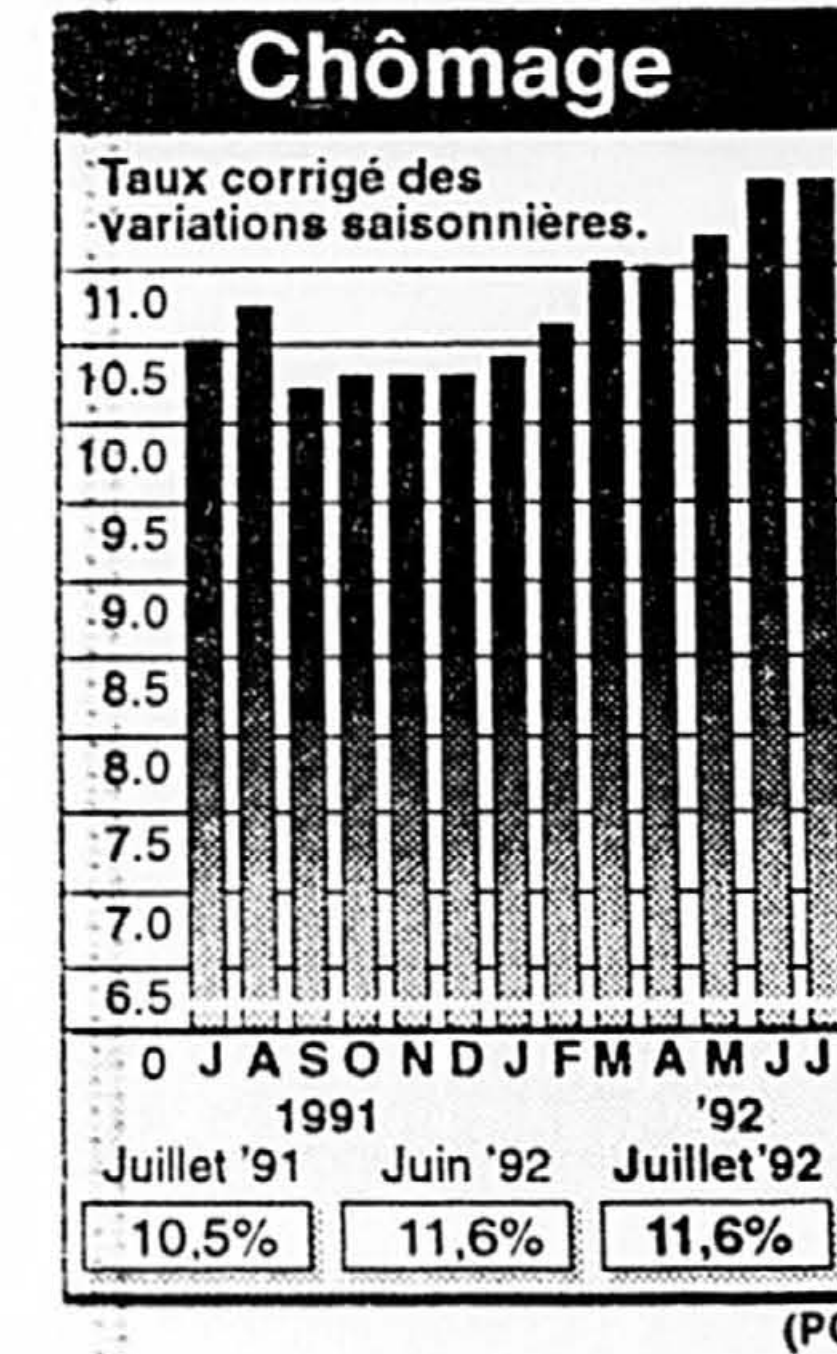
■ Le niveau de l'emploi — la mesure la plus juste de l'état de l'économie, estime-t-on — a pour sa part reculé de 29 000, alors qu'on avait enregistré deux gains consécutifs d'emplois en mai (+31 000) et en juin (+30 000).

■ Le grand perdant, comme ce fut le cas pendant toute la dernière recession, est l'Ontario, où le nombre d'emplois a chuté de 23 000 en juillet, comparativement à des gains de 14 000 au Québec.

Pourquoi?

■ «Au Québec, explique M. Denis Boudreau, économiste-conseil à Statistique Canada, les gens continuent d'entrer sur le marché du travail, ailleurs au Canada, ils s'en retirent. Le Québec est un peu à l'écart.»

■ Car, précise-t-il, le Québec se trouve à profiter de la structure de son économie, en bonne partie fondée sur les services, qui sont l'un des principaux secteurs où apparaissent dans le moment les nouveaux emplois.



Source: Statistique Canada

Les pertes, elles, à tout le moins en juillet, se sont faites en bonne partie dans le bâtiment (34 000 emplois perdus), un secteur, dit-il, particulièrement changeant, «volatil».

■ Si bien, juge-t-il, qu'il est fort possible que la situation se redresse dès le mois d'août.

■ «On est aux prises avec des facteurs d'été saisonniers. On va revenir à une création d'emplois continue. Pas nécessairement farineuse, mais les indicateurs en termes d'inflation, de taux d'intérêt, etc. sont au beau.»

Le secteur manufacturier

Une bonne nouvelle: il n'y a pas eu de pertes d'emplois dans le secteur manufacturier — un secteur clef — depuis mars dernier, et on y a même assisté en juillet à de modestes gains (+3000). «La casse est terminée, on a fini de ramasser les pots cassés. C'est quand même une bonne nouvelle.»

■ Il faut noter, toutefois, que les pertes dans ce secteur ont été considérables (-351 000) depuis le début de la recession, soit une baisse de 16,3 p. cent, contre un recul de 15,4 p. cent, ou 332 000 emplois, pour l'ensemble de la re-

cession de 1981-82.

Les différences: cette fois, c'est surtout l'Ontario qui coeque, plutôt que le Québec, et la crise est structurelle, et non plus seulement conjoncturelle, signale l'économiste.

■ «L'Ontario est touchée de plein fouet. Les entreprises doivent changer leurs façons de fonctionner, elles se restructurent financièrement à cause de la concurrence à travers le monde, il y a le libre-échange.»

Le chômage et les jeunes

Côté chômage, les plus durement atteints sont les jeunes (15 à 24 ans), groupe d'âge pour lequel le taux de chômage s'élève à l'heure actuelle à 19,1 p. cent, en baisse de 0,3 p. cent.

■ En même temps, la situation de l'emploi s'est détériorée pour eux, avec une diminution de 100 000 en ce qui concerne l'emploi à temps plein, contre une montée de 67 000 du nombre d'emplois à temps partiel.

■ Autre preuve des difficultés auxquelles ils ont à faire face: moins d'étudiants que l'an passé ont réussi à trouver cette année un emploi d'été, le pourcentage de chômeurs dans cette catégorie

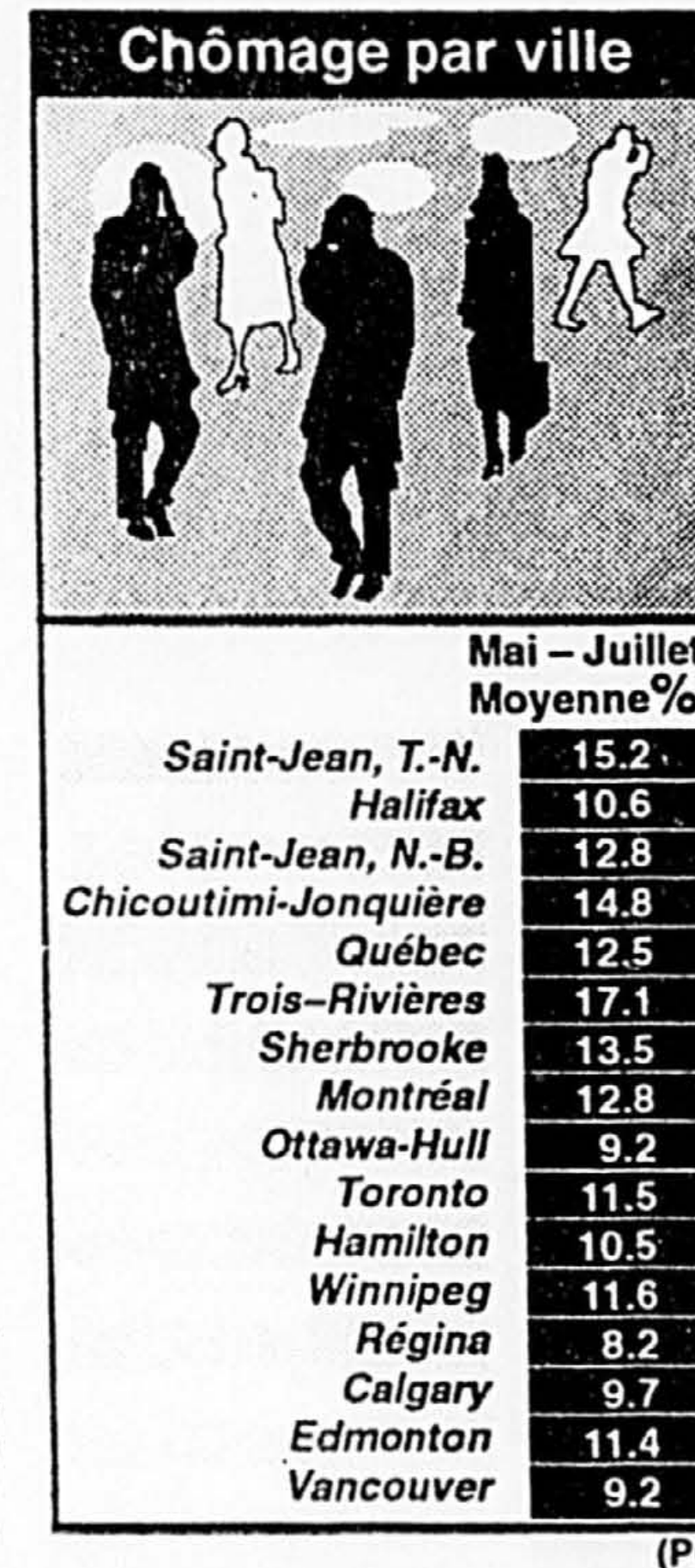
de jeunes étant de 18,7 p. cent cette année, en hausse de 2,8 par rapport à l'an passé (cette donnée est non-désaisonnalisée cependant que toutes les autres sont, elles, désaisonnalisées).

■ «Chez les jeunes, ce n'est pas brillant. C'est en deca de l'été 1991», dit M. Boudreau.

De toutes les agglomérations du Québec, enfin, la plus gravement atteinte par le chômage est Trois-Rivières, où, tout comme d'ailleurs en juin, le taux atteint en moyenne 17,1 p. cent pour les trois derniers mois (juillet, juin et mai). «C'est à cause des fermetures massives», note l'économiste, cette ville ayant entre autres perdu, comme on sait, l'usine de Produits forestiers Canadien Pacifique.

■ A Montréal, finalement, le taux est de 12,8 p. cent, en baisse de 0,3 p. cent par rapport à la donnée de juin.

Pour ce qui est des États-Unis, le taux s'élevait à 7,7 p. cent le mois dernier, soit un très léger recul de 0,1 p. cent.



L'époque est aux «fausses» vacances prolongées

FRANÇOIS BERGER

■ A en juger par le volume anormalement peu élevé de la circulation automobile dans la région de Montréal, il semble que les vacances ne soient pas encore terminées pour beaucoup de gens.

Habituellement, après la fin des vacances estivales de la construction, qui se sont terminées cette année il y a déjà deux semaines, on enregistre une forte remontée de l'achalandage sur les routes de l'agglomération montrealaise mais, en ce moment, «ce n'est pas le cas, comme si les vacanciers n'étaient pas encore de retour», commente M. Yves Lussier, responsable de la surveillance de la circulation routière pour les stations de radio CKVL et CKOI.

■ La constatation: «au pif» de M. Lussier semble en fait coïncider

avec un nouveau phénomène observé dans les milieux de travail et etc. De nombreuses entreprises ont décidé d'étirer les vacances de leurs employés d'une, deux ou trois semaines, parce que les carnets de commandes sont plutôt dégarnis.

Ces «vacances prolongées» sont un euphémisme pour désigner des fermetures ou des mises à pied temporaires, puisque la plupart du temps les employés non rappelés au travail ne reçoivent pas de salaire pendant ces vacances peu ordinaires.

Selon M. Michel Décary, vice-président au Québec de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, qui regroupe 17 000 petites et moyennes entreprises québécoises, le prolongement des «vacances» est devenu nécessaire en raison de la mauvaise situation économique. «L'an dernier, les entreprises ont dimi-

nue leurs dépenses administratives et de publicité, mais cette année elles n'ont d'autre choix que de s'abriter dans les coûts de main-d'œuvre», dit-il. Les «vacances» prolongées sont donc devenues une mode cet été.

Dans certains cas où l'on a prolongé la fermeture de la période des vacances pour deux semaines, l'entreprise a accepté de verser aux employés la moitié de leur salaire, mais dans la majorité des cas le congé de deux semaines est sans solde, explique M. Décary.

Le vice-président et directeur général de l'Association des manufacturiers du Québec, M. Richard Le Hir, fait le même constat. «De nombreuses entreprises prolongent la période de vacances de leurs employés pour des périodes plus ou moins longues, souvent sans solde», dit-il en qualifiant le phénomène de «nouveau».

Ces vacances forcées touchent des domaines comme les ventes au détail, l'industrie touristique (hôtellerie et restauration), les transports et des secteurs industriels comme la métallurgie et les pâtes et papier.

A la Fédération du commerce de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), on indique que les nombreux licenciements survenus depuis un an ne sont pas des résorbes et que les employés touchés n'ont pas été rappelés cet été. Les travailleurs du commerce, souvent embauchés à temps partiel, restent ainsi nombreux en «vacances» prolongées.

Dans le secteur de la métallurgie, on fait état de fermetures temporaires en grand nombre. Parfois, les «vacances» sont prévues pour de longues périodes, comme c'est le cas chez B.F. Goodrich à Shawinigan, où l'usine demeurera fermée au cours des deux prochaines années.

Un fabricant de meubles de Saint-Pie-de-Bagot, la compagnie Dutailler, a prolongé d'une semaine la fermeture de son usine pendant la période estivale. Au lieu des trois semaines de vacances habituelles, quelque 200 travailleurs de Dutailler ont «bénéficié» de quatre semaines de congé en juillet. La semaine supplémentaire était à leurs frais.

Dans ces circonstances, les «vacanciers» se tournent vers le régime d'assurance-chômage pour combler leur manque à gagner. Mais les règles du régime stipulent que les candidats aux prestations doivent subir une carence de deux semaines avant de pouvoir toucher leur premier cheque d'aide. Pour les vacanciers nouveau genre, le prolongement de la fermeture de leur entreprise pour une semaine ou deux ne les qualifie malheureusement pas comme prestataires de l'assurance-chômage. Mais, malgré consolation, dans l'éventualité d'une mise à pied ultérieure, ils auront déjà subi la période de carence prévue au régime.

Selon le ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, le nombre de nouvelles demandes de prestations présentées à l'assurance-chômage vient d'atteindre un sommet pour un mois de juillet, au Québec. Ainsi, 110 227 demandes ont été présentées par des Québécois à l'assurance-chômage en juillet, 10 p. cent de plus qu'en juillet de l'année dernière.

D'autre part, Statistique Canada a enregistré en juin une montée du nombre de jours de travail «perdus» pour cause de vacances. Habituellement, les vacances représentent en juin 40 p. cent des jours de travail perdus, mais il s'agit cette année de 45 p. cent. Il peut s'agir aussi bien de vacances payées que sans solde. Cette hausse se survenant en même temps qu'une diminution de la main-d'œuvre en emploi (116 000 emplois de moins en juin 1992 au Canada, par rapport à juin 1991). En juillet, les vacances ont représenté un peu plus de 80 p. cent des journées non travaillées.

Bonnes vacances quand même!

Econo-flashes

OSRAM achète une division de SYLVANIA

■ La société Osram du groupe Siemens est parvenue à une entente avec GTE Corporation, de Stamford au Connecticut, en vue de l'acquisition de la division nord-américaine des produits d'éclairage de GTE. Sylvania possède 29 usines en Amérique du Nord et emploie 13 000 personnes. Le montant de la transaction, sujet à des approbations habituelles, n'a pas été dévoilé.

INTERAPE POLYMER augmente son bénéfice

■ Intertape Polymer a vu son chiffre d'affaires progresser au deuxième trimestre, passant de 29,2 à 29,9 millions. Pour le semestre, la progression est de 56,8 à 59,1 millions. Le bénéfice net du deuxième trimestre passe de 1,5 à 2,1 millions. Pour le semestre, le bénéfice passe de 1,6 à 3,5 millions. La hausse du bénéfice est attribuable aux réductions des frais d'exploitation et d'intérêt ayant résulté de la diminution de la dette par suite d'un appel public à l'épargne.

SPAR améliore ses résultats

■ Pour le semestre terminé le 30 juin, Spar Aerospace a sensiblement amélioré ses résultats, son chiffre d'affaires passant de 217,3 à 242,5 millions tandis que son bénéfice net progressait de 5,9 millions ou 34 cents par action à 6,4 millions ou 55 cents par action. Pour le deuxième trimestre, le chiffre d'affaires est passé de 111,1 à 128,2 millions, le bénéfice de 1,9 million ou 17 cents par action à 3,3 millions ou 29 cents par action.

Chute du bénéfice de SNC

■ Pour le premier semestre, le Groupe SNC a réalisé un chiffre d'affaires de 319,4 millions, soit une forte progression par rapport aux 218,9 millions de l'exercice précédent survenu avant l'absorption de la division ingénierie de Lavalin. En revanche, le bénéfice net a fondu, passant de 3,7 millions à 0,7 million, ou de 32 à cinq cents par action. Pour le deuxième trimestre, le chiffre d'affaires a été de 165 millions pour un bénéfice de 0,6 million comparativement à 114,5 millions et un bénéfice de 0,9 million l'an dernier. Le président et chef de la direction, Guy Saint-Pierre, a qualifié de décevants ces résultats qui s'expliquent par l'acquisition de Lavalin. Le conseil d'administration a donc jugé prudent de réduire une nouvelle fois le dividende de façon temporaire qui s'établit à deux cents par action.

Aluminium: HOOGOVENS offre un dépollueur d'air

■ La société hollandaise Hoogovens, co-propriétaire notamment de l'aluminerie Alouette à Sept-Îles, a conclu un accord exclusif avec la société LES du Maryland pour mettre sur le marché un équipement de contrôle de la pollution d'air spécialement conçu pour l'industrie de l'aluminium primaire.

Le CRIM joint ATHENAMUSE SOFTWARE

■ Le Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM) vient d'adhérer au consortium AthenaMuse Software du Center for Educational Computing Initiatives (CECI) du Massachusetts Institute of Technology. Le consortium encourage la recherche et le développement relativement à la prochaine génération de logiciel auteur multimédia pour l'informatique distribuée en réseau. L'adhésion du CRIM est à titre de membre adonné ce qui lui donnera le droit d'utiliser commercialement le logiciel AthenaMuse 2.0 présentement en phase de conception et de développement.

CGI améliore son bénéfice

■ Pour la période de neuf mois terminée le 30 juin, le Groupe CGI, firme de services-conseil en technologie de l'information, a déclaré un bénéfice net de 1,2 million ou 20 cents par action contre 701 000 \$ ou 12 cents par action l'an dernier. Le chiffre d'affaires a légèrement progressé de 50,0 à 52,3 millions. Pour le troisième trimestre, le bénéfice est en hausse de 28 p. cent pour atteindre 371 000 \$ ou six cents par action.

GRUPE LAPERRIERE & VERRAULT: bénéfice réduit

■ Pour son premier trimestre terminé le 30 juin, Groupe Laperrière & Verrault a réalisé un bénéfice net de 252 590 \$ ou six cents par action sur un chiffre d'affaires de 30,5 millions. L'an dernier à pareille date, l'entreprise avait dégagé un bénéfice de 766 726 \$ ou 17 cents par action sur un chiffre d'affaires de 43,1 millions.

RO-NA DISMAT dans un regroupement nord-américain

■ Le Groupe Ro-Na Dismat vient de conclure une entente avec deux autres regroupements de marchands indépendants, l'un actif au Canada anglais et l'autre aux États-Unis. Avec un volume d'achats de plus de trois milliards, le groupe d'achats nord-américain sera le plus gros du genre et aidera ses membres à rivaliser avec les chaînes de magasins de produits de quincaillerie et de matériaux de rénovation. Outre le volume d'achat, le regroupement se distingue par ses 11 entrepôts dont celui de Ro-Na Dismat à Boucherville, 45 000 produits, 10 000 fournisseurs et 4500 points de vente.

ROBERT MITCHELL enregistre des pertes

■ Pour les six mois terminés le 30 juin, Robert Mitchell a enregistré une perte de 1,12 million ou 50 cents par action de catégorie B alors qu'à pareille date l'an dernier l'entreprise avait pu dégager un bénéfice net de 237 000 \$ ou 10 cents par action B. La direction a quand même déclaré un dividende trimestriel cumulatif fixe de quatre cents et un sixième par action pour le trimestre terminé le 30 septembre et payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

SANI-GESTION améliore ses résultats

■ Le chiffre d'affaires de Sani-Gestion pour le semestre terminé le 30 juin a été de 5,34 millions, comparativement à 5,04 millions l'an dernier. Le bénéfice net s'est établi à 426 582 \$ ou 13 cents par action comparativement à 387 065 \$ ou 11 cents par action en 1991. Pour le deuxième trimestre, le chiffre d'affaires atteint 3,1 millions comparativement à 2,9 millions tandis que le bénéfice net était légèrement en hausse à 365 423 \$ ou 11 cents par action.

Bon juillet à la BOURSE DE MONTRÉAL

■ La valeur totale des actions négociées a atteint 1,5 milliard de dollars en juillet 1992, une baisse de 17,68 p. cent comparativement à 1,82 milliard en juin 1992, et une hausse de 24,61 p. cent par rapport à 1,2 milliard en juillet 1991. L'indice canadien du marché (XXM) a terminé le mois à 1809,05, une hausse de 1,3 p. cent, ou de 23,22 points, par rapport à la fin de juin. Il a atteint en cours de journée un sommet de 1846,08 le 17 juillet et un creux de 1787,38 le 27 juillet. Les indices bancaires, des services publics, des mines et métaux et des hydrocarbures ont connu des hausses pendant que les indices des produits forestiers et des biens d'équipement ont subi des baisses durant le mois. L'action la plus active a été celle de Northern Telecom, avec une valeur de 85,17 millions, suivie de la Banque Royale du Canada avec 77,45 millions et de Biochem Pharma avec 74,09 millions.

Les MAISONS ALOUETTE aux États-Unis

■ Bénéche & Garrett Inc. une entreprise à capital fermé et une société de gestion familiale, connue au Québec pour Les maisons Alouette, a fait l'acquisition de Cardinal Homes Inc., un important fabricant de maisons modulaires à Wylliesburg en Virginie. Le président de Maisons Alouette, M. Bradley Bénéche, affirme que maintenant le but est d'atteindre un chiffre d'affaire excédant les 60 millions d'ici les cinq prochaines années. Les marchés desservis par cette nouvelle usine comprennent la Virginie, la Virginie de l'Ouest, le Maryland, la Caroline du Sud et la Caroline du Nord. Ceux-ci viennent s'ajouter aux marchés déjà couverts par l'usine de Ste-Anne-de-la-Rochelle, soient l'Ontario, le Québec, les provinces maritimes, la Nouvelle-Angleterre et l'Etat de New York.

MOLSON dépose un prospectus

■ Les Brasseries Molson a déposé un prospectus simplifié provisoire en vue d'un appel public à l'épargne pour des débentures partout au Canada. La clôture de cet appel public à l'épargne est prévue pour la fin de l'automne, après avoir reçu son approbation auprès des autorités de réglementation des valeurs mobilières par l'entremise de RCB Dominion valeurs mobilières inc., courtier principal du groupe de preneur de fermes. Les Brasseries Molson entendent utiliser le produit de cet appel public à l'épargne pour refinancer l'endettement actuel. Les Brasseries Molson qui est un partenaire à part égale avec Les Compagnies Molson et Foster's Brewing Group Limitée est la brasserie la plus importante au Canada et la première brasserie en Amérique du Nord.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES

A la demande pour 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e, 101e, 102e, 103e, 104e, 105e, 106e, 107e, 108e, 109e, 110e, 111e, 112e, 113e, 114e, 115e, 116e, 117e, 118e, 119e, 120e, 121e, 122e, 123e, 124e, 125e, 126e, 127e, 128e, 129e, 130e, 131e, 132e, 133e, 134e, 135e, 136e, 137e, 138e, 139e, 140e, 141e, 142e, 143e, 144e, 145e, 146e, 147e, 148e, 149e, 150e, 151e, 152e, 153e, 154e, 155e, 156e, 157e, 158e, 159e, 160e, 161e, 162e, 163e, 164e, 165e, 166e, 167e, 168e, 169e, 170e, 171e, 172e, 173e, 174e, 175e, 176e, 177e, 178e, 179e, 180e, 181e, 182e, 183e, 184e, 185e, 186e, 187e, 188e, 189e, 190e, 191e, 192e, 193e, 194e, 195e, 196e, 197e, 198e, 199e, 200e, 201e, 202e, 203e, 204e, 205e, 206e, 207e, 208e, 209e, 210e, 211e, 212e, 213e, 214e, 215e, 216e, 217e, 218e, 219e, 220e, 221e, 222e, 223e, 224e, 225e, 226e, 227e, 228e, 229e, 230e, 231e, 232e, 233e, 234e, 235e, 236e, 237e, 238e, 239e, 240e, 241e, 242e, 243e, 244e, 245e, 246e, 247e, 248e, 249e, 250e, 251e, 252e, 253e, 254e, 255e, 256e, 257e, 258e, 259e, 260e, 261e, 262e, 263e, 264e, 265e, 266e, 267e, 268e, 269e, 270e, 271e, 272e, 273e, 274e, 275e, 276e, 277e, 278e, 279e, 280e, 281e, 282e, 283e, 284e, 285e, 286e, 287e, 288e, 289e, 290e, 291e, 292e, 293e, 294e, 295e, 296e, 297e, 298e, 299e, 300e, 301e, 302e, 303e, 304e, 305e, 306e, 307e, 308e, 309e, 310e, 311e, 312e, 313e, 314e, 315e, 316e, 317e, 318e, 319e, 320e, 321e, 322e, 323e, 324e, 325e, 326e, 327e, 328e, 329e, 330e, 331e, 332e, 333e, 334e, 335e, 336e, 337e, 338e, 339e, 340e, 341e, 342e, 343e, 344e, 345e, 346e, 347e, 348e, 349e, 350e, 351e, 352e, 353e, 354e, 355e, 356e, 357e, 358e, 359e, 360e, 361e, 362e, 363e, 364e, 365e, 366e, 367e, 368e, 369e, 370e, 371e, 372e, 373e, 374e, 375e, 376e, 377e, 378e, 379e, 380e, 381e, 382e, 383e, 384e, 385e, 386e, 387e, 388e, 389e, 390e, 391e, 392e, 393e, 394e, 395e, 396e, 397e, 398e, 399e, 400e, 401e, 402e, 403e, 404e, 405e, 406e, 407e, 408e, 409e, 410e, 411e, 412e, 413e, 414e, 415e, 416e, 417e, 418e, 419e, 420e, 421e, 422e, 423e, 424e, 425e, 426e, 427e, 428e, 429e, 430e, 431e, 432e, 433e, 434e, 435e, 436e, 437e, 438e, 439e, 440e, 441e, 442e, 443e, 444e, 445e, 446e, 447e, 448e, 449e, 450e, 451e, 452e, 453e, 454e, 455e, 456e, 457e, 458e, 459e, 460e, 461e, 462e, 463e, 464e, 465e, 466e, 467e, 468e, 469e, 470e, 471e, 472e, 473e, 474e, 475e, 476e, 477e, 478e, 479e, 480e, 481e, 482e, 483e, 484e, 485e, 486e, 487e, 488e, 489e, 490e, 491e, 492e, 493e, 494e, 495e, 496e, 497e, 498e, 499e, 500e, 501e, 502e, 503e, 504e, 505e, 506e, 507e, 508e, 509e, 510e, 511e, 512e, 513e, 514e, 515e, 516e, 517e, 518e, 519e, 520e, 521e, 522e, 523e, 524e, 525e, 526e, 527e, 528e, 529e, 530e, 531e, 532e, 533e, 534e, 535e, 536e, 537e, 538e, 539e, 540e, 541e, 542e, 543e, 544e, 545e, 546e, 547e, 548e, 549e, 550e, 551e, 552e, 553e, 554e, 555e, 556e, 557e, 558e, 559e, 560e, 561e, 562e, 563e, 564e, 565e, 566e, 567e, 568e, 569e, 570e, 571e, 572e, 573e, 574e, 575e, 576e, 577e, 578e, 579e, 580e, 581e, 582e, 583e, 584e, 585e, 586e, 587e, 588e, 589e, 590e, 591e, 592e, 593e, 594e, 595e, 596e, 597e, 598e, 599e, 600e, 601e, 602e, 603e, 604e, 605e, 606e, 607e, 608e, 609e, 610e, 611e, 612e, 613e, 614e, 615e, 616e, 617e, 618e, 619e, 620e, 621e, 622e, 623e, 624e, 625e, 626e, 627e, 628e, 629e, 630e, 631e, 632e, 633e,

Les producteurs de tourbe s'arrachent les cheveux

YVAN CLOUTIER
collaboration spéciale
RIVIÈRE-DU-LOUP

■ Le mauvais temps qui sévit au Québec depuis le début de l'été compromet la récolte de tourbe.

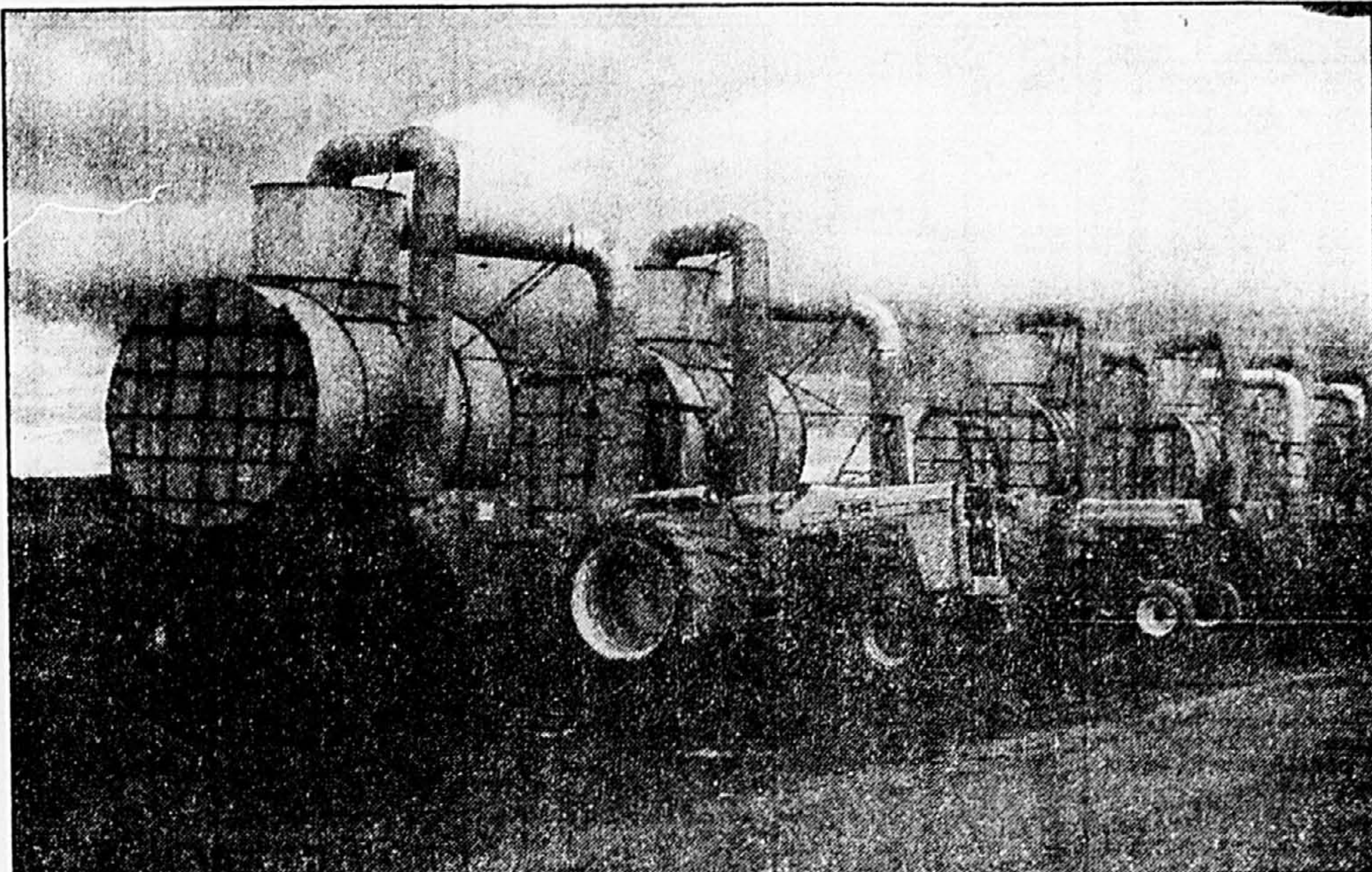
La tourbe, ou mousse de sphagnum, est une matière formée à partir de la décomposition de végétaux. Elle est utilisée comme fertilisant en horticulture. On la retrouve en grande quantité au Québec, principalement dans le Bas Saint-Laurent. La tourbe est ramassée à l'aide d'aspirateurs géants. Or, pour être aspirée, la tourbe doit être sèche. Le temps pluvieux de cet été n'a permis les travaux d'extraction que lors des trois premières semaines de la saison.

Depuis la deuxième semaine de juin, les aspirateurs sont immobilisés. Chez Tourbières Premier de Rivière-du-Loup, le plus gros producteur au Québec, on a rappelé que 40 des 200 employés saisonniers.

La douzaine de tourbières du Bas Saint-Laurent n'ont récolté jusqu'à présent qu'un quart de la production annuelle alors qu'habituellement, à ce temps-ci de l'année, trois quarts de la tourbe est ensachée. «Je n'ai jamais vu une si mauvaise saison en 38 ans de métier», affirme Gérard Boucher de la tourbière Verbois, à St-Modeste. Il donne présentement du travail à une demi-douzaine d'hommes qui irriguent les champs pour accélérer le séchage.

Le Québec produit environ 300 000 tonnes de mousse de sphagnum par année. Cela représente plus de 40 p. cent de la production canadienne. 90 p. cent de cette production est destinée à l'exportation, principalement aux États-Unis, mais aussi à Porto Rico et au Japon.

La mousse de sphagnum est utilisée en horticulture. Elle a une capacité de rétention d'eau exceptionnelle. Mais cette qualité qui la rend si populaire auprès des



Les aspirateurs des tourbières du Bas Saint-Laurent sont immobilisés depuis la deuxième semaine de juin.

horticulteurs représente aussi son plus grand défaut, car un champ de tourbe inondé prend plusieurs jours à sécher.

Depuis dix ans, l'industrie de la tourbe connaît une croissance annuelle de ses exportations de 10 p. cent. Cependant, une saison comme celle que nous vivons pourrait compromettre cette croissance.

«Une telle saison peut avoir de graves effets sur ce marché», affirme le président de l'Association des producteurs de tourbe du Québec, Daniel Dumas. «Si les utilisateurs mettent en doute la fiabilité de l'approvisionnement, ça pourrait les inciter à se tourner vers des alternatives», poursuit-il. La tourbe est concurrencée par les composts et les préparations faites à partir d'écorce. Ces pro-

duits pourraient profiter d'un mauvais approvisionnement en tourbe pour mieux se positionner dans le marché.

Pour sauver la situation, il faudrait de trois à cinq semaines de beau temps d'ici à la fin du mois de septembre. «Avec ça, on pourrait remanier la situation presque à la normale», estime Daniel Dumas. Il ajoute: «Nous pouvons compter sur les surplus de l'an passé, mais ce ne sera pas suffisant.» On pourrait même faire appel aux producteurs de l'Ouest, qui bénéficient d'un temps plus élément cet été. Ceux-ci, s'ils doublaient leur production, pourraient prêter main-forte aux producteurs québécois, afin qu'ils puissent remplir leurs commandes, selon Daniel Dumas. Mais cela implique des coûts de trans-

port considérables et il y a fort à parier que les producteurs de l'Ouest vont continuer à consolider leur position sur la côte Ouest américaine plutôt que de tenter une percée dans le marché de l'Est.

Il est encore trop tôt pour chiffrer les pertes subies par les tourbières en raison du mauvais temps de cet été. Cependant, une conséquence déjà visible, c'est celle sur les travailleurs saisonniers. Ils sont plus de quatre cents dans le Bas Saint-Laurent à compter sur l'extraction de la tourbe pour travailler le nombre de semaines nécessaires pour avoir droit à l'assurance-chômage. Ils ont travaillé moins de trois semaines jusqu'à maintenant. Et pour la fin nul ne sait ce que réserve Dame Nature.

Laidlaw en France?

VALÉRIE BEAUREGARD

■ Après la Belgique et la Norvège, Laidlaw mettrait les pieds en France. La société ontarienne discute actuellement de projets d'investissement avec la Scori, un leader français du traitement des déchets industriels.

La candidature de Laidlaw a été retenue à la suite d'un appel lancé par les actionnaires de la société — Ciments Lafarge (41 p. cent), Ciments Français (41 p. cent) et le cimentier Vicat (18 p. cent). Waste Management, numéro un mondial et la Sita, une filiale de la Lyonnaise des Eaux-Dumetz, figurent aussi sur les rangs des postulants.

Cette nouvelle, qui a été ébruitée par le journal français *Les Echos*, a été confirmée par le vice-président aux communications de Laidlaw, M. Tag Watson. M. Watson a cependant refusé de corroborer la mise de 450 millions de francs (110 millions de dollars) que Laidlaw aurait offerte pour une participation de 60 p. cent au capital-actions de la société française spécialisée dans le traitement des déchets dangereux. «Nous sommes encore très tôt dans la partie», a indiqué M. Watson.

Très profitable, Scori, que M. Watson qualifie de société «importante», a réalisé en 1991 un chiffre d'affaires de 200 millions de francs (45 millions de dollars). En revanche, Laidlaw soldait son dernier exercice avec un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de dollars US.

L'entreprise française pratique surtout du courtage. Elle récupère les déchets de sociétés industrielles pour les faire brûler dans les fours des cimenteries ou pour les entreposer.

Laidlaw, qui cherche depuis un bon moment à étendre ses activités européennes, est déjà présente en Belgique où elle exploite une entreprise de recyclage des déchets ménagers alors qu'elle traite des déchets dangereux en Norvège.

Le transporteur régional Roadair lance une liaison Montréal-Bromont-Burlington

FELICITY MUNN
Presse Canadienne

■ La société aérienne Roadair inaugurera, le 15 août prochain, trois vols quotidiens entre Montréal, Bromont et Burlington (Vermont).

Elle espère éventuellement desservir des villes comme Trois-Rivières, Sherbrooke, Ottawa et Kingston.

Elle se servira, au début, de trois Piper Chieftan de huit passagers chacun, mais a l'intention d'ajouter à l'automne deux avions de 19 sièges.

Et ensuite? «Il est trop tôt pour le dire», répond le vice-président de la compagnie, Brian Moore, mais il est évident que nous ne présentons aucune menace pour Air Canada ou Canadien. Nous demeurons un transporteur régional. Nous aimerions prendre

de l'expansion, mais nous voulons marcher avant de courir.»

Selon les analystes, les transporteurs régionaux seront appelés à jouer un rôle important le jour où se produira une fusion entre Air Canada et Canadien International. Ils pourront alors maintenir la concurrence sur les lignes intérieures.

Roadair existe depuis 10 ans comme charter, affrété par les Forces armées canadiennes et américaines pour le transport de matériel militaire, mais il peut maintenant transporter des voyageurs partout au Canada.

Reliée au système mondial de réservations par ordinateur, la compagnie a reçu sa première réservation d'une personne de Sydney, en Australie.

M. Moore a expliqué le choix de la route Montréal-Bromont-Burlington par le fait que des

compagnies comme IBM, Mitel et General Electric ont des usines en Estrie et également dans la région de Burlington.

Il y a aussi le fait que l'aéroport de Burlington est desservi par d'importantes sociétés aériennes comme United Airlines et Continental Airlines.

United Airlines a récemment annoncé un vol aller-retour Burlington-Honolulu pour 300 \$ US. Le vol Montréal-Honolulu coûtait au même moment 900 \$ Can.

Le vol Montréal-Burlington par Roadair coûtera (aller simple) 120 \$ Can., mais un peu moins cher si c'est pour prendre un autre vol à Burlington, de sorte qu'il serait possible d'économiser quelque 350 \$ Can. en faisant Montréal-Burlington-Honolulu.

Le tarif (aller simple) Montréal-Bromont sera de 90 \$ et celui de Bromont-Burlington 100 \$.

En bref

CENTRAL GUARANTY TRUST CHOISIT TD

■ Central Guaranty Trust (CGT) a décidé de négocier exclusivement avec la Toronto-Dominion pour la vente de la quasi-totalité de ses éléments d'actif. Cette décision a pour effet de mettre fin aux négociations entreprises il y a déjà plusieurs mois avec la Banque Nationale, le Montréal Trust et Canada Trust. La proposition de la TD, précise Central Guaranty Trust dans un communiqué, porte sur une valeur d'environ neuf milliards d'actif, le passif dépot, le réseau de succursales, la franchise Visa et les fonds de placement. Les conditions de la transaction feront l'objet des négociations des prochaines semaines. La Banque Nationale avait une première fois conclu une entente avec CGT pour l'acquisition de son réseau de succursales dans les Maritimes, mais Ottawa avait fait échouer la transaction parce qu'elle ne portait pas sur l'ensemble de l'actif. Les négociations avaient repris, la Nationale s'étant adjoint deux partenaires soit Montréal Trust et Canada Trust. CGT ne donne aucune explication sur l'avortement des négociations avec la Nationale et les deux sociétés de fiducies.

NOUVEL HÔTEL DU CP A MONT-TREMBLANT

■ La Corporation hôtelière Canadienne Pacifique et Station Mont-Tremblant ont signé un protocole d'entente visant à créer un important hôtel de villégiature à Mont-Tremblant. Des études préliminaires seront amorcées pour concrétiser un projet d'hôtel de 200 chambres avec services complets.

FAIBLES RÉSULTATS DE CANADIAN TIRE

■ Canadian Tire enregistre au deuxième trimestre un bénéfice net de 23,86 millions ou 27 cents par action contre 36,35 ou 40

cents par action l'an dernier malgré un chiffre d'affaires en hausse à 883,6 millions.

LASMO VEND

■ Lasmo plc a annoncé hier qu'elle avait cédé tous ses intérêts dans le projet gazier Willow Bayou, de Louisiane, aux États-Unis, à Plains Resources Inc., en retour de 600 000 actions ordinaires de Plains. Ces dernières ont une valeur approximative de 8,55 millions. Ce volume d'actions représente 5,4 p. cent des actions de Plains, qui exploite Willow Bayou. «Cette transaction s'inscrit dans un effort constant chez Lasmo de se départir des activités américaines.

Information

Ville de Montréal

Assemblée du Conseil

Le lundi 10 août 1992
19 heures

Parmi les points à l'ordre du jour, le Président de l'assemblée souligne les suivants:

- Fourniture et transport de pierre concassée (2 545 019,12 \$);
- Location d'autoniveleuses (2 340 090 \$);
- Achat de bennes basculantes (352 756,14 \$);
- Achat de chargeurs sur roues (973 522,16 \$);

- Achat de balais aspirateurs (1 608 487,73 \$);
- Contribution financière à la Fondation de danse Margie Gillis (2 000 \$) et à la compagnie de danse Pigeons International (8 000 \$) pour leur participation au Festival Intercity Montréal;
- Budget de 154 100 \$ pour la tenue de l'élection partielle du 1^{er} novembre 1992.

L'hôtel de ville de Montréal est situé au 275, rue Notre-Dame Est (métro Champ-de-Mars).

Le 8 août 1992

Le greffier de la Ville,
Léon Laberge

VIVRE MONTRÉAL

Quelle chance
que vous
soyez abonné
à La Presse!

Si votre nom apparaît sur cette liste:

Mme Laberge de Montréal no 210152L02
Mme Houle de Montréal no 210549H02
Mme Binette de Saint-Jean no 210749B07
M. Leduc de Saint-Benoît-du-Lac... no 210966L03
Mme Pépin de Montréal-Nord no 211654P04
Mme Viens de Montréal no 217080V00
M. Labbé de Boucherville no 222684L04
M. Côté de Montréal no 223101C03
Mme Mercier de Montréal no 223242M10
M. Langshur de Saint-Lambert... no 224384L00

VOUS GAGNEZ
quatre billets
pour

TRANSIT⁹²



L'ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ

Jusqu'au 12 octobre 1992
sur le bateau Fort St-Louis
dans le Vieux-Port

Dans le cadre du 350^e anniversaire de Montréal, cette exposition unique et nouveau genre vous fera vivre les grands moments du passé et de l'avenir dans les domaines du transport et des communications.

Tous les jours, jusqu'au 14 août 1992, nous publierons les noms de 10 abonnés. Ceux-ci gagneront automatiquement quatre billets pour voir cette exposition, l'événement de l'été, dans le Vieux-Port de Montréal.

La valeur totale des prix offerts est de 2 800 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.

Veuillez accorder un délai de livraison de quatre semaines.

Nos fidèles abonnés
ont des avantages!

Abonnez-vous dès maintenant

au 285-6911

La Presse



ALCOOL - DROGUE

un problème dans ta vie?
le Père Paul Aquin s.j.

veut t'aider

(514) 229-3426

DEPUIS 1978

PAVILLON
GRAND ÉLAN

C.P. 119, Mt-Rolland, Qué., J0R 1G0

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

[illegible]

MARCHÉ DES OPTIONS — (Chicago)

[illegible]

FRUITS

(PC) — Voici les prix des fruits et légumes du Québec vendus par les grossistes, vendredi, dans la région de Montréal:

Fruits

Cantaloupes, Qu. 12.50
 13.905 le ctn de 12, 16
 Cernes, Qu. 15.75-16.005
 ctn de 12 casseaux
 Fraises, Qu. 13.255 ctn de
 casseaux
 Framboises, Qu. 17.40-18.1
 ctn de 12 casseaux
 Pommes Empire, Qu. 20.5
 le cello de 1243 lb
 Pommes Jaune-Transparente,
 Qu. 17.655 le ctn de 12 x 3
 Pommes McIntosh, Qu. 16
 16.005 le boisseau
 Pommes McIntosh, Qu. 16
 16.505 le cello 1243 lb
 Pommes McIntosh, Qu. 16
 21.505 120 lb
 Pommes Melba, Qu. 18.255
 ctn de 1243
 Pommes Lobo, Qu. 16.005
 ctn de 845 lb
 Pommes Lodi, Qu. 9.755
 boisseau
 Pommes Lodi, Qu. 15.705
 ctn de 12 x 3 lb
 Pommes Quince, Qu. 17.85
 cello de 1243
 Pommes Vista Bella, Qu.
 13.905 le boisseau
 Pommes Vista Bella, Qu.
 17.00-18.105 le cello de 1243
 Tomates, ctn de terre. 0

TITRES AU COMPTOIR
(de Montréal)

Valeurs	Ventes	Haut	Bas
Securities Commission	Quotations		
cents unless marked \$			

INDICES SUR OPTIONS STANDARD & POOR À CHICAGO

Option et prix	Oct	Sept.	Avril	Sept.
\$20/100	365	33	33	
300/75	210	21	21	17-18
300/75	270	210	24	1
300/75	375	375	15	2
300/75	475	475	13	2
300/75	585	6	9	2
300/75	670	370	5	4
300/75	770	1	1	7
300/75	870	2	17-18	13
300/75	970	3-16	15-16	15
300/75	1070	11-16	11-16	20
300/75	1170	4-15	11	
300/75	1270	4-15	11	
300/75	1370	4-15	11	
300/75	1470	4-15	11	
300/75	1570	4-15	11	
300/75	1670	4-15	11	
300/75	1770	4-15	11	
300/75	1870	4-15	11	
300/75	1970	4-15	11	
300/75	2070	4-15	11	
300/75	2170	4-15	11	
300/75	2270	4-15	11	
300/75	2370	4-15	11	
300/75	2470	4-15	11	
300/75	2570	4-15	11	
300/75	2670	4-15	11	
300/75	2770	4-15	11	
300/75	2870	4-15	11	
300/75	2970	4-15	11	
300/75	3070	4-15	11	
300/75	3170	4-15	11	
300/75	3270	4-15	11	
300/75	3370	4-15	11	
300/75	3470	4-15	11	
300/75	3570	4-15	11	
300/75	3670	4-15	11	
300/75	3770	4-15	11	
300/75	3870	4-15	11	
300/75	3970	4-15	11	
300/75	4070	4-15	11	
300/75	4170	4-15	11	
300/75	4270	4-15	11	
300/75	4370	4-15	11	
300/75	4470	4-15	11	
300/75	4570	4-15	11	
300/75	4670	4-15	11	
300/75	4770	4-15	11	
300/75	4870	4-15	11	
300/75	4970	4-15	11	
300/75	5070	4-15	11	
300/75	5170	4-15	11	
300/75	5270	4-15	11	
300/75	5370	4-15	11	
300/75	5470	4-15	11	
300/75	5570	4-15	11	
300/75	5670	4-15	11	
300/75	5770	4-15	11	
300/75	5870	4-15	11	
300/75	5970	4-15	11	
300/75	6070	4-15	11	
300/75	6170	4-15	11	
300/75	6270	4-15	11	
300/75	6370	4-15	11	
300/75	6470	4-15	11	
300/75	6570	4-15	11	
300/75	6670	4-15	11	
300/75	6770	4-15	11	
300/75	6870	4-15	11	
300/75	6970	4-15	11	
300/75	7070	4-15	11	
300/75	7170	4-15	11	
300/75	7270	4-15	11	
300/75	7370	4-15	11	
300/75	7470	4-15	11	
300/75	7570	4-15	11	
300/75	7670	4-15	11	
300/75	7770	4-15	11	
300/75	7870	4-15	11	
300/75	7970	4-15	11	
300/75	8070	4-15	11	
300/75	8170	4-15	11	
300/75	8270	4-15	11	
300/75	8370	4-15	11	
300/75	8470	4-15	11	
300/75	8570	4-15	11	
300/75	8670	4-15	11	
300/75	8770	4-15	11	
300/75	8870	4-15	11	
300/75	8970	4-15	11	
300/75	9070	4-15	11	
300/75	9170	4-15	11	
300/75	9270	4-15	11	
300/75	9370	4-15	11	
300/75	9470	4-15	11	
300/75	9570	4-15	11	
300/75	9670	4-15	11	
300/75	9770	4-15	11	
300/75	9870	4-15	11	
300/75	9970	4-15	11	
300/75	10070	4-15	11	
300/75	10170	4-15	11	
300/75	10270	4-15	11	
300/75	10370	4-15	11	
300/75	10470	4-15	11	
300/75	10570	4-15	11	
300/75	10670	4-15	11	
300/75	10770	4-15	11	
300/75	10870	4-15	11	
300/75	10970	4-15	11	
300/75	11070	4-15	11	
300/75	11170	4-15	11	
300/75	11270	4-15	11	
300/75	11370	4-15	11	
300/75	11470	4-15	11	
300/75	11570	4-15	11	
300/75	11670	4-15	11	
300/75	11770	4-15	11	
300/75	11870	4-15	11	
300/75	11970	4-15	11	
300/75	12070	4-15	11	
300/75	12170	4-15	11	
300/75	12270	4-15	11	
300/75	12370	4-15	11	
300/75	12470	4-15	11	
300/75	12570	4-15	11	
300/75	12670	4-15	11	
300/75	12770	4-15	11	
300/75	12870	4-15	11	
300/75	12970	4-15	11	
300/75	13070	4-15	11	
300/75	13170	4-15	11	
300/75	13270	4-15	11	
300/75	13370	4-15	11	
300/75	13470	4-15	11	
300/75	13570	4-15	11	
300/75	13670	4-15	11	
300/75	13770	4-15	11	
300/75	13870	4-15	11	
300/75	13970	4-15	11	
300/75	14070	4-15	11	
300/75	14170	4-15	11	
300/75	14270	4-15	11	
300/75	14370	4-15	11	
300/75	14470	4-15	11	
300/75	14570	4-15	11	
300/75	14670	4-15	11	
300/75	14770	4-15	11	
300/75	14870	4-15	11	
300/75	14970	4-15	11	
300/75	15070	4-15	11	
300/75	15170	4-15	11	
300/75	15270	4-15	11	
300/75	15370	4-15	11	
300/75	15470	4-15	11	
300/75	15570	4-15	11	
300/75	15670	4-15	11	
300/75	15770	4-15	11	
300/75	15870	4-15	11	
300/75	15970	4-15	11	
300/75	16070	4-15	11	
300/75	16170	4-15	11	
300/75	16270	4-15	11	
300/75	16370	4-15	11	
300/75	16470	4-15	11	
300/75	16570	4-15	11	
300/75	16670	4-15	11	
300/75	16770	4-15	11	
300/75	16870	4-15	11	
300/75	16970	4-15	11	
300/75	17070	4-15	11	
300/75	17170	4-15	11	
300/75	17270	4-15	11	
300/75	17370	4-15	11	
300/75	17470	4-15	11	
300/75	17570	4-15	11	
300/75	17670	4-15	11	
300/75	17770	4-15	11	
300/75	17870	4-15	11	
300/75	17970	4-15	11	
300/75	18070	4-15	11	
300/75	18170	4-15	11	
300/75	18270	4-15	11	
300/75	18370	4-15	11	
300/75	18470	4-15	11	
300/75	18570	4-15	11	
300/75	18670	4-15	11	
300/75	18770	4-15	11	
300/75	18870	4-15	11	
300/75	18970	4-15	11	
300/75	19070	4-15	11	
300/75	19170	4-15	11	
300/75	19270	4-15	11	
300/75	19370	4-15	11	
300/75	19470	4-15	11	
300/75	19570	4-15	11	
300/75	19670	4-15	11	
300/75	19770	4-15	11	
300/75	19870	4-15	11	
300/75	19970	4-15	11	
300/75	20070	4-15	11	
300/75	20170	4-15	11	
300/75	20270	4-15	11	
300/75	20370	4-15	11	
300/75	20470	4-15	11	
300/75	20570	4-15	11	
300/75	20670	4-15	11	
300/75	20770	4-15	11	
300/75	20870	4-15	11	
300/75	20970	4-15	11	
300/75	21070	4-15	11	
300/75	21170	4-15	11	
300/75	21270	4-15	11	
300/75	21370	4-15	11	
300/75	21470	4-15	11	
300/75	21570	4-15	11	
300/75	21670	4-15	11	
300/75	21770	4-15	11	
300/75	21870	4-15	11	
300/75	21970	4-15	11	
300/75	22070	4-15	11	
300/75	22170	4-15	11	
300/75	22270	4-15	11	
300/75	22370	4-15	11	
300/75	22470	4-15	11	
300/75	22570	4-15	11	
300/75	22670	4-15	11	
300/75	22770	4-15	11	
300/75	22870	4-15	11	
300/75	22970	4-15	11	
300/75	23070	4-15	11	
300/75	23170	4-15	11	
300/75	23270	4-15	11	
300/75	23370	4-15	11	
300/75	23470	4-15	11	
300/75	23570	4-15	11	
300/75	23670	4-15	11	
300/75	23770	4-15	11	
300/75	23870	4-15	11	
300/75	23970	4-15	11	
300/75	24070	4-15	11	
300/75	24170	4-15	11	
300/75	24270	4-15	11	
300/75	24370	4-15	11	
300/75	24470	4-15	11	
300/75	24570	4-15	11	
300/75	24670	4-15	11	
300/75	24770	4-15	11	
300/75	24870	4-15	11	
300/75	24970	4-15	11	
300/75	25070	4-15	11	
300/75	25170	4-15	11	
300/75	25270	4-15	11	
300/75	25370	4-15	11	
300/75	25470	4-15	11	
300/75	25570	4-15	11	
300/75	25670	4-15	11	
300/75	25770	4-15	11	
300/75	25870	4-15	11	
300/75	25970	4-15	11	
300/75	26070	4-15	11	
300/75	26170	4-15	11	
300/75	26270	4-15	11	
300/75	26370	4-15	11	
300/75	26470	4-15	11	
300/75	26570	4-15	11	
300/75	26670	4-15	11	
300/75	26770	4-15	11	
300/75	26870	4-15	11	
300/75	26970	4-15	11	
300/75	27070	4-15	11	
300/75	27170	4-15	11	
300/75	27270	4-15	11	
300/75	27370	4-15	11	
300/75	27470	4-15	11	
300/75	27570	4-15	11	
300/75	276			

L I Q U I D A T I O N

SUPER SUPER LIQUIDATION

250 000 \$ MOBILIER DE BUREAU NEUF

FINALE VENTE SE TERMINE SAMEDI 22 AOÛT

80% DE RABAIS

Du lundi au vendredi 9 h à 18 h.
Samedi 9 h à 17 h.

BUREAUX-TABLES EN FORME DE «P» ET «D». • CERTAINES DE TABLES DE CONFÉRENCE ET DE RÉUNION • TABLES D'ORDINATEURS • LE TOUT EN ACAJOU, CHÊNE, NOIR ET GRIS. AUSSI, SÉLECTION DE CHAISES EN TISSU ET CUIR OFFERTES À PRIX SPÉCIAL.

VENTE FINALE • VENTE FINALE • VENTE FINALE • VENTE FINALE

BELEC
Liquidateurs

Tel. sur les lieux : (514) 333-4765

VENTE SE TERMINE SAMEDI 22 AOÛT

AU: 4225, POIRIER
VILLE SAINT-LAURENT
(Transcanadienne jusqu'à sortie
62 Côte-Vertu est, à gauche sur
Bégin, à gauche sur Thimens
jusqu'à Poirier.)

L I Q U I D A T I O N • L I Q U I D A T I O N • L I Q U I D A T I O N

NE VOUS SOUCIEZ PAS DE LA VALEUR
RÉSIDUELLE, VOLKSWAGEN CRÉDIT
EN PREND LA RESPONSABILITÉ

D'AUTRES PEUVENT VOUS OFFRIR LE LUXE, MAIS PEUVENT-ILS VOUS OFFRIR LE CONTRÔLE ?

Il y a beaucoup d'automobiles de luxe, mais il n'y en a qu'une à vous offrir le luxe du contrôle. La toute nouvelle *Audi quattro* à entraînement aux quatre roues en permanence. Parmi ses nouvelles caractéristiques:

- Nouveau moteur V6
- Boîte automatique avec l'entraînement *quattro* aux 4 roues
- Nouveaux raffinements de luxe et de design

LOCATION-BAIL
A PARTIR DE **599\$*** PAR MOIS

LE CONTRÔLE

Blainville	Brossard	Granby	Montréal	Repentigny	St-Bruno	Ville Mt-Royal
Automobiles E.-Lauzon Inc. 1384, boul. Labelle Tél.: (514) 430-1460	Park Avenue Automobiles 8805, boul. Taschereau O. Tél.: (514) 656-4811	Automobiles Gran Mont Inc. 1133, Principale Tél.: (514) 372-4763	Automobiles Popular Inc. 5441, rue St-Hubert Tél.: (514) 274-5471	Automobiles A.-Rivest Inc. 839, rue Notre-Dame Tél.: (514) 585-1700	Automobiles Niquet Inc. 1905, Sir Wilfrid-Laurier, rte 116 Tél.: (514) 653-1553	Auto Strasse Inc. 8525, boul. Decarie Tél.: (514) 737-7686

* Prix basé sur un bail de 48 mois (contrat fermé) pour une Audi 100 avec un acompte de 2 850\$. Frais de transport et préparation inclus. Le premier versement et une caution équivalente sont dus à la livraison. Taxes et options en sus. Sujet à approbation de Credit VW Canada Inc. Offre valide jusqu'au 31 août 1992. Limite de kilométrage fixée à 100 000 km. Frais de 10¢ par kilomètre additionnel.

**BÂTIMENT INDUSTRIEL
1370, GRAHAM BELL
PARC INDUSTRIEL — BOUCHERVILLE**



**TRÈS BIEN SITUÉ
GRAND TERRAIN
120 000 pi car.**

**BÂTIMENT NEUF AVEC
GARANTIE — 45 700 pi car.
HAUTEUR NETTE 24'
PLUSIEURS PORTES**

**À VENDRE À DE TRÈS
BONNES CONDITIONS
OU À LOUER À COURT
OU LONG TERME**

INFORMATION

(514) 467-6521

DÉCLARATION D'INTENTION

PAR LES PRÉSENTES, Banque Nationale du Canada déclare son intention de demander au ministre des Finances l'émission de lettres patentes visant l'incorporation d'une société de fiducie fédérale sous la dénomination sociale SOCIÉTÉ DE FIDUCIE NATCAN en français et NATCAN TRUST COMPANY en anglais, ou sous toute autre dénomination approuvée par les autorités compétentes.

Toute personne désirant faire opposition à cette intention d'incorporation peut s'adresser par écrit, au surintendant des institutions financières, 255 rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 0H2, avant le 29 septembre 1992.

FAIT À MONTRÉAL, PROVINCE DE QUÉBEC, ce seizième jour du mois de juillet 1992.

Sylvie Boivin
Secrétaire de la Banque

 **BANQUE
NATIONALE
DU CANADA**

LE LAIT
ET LES PRODUITS LAITIERS

Présentent le

FESTIVAL DE LA SANTÉ

En collaboration avec:

METRO
Distributeur officiel des
formulaires d'inscription



**Le dimanche, 13 septembre 1992, participez à
L'ÉVÉNEMENT FAMILIAL DE L'ANNÉE**

20 km Vélo Santé (randonnée)
ou
10 km de Montréal (marche)
ou
10 km de Montréal (course)
Course aux trésors - 10,000\$
Épluchette de blé d'Inde

**Départ
Pont
Jacques-
Cartier**

Tous les inscrits recevront:

- le t-shirt exclusif du Festival
- une médaille à l'arrivée
- un diplôme personnalisé
- un léger repas à l'arrivée

Informations;
Tél.: (514) 879-1027

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!
Formulaire d'inscription disponibles chez "MÉTRO"

COUPON D'INSCRIPTION
(chèque payable au Festival de la Santé)

Retourner à: **FESTIVAL DE LA SANTÉ**
C.P. 1570, Succ. "B"
Montréal (Québec) H3B 3L2

Marche (10 km) ☐ Course (10 km) ☐ Vélo (20 km) ☐

(S.V.P. en lettres moulées)

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Prov.: _____ Pays: _____

Code postal: _____

Téléphone: _____

Date de naissance: _____ Sexe: _____

Profession: _____

FRAIS D'INSCRIPTION (taxes incluses)

Adulte	12 ans et -
18\$	8\$



BÉN
de
Diman

Particip

Chaque b

exclusif

Coure

un voya

deux per

Égal

de parti

grand

Téléphonez

ÉNÉVOLES
mandé(e)s
che, 13 septembre 1992

z au Festival de la Santé
levenant bénévole.

évole recevra un chandail
n coton ouaté du Festival.

la chance de gagner
ge d'une semaine pour
sonnes à Puerto Vallarta
Hôtel Sheraton)

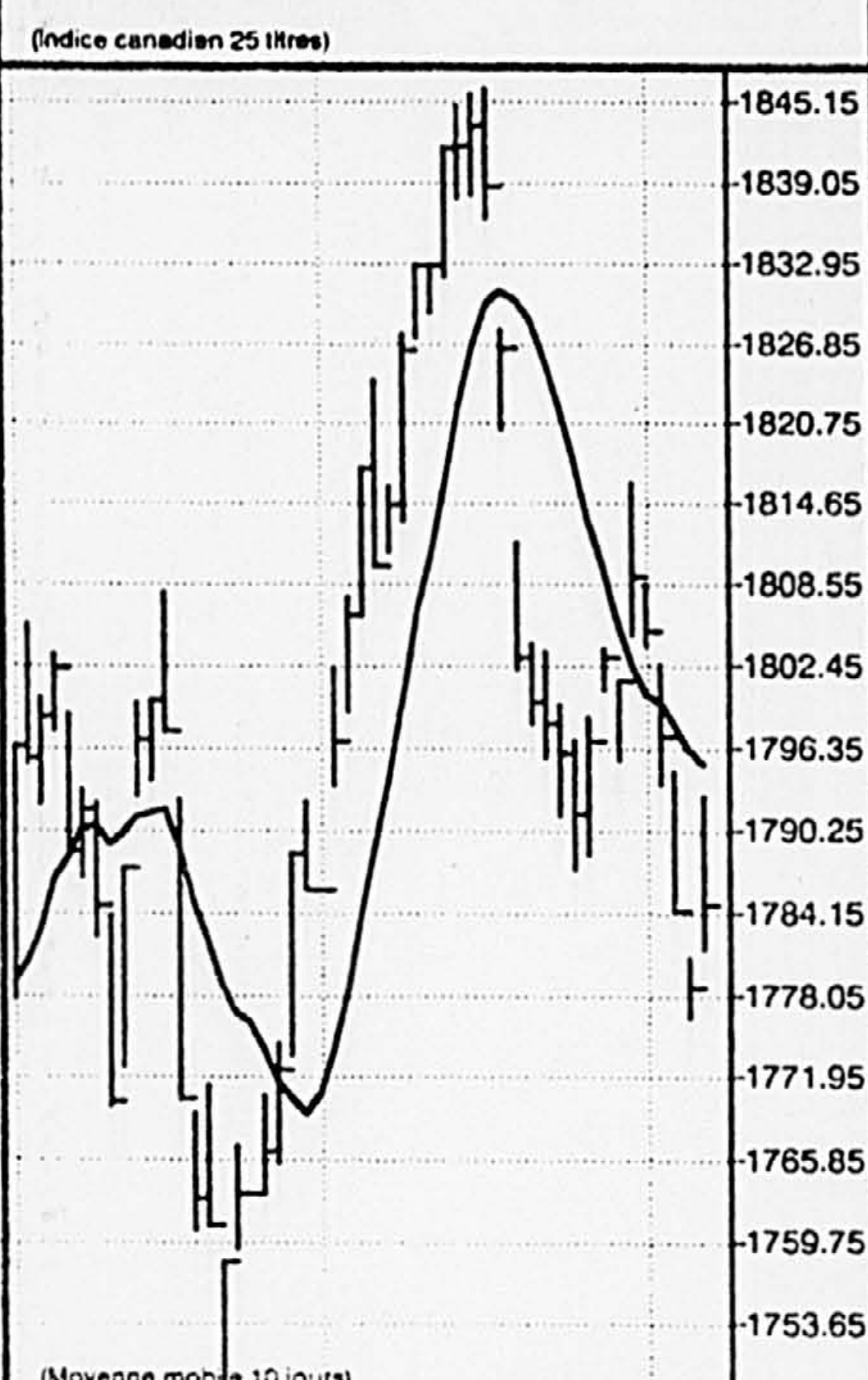
ment, différents prix
ipation seront tirés à la
fête des bénévoles au
MÉTROPOLIS

ès maintenant: (514) 879-1027

MONTREAL

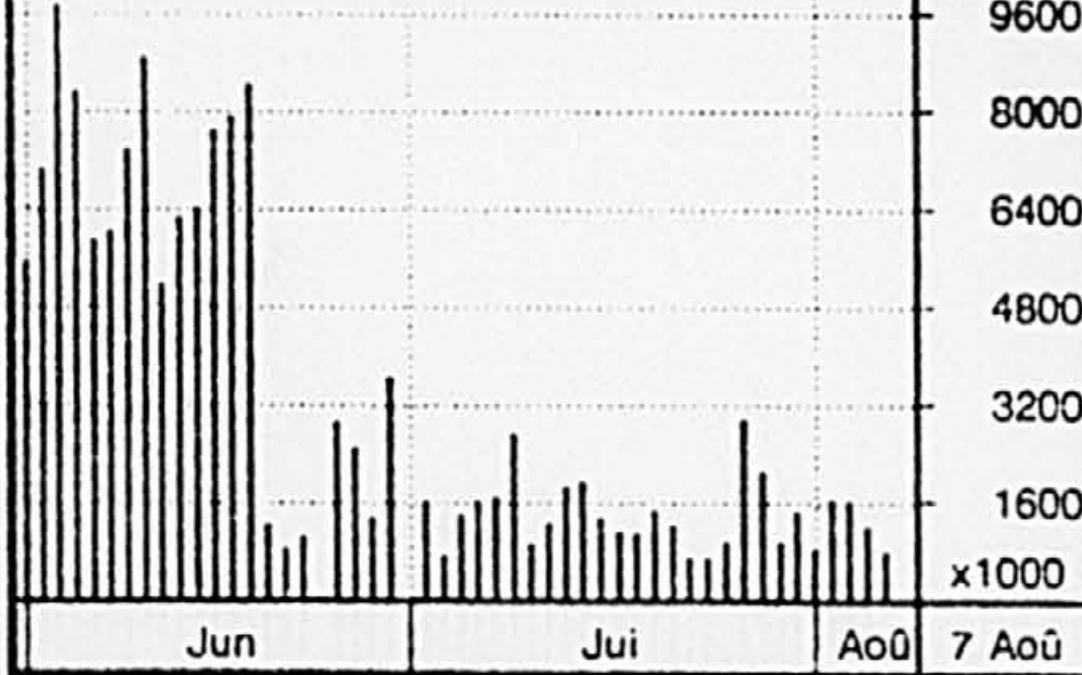
VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ

Haut: 1792.73
Fermeture: 1784.78
Bas: 1781.56



(Moyenne mobile 10 jours)

VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 4043000



INDICES DE MONTREAL

Marché	Indice	Var.
MARCHÉ CANADIEN (XXM)	1784.78	+6.16
MARCHÉ BANCAIRE (XCB)	2157.52	+7.17
HYDROCARBURES (XCO)	1246.23	+4.98
MINES/MÉTALLS (XCM)	1877.50	+5.23
PROD. FORESTIERS (XCF)	2622.38	+2.17
BIEN D'ÉQUIP. (XCI)	1466.58	+4.15
SERV. PUBLICS (XCU)	1770.77	+1.23

Source: Decision-Plus Inc.

COMMENT LIRE LES COTES DE LA BOURSE

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique de noms de sociétés. Seuls apparaissent les titres transigés au cours de la période. La valeur des titres est exprimée en centils sauf si la mention « \$ » apparaît.

Div (1) = Dividende par action sur une base annuelle.
C/B (1) = Cours de l'action divisé par le bénéfice annuel par action.
Ventes = En unités sauf si la mention « x » (centaines) apparaît.
Haut = Sommet atteint par le titre au cours de la période.
Bas = Plancher touché par le titre au cours de la période.
Ferm. = Cours à l'arrêt des transactions.
Ch = Variation par rapport au cours de fermeture de la séance précédente (lot régulier).

(1) Données disponibles pour les Bourses américaines seulement.

EXPLICATION DES CODES

BORSES DE MONTREAL ET TORONTO

p ou o = Titre assujéti à une réglementation spéciale.
f = Action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne.
z = Lot brisé.
Wt ou w = Bon de souscription (Warrant).
S = Unités de capital-actions.
pr = Action privilégiée.

BORSE DE VANCOUVER

q = Action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne.
z = Lot brisé.
f = Entreprise commerciale ou industrielle.
y = Entreprise de ressources.

BORSES DE NEW YORK ET AMEX

e = Dividende en dollars canadiens.
g = Dividende extraordinaire.
t = Dividende en action.
c = Dividende spécial faisant suite à une liquidation.
a = Dividende annuel plus un dividende extraordinaire.
i = Paiement suspendu du dividende.
s = Après fractionnement d'actions.
x = Ex-dividende.
d = Nouveau bas de l'année.
n = Nouveau haut de l'année.
pl = Action privilégiée.
Wt = Bon de souscription.
v = Suspension des transactions.
vi = Situation de faillite.

Ventes	Heut	Bas	Ferm.	Ch.	Ventes	Heut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116
Alcan	300	116	116	116	Alcan	300	116	116	116

Ventes Heut Bas Ferm. Ch.

Total Sales	870,799			
Total Market	4,043,496			
LA DIVISION INTERNATIONALE À MONTRÉAL				
1992				
Volume	Offre	Dem.	Modif.	Rate
(SOCIÉTÉS FRANÇAISES)				
Stocks trading in COMES				
DET 4-5s	59	2	11	10
Canada Life	59	8	9	50
P&G Corp.	200	230	270	205
Procter & Gamble	145	175	185	145
Maywell			350	200
1992				
Volume	Offre	Dem.	Modif.	Rate
Stocks trading in US\$				

On trouve de tout... même un ami

JEAN COUTU

Ouvert jusqu'à minuit

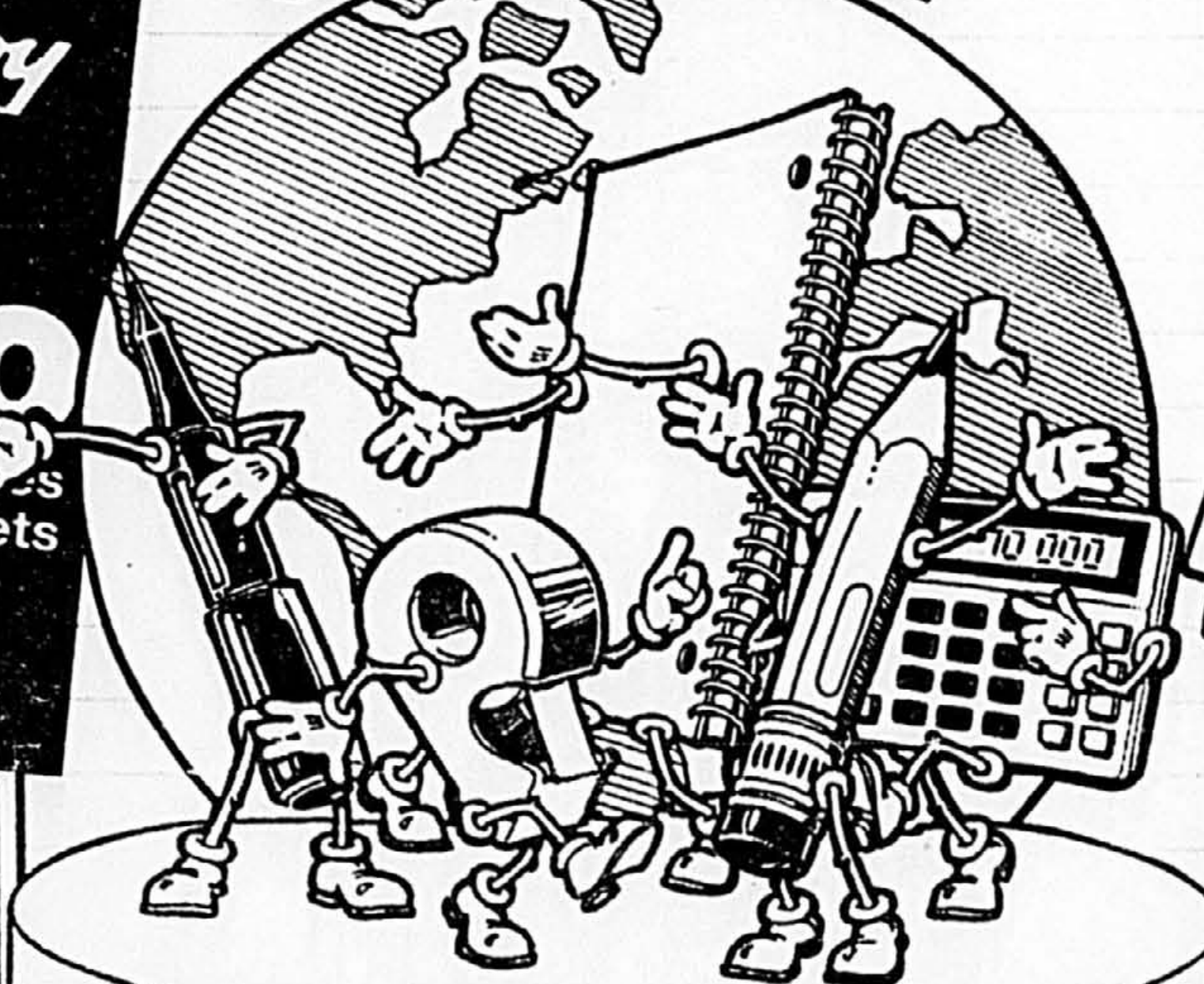
• 501 est, rue Mont-Royal, Mtl
• 1836 ouest, rue Ste-Catherine, Mtl
• 225, boul. Taschereau, Greenfield Park

HILROY
Feuilles
mobiles lignées
200

15

Hilroy
200,00
feuilles lignées
ruled sheets
les lig
iled sheets

UN MONDE



**DE BAS PRIX
POUR LA RENTRÉE**



CANADA
Cahiers d'exercices
4 x 32 pages

49

LAURENTIEN
Crayons
à colorier
24

349



LAURENTIEN
Crayons
à colorier
60

688



DELCALC
EL031
Calculatrice
de bureau

599



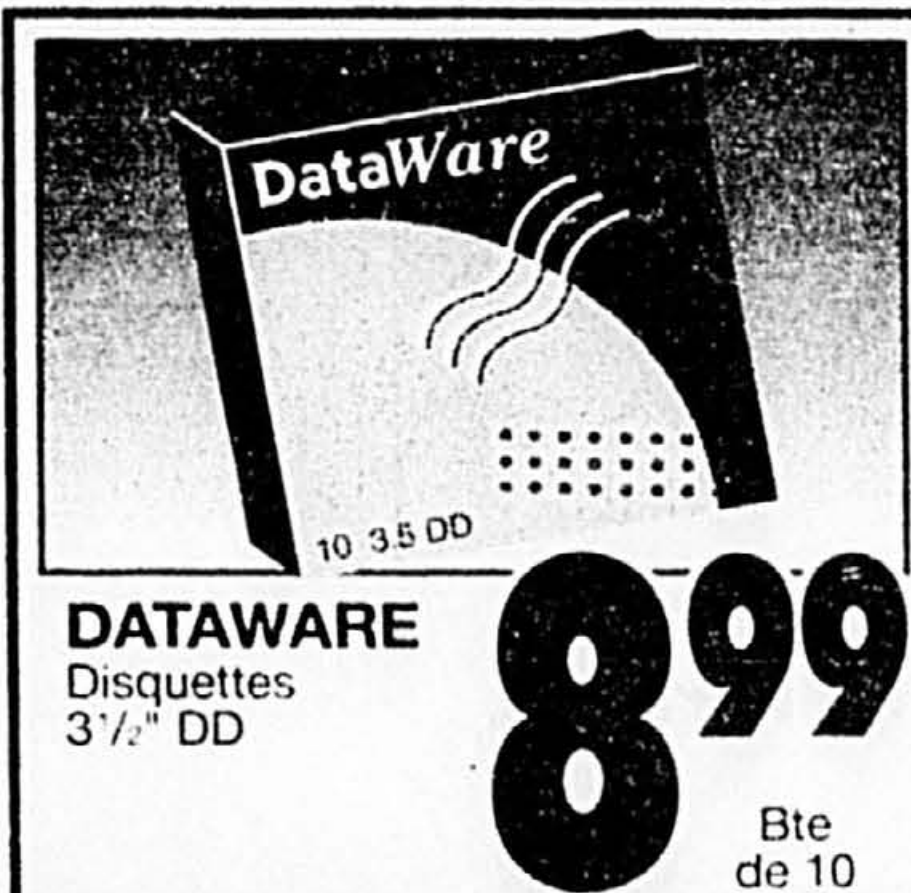
TRAVELWAY
Sac à dos
en toile

777



BIC
Stylo-bille
pointe moyenne

129



DATAWARE
Disquettes
3 1/2" DD

899
Bte
de 10



HILROY
Duo tang

19
ch.

DE SUPER ÉCONOMIES GARANTIES 7 JOURS, 7 SOIRS!

FRESH'N TASTY
Jus de fruits
concentré
fait avec de
l'eau de source
1L ou 3 x 250 ml



129
AU CHOIX
EXEMPTÉ
DE T.P.S.

FRITO-LAY
Croustilles
• Cheddar • Doritos
• Fritos • Hostess
• Ruffles

139

PEPSI SEVEN UP
Boisson gazeuse
régulière ou diète
2 L
AU CHOIX

149

ULTRA SLIM FAST
Substitut
de repas
en tablettes
6 x 65 g

549

OXYSEPT
• Solution
désinfectante,
• Solution
neutralisante
360 ml
AU CHOIX

549

SECRET
Antisudorifique
• Aérosol
• À bille
• Bâton

249

SNUGGLE
Assouplisseur
de tissu
• Régulier ou
parfumé 1,5 L
• Recharge
concentrée 250 ml
AU CHOIX

199

MONTREAL RÉTRO
Film documentaire.
Un souvenir de
Montréal des années
1940 à 1960.
Avec le Père Gédéon
et Anne Dorval. VHS.

1999

SCOPE
Rince-bouche
1 L

369

GILLETTE SENSOR
6 lames

329

PRIMA
SÛRE ET NATURELLE
Serviettes légères
24

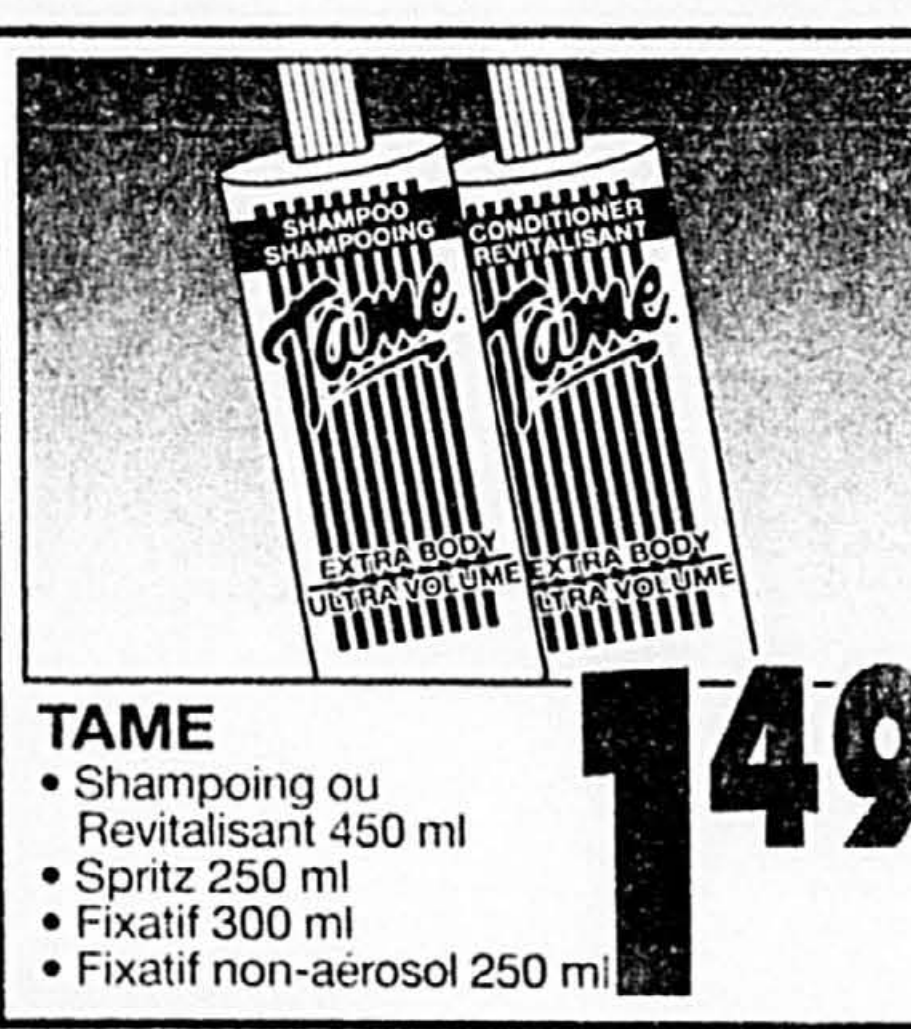


149



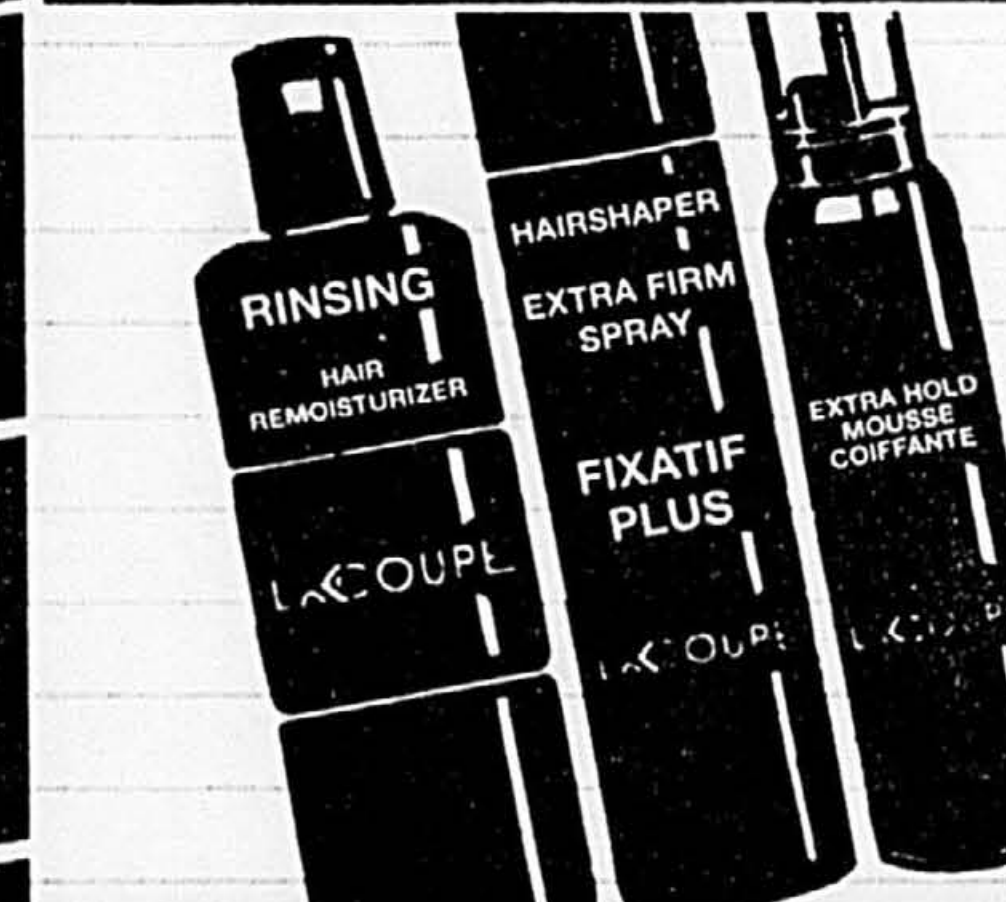
FA
Savon de beauté
80 g

2/99



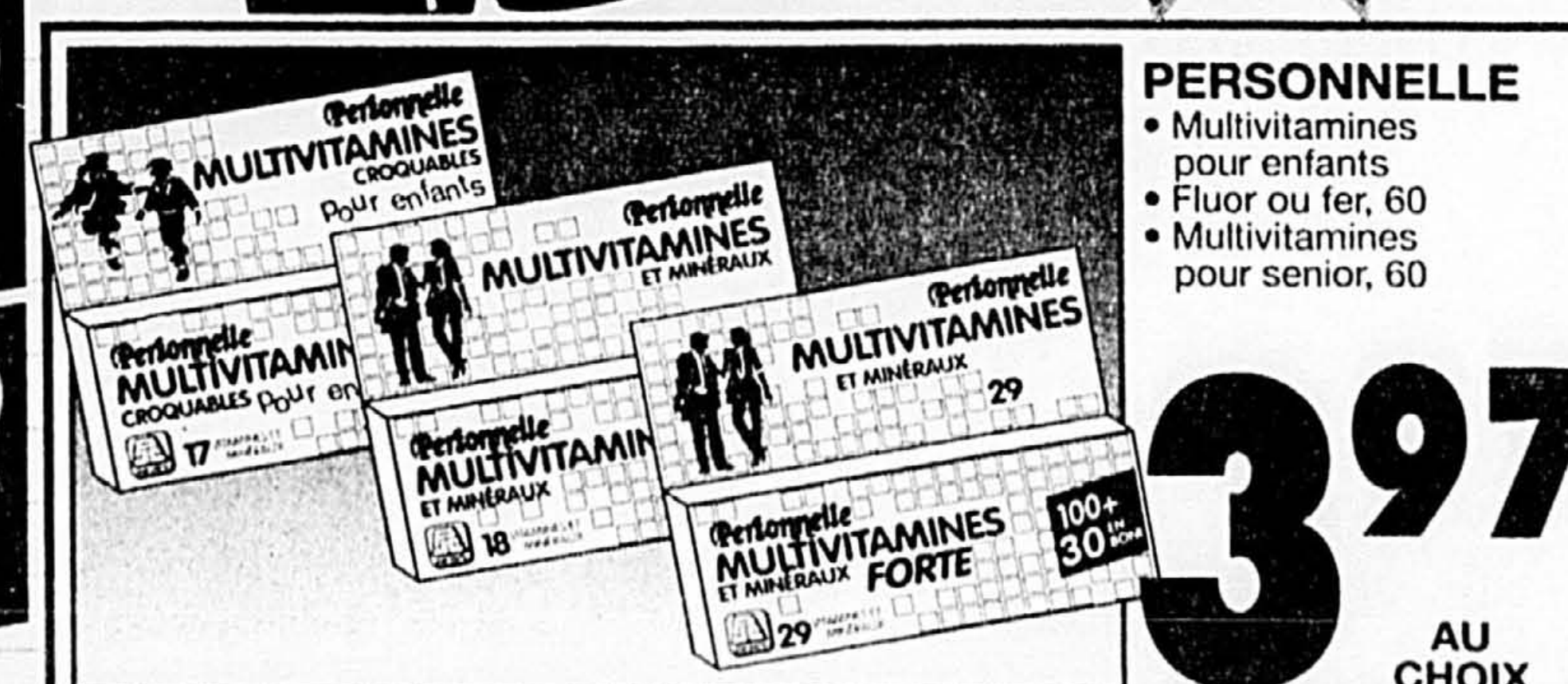
TAME
• Shampoing ou
Revitalisant 450 ml
• Spritz 250 ml
• Fixatif 300 ml
• Fixatif non-aérosol 250 ml

149



LA COUPE
• Fixatif aérosol 300 + 50 ml
• Pompe 250 + 50 ml
• Gelée 100 + 150 ml
• Mousse 150 + 40 g
• Frizz - Free 150 + 50 g

399
AU CHOIX



PERSONNELLE
• Multivitamines
pour enfants
• Fluor ou fer, 60
• Multivitamines
pour senior, 60

397
AU CHOIX

ÉCONOMISEZ 50¢
à l'achat de biscuits CHRISTIE, OREO, FUDGE-O ou PÉPITES DE CHOCOLAT, 600 g

269
Avec coupon **319**

Limite 1 coupon par client. Valable du 8 au 14 août 1992. Les taxes sont applicables sur le prix sans coupon.

Remboursement:
A.C. Neilson C.P. 3000
Saint-John, N.B. E2L 4L3

01114544

Calaméo

VACHON
Gâteaux
• Jos Louis
• Caramel
• Demi-lune vanille 6

179
AU CHOIX

SAFARI PHOTO JEAN COUTU

Obtenez un **RABAIS de 2\$** au Parc Safari à l'achat du produit vedette photo de la semaine.

KODAK
Film 35 mm
100 ISO
3 x 24 poses

1199

ÉCONOMISEZ 50¢
à l'achat de la crème à raser 300 ml ou du gel à raser 200 ml de BARBASOL. AU CHOIX.

199
Avec coupon **149**

Limite 1 coupon par client. Valable du 8 au 14 août 1992. Les taxes sont applicables sur le prix sans coupon.

Remboursement:
A.C. Neilson C.P. 3000
Saint-John, N.B. E2L 4L3

53707622

Sunlight

SUNLIGHT
Détergent
en poudre
pour la lessive 4 L

279

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

Les produits de
cette page sont
limités à 3 par client

Valable du 8 au
14 août 1992

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Pas de vente aux marchands.

VISA

MasterCard